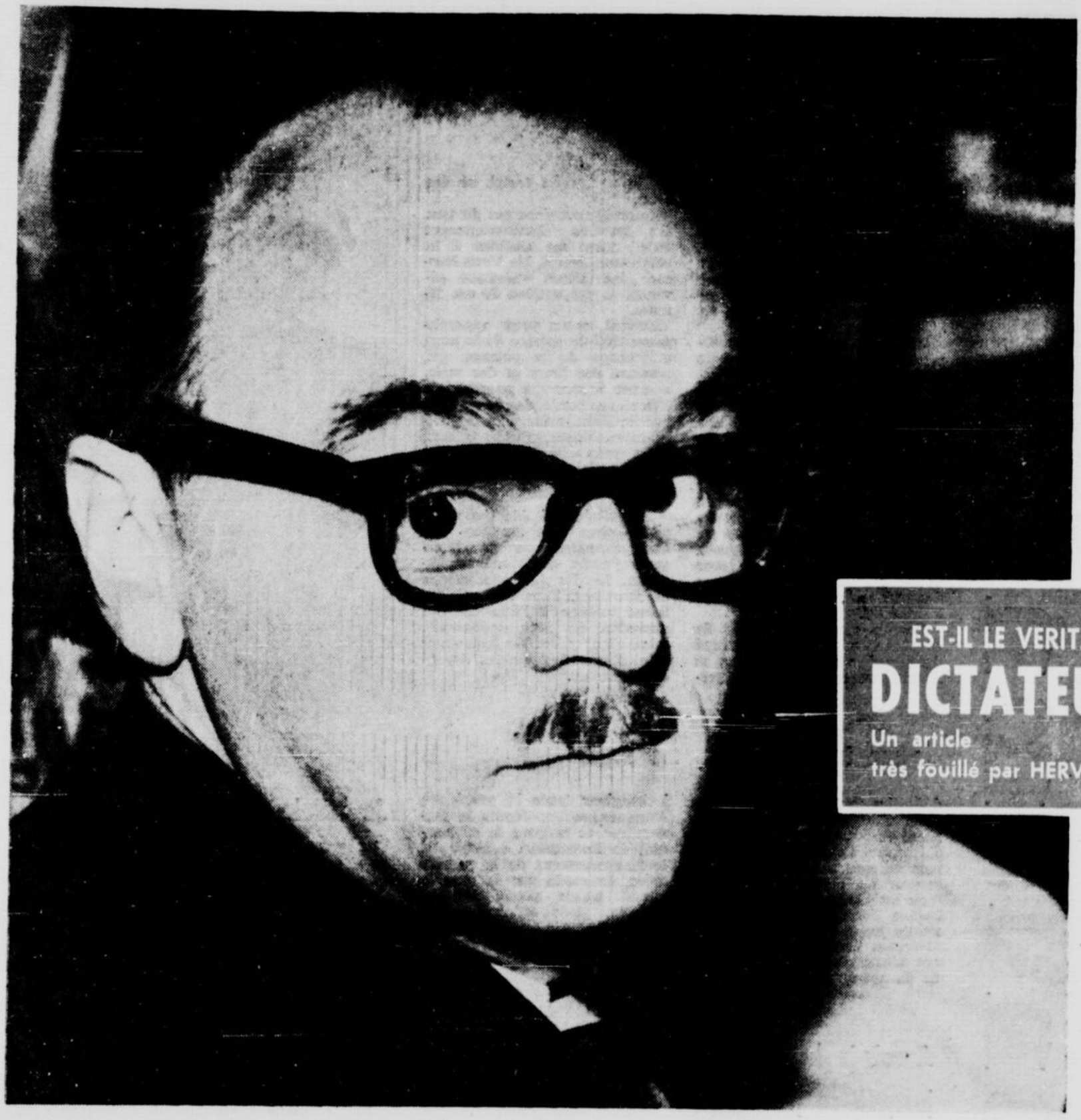
La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

MONTREAL, SEMAINE DU 5 AU 11 JUILLET / 83e ANNEE, No 28 / CANADA 15¢ ETATS-UNIS 20¢

Nouvelle!



EST-IL LE VERITABLE
DICTATEUR ?
Un article (en page 4)
très fouillé par HERVE LEPINE

L'État c'est qui?

UN CONDAMNÉ À MORT VOUS PARLE

par CLAUDE LA VERGNE
(en page 2)

EXCLUSIF!

J'ai vu mourir

le nouveau journal
LE QUOTIDIEN NATIONAL DU CANADA FRANÇAIS

par PIERRE CHALOULT

(voir Section Magazine)

EXCLUSIF!

J'ai retrouvé
DAUTHUILLE à PARIS
au bord de la misère

par LOUIS CHANTIGNY
(en page 32)

EXCLUSIF!

Les
CÉLIBATAIRES
de vacances

par CELINE LEGARE

(en page 17)

Un condamné à mort... vous parle!

Alors que mon innocence éclatait au grand jour, à l'heure où, déjà, le bourreau mettait en branle les préparatifs en vue de mon troisième rendez-vous avec la potence, je croyais encore dans la justice humaine

par Claude LaVERGNE

C'est en ces termes qu'Olivier Tarte nous décrit la joie qu'il ressentit à douze heures du moment qui avait été fixé pour son exécution. Il allait connaître enfin son fils Pierre qui était né alors qu'il était en prison.

Arrêté quatre mois après son mariage et accusé du meurtre de sa tante, Mme Henri Tarte, âgée de 94 ans, il devait rester trente-trois mois derrière les barreaux. — Le corps de la victime avait été découvert le 2 novembre 1952, dans une maison située dans le rang du Bois d'Autry, à Lanoraie.

Même si je souffrais énormément de mon incarcération dans les cellules de la prison de Joliette, où j'ai été confiné pendant un an avant l'ouverture de mon procès, je prenais ma situation à la légère. J'étais convaincu de mon innocence et je croyais que le jury verrait clair dans cette affaire.

J'ai subi le pire choc que je n'avais encore connu, au delà même de ce que j'avais pu imaginer, lorsque j'ai entendu le président du jury se lever et me crier à la face, au nom des "douze", COUPABLE DE MEURTRE.

Ces trois mots si lourds de conséquence pour un accusé dans le box se sont abattus si lourdement sur moi que je perdis la notion du temps et des lieux.

Je ne me souviens pas du tout des paroles d'encouragement qu'est venu me souffler à la barre mon avocat, Me Yvan Mercure, qui s'était tellement dévoué à la préparation de ma défense.

Devant mes yeux apparaissaient déjà le spectre de la mort et l'image de la potence qui, pendant des jours et des mois, allaient hanter ma pensée.

Quelques jours plus tard, flanqué de deux gendarmes, les poignets enchaînés, j'étais conduit à la prison de Bordeaux où j'étais enfermé dans l'une des quatre cellules des condamnés à mort.

Ma cellule était identique aux trois autres déjà occupées par des prisonniers au sujet desquels j'avais, avant mon arrestation, lu des foules d'articles de journaux. Tous les trois allaient monter à l'échafaud en expiation de deux assassinats, celui d'un gérant de banque et celui d'un enfant qui fut depecé en morceaux.



Olivier Tarte

Je me trouvais donc, me semblait-il

définitivement marqué du signe de la mort, ainsi entouré, d'une part de Marcel Bouchard et d'Adrien Lebeau, condamnés pour le meurtre d'un gérant de banque au cours d'un holdup dans les Cantons de l'Est, et de Lucien Picard, pour le meurtre du jeune Raymond Trudeau.

Pendant les jours trop courts qui s'écoulaient dans l'attente de la mort, je me surprenais à imaginer toute la procédure d'une exécution, depuis le moment où se prépare le cérémonial de l'exécution, à celui où, le visage couvert de la cagoule noire, la corde sur le cou, le noeud bien placé derrière l'oreille, pieds et mains liés, la trappe s'ouvre sous vos pieds vous précipitant de tout votre poids vers la mort ignominieuse.

Aurais-je le courage de tenir jusqu'à ce jour

de me rendre de mes propres forces jusqu'à la trappe... la douleur sera-t-elle vive et de longue durée... Autant de questions que je retourne dans mon esprit et qui demeureront sans réponse jusqu'à ce que n'arrive ce moment fatidique.

Chaque semaine Me Yvan Mercure en compagnie de ma femme et de ma belle-mère me rendait visite et m'encourageait à espérer.

Ma cause va être portée en Cour d'Appel, me disaient-ils, et ma confiance renaissait.

On me parle souvent de mon fils Pierre qui est né le 19 mai 1953. Ma femme en est très fière. Elle ne parvient que difficilement à cacher son inquiétude quant à son avenir, vu le sort réservé à son père.

Un premier espoir est venu alléger mon existence à la mi-décembre, lorsqu'un sursis d'exécution me fut accordé. Mon premier rendez-vous avec la mort avait été annulé et la date de l'exécution était reportée une première fois au 19 mars.

Toutefois, l'atmosphère plus calme que provoque une telle nouvelle ne dure pas puisque l'inquiétude reprend aussitôt. A mesure que les jours s'écoulent, l'échéance approche.

La mi-mars arriva trop vite. Avec les premiers rayons du printemps, je voyais venir la mort.

Epuisé, les nerfs à fleur de peau, je me surprenais, par moment, à espérer que mon supplice se termine au plus tôt, même si j'allais mourir pour un crime dont j'étais innocent.

A cette heure de découragement suprême, on m'apprend qu'une autre fois, la "date" est reportée au 22 juin, toujours à cause du fait de mon appel devant un tribunal supérieur.

Je sais que Me Yvan Mercure et son conseiller, Me Alexandre Chevalier, ont déposé mon dossier et la nouvelle preuve de mon innocence devant cinq juges de la Cour d'appel qui, depuis quelques semaines déjà, étudient, consultent, délibèrent. Dorénavant, mon sort repose entre leurs mains, et j'attends toujours.

Je revois souvent ces moments du 11 février 1955

et du 22 juillet 1955, où mes compagnons de détention dans l'aile des condamnés à mort, ont quitté leur cellule pour aller "finir", quelques minutes plus tard, dans le fracas sinistre de la trappe qui s'ouvre sous leurs pieds.

Pendant toute la durée de mon emprisonnement à Bordeaux, trois fois la trappe avait scellé le sort de mes compagnons de l'aile "de la mort".

J'étais, après l'exécution de Bouchard et de Lebeau le suivant en lice. J'avais déjà échappé deux fois à la potence. Pourtant j'étais innocent, aussi innocent que le premier jour de mon arrestation et de mon procès, aussi innocent que je l'étais, ce jour du 5 octobre, où douze jurés m'ont crié à la face que j'étais **coupable.**

Mais n'y a-t-il donc pas de Justice en ce pays!

Le 22 juin approchait toujours, plus rapidement que je ne l'aurais voulu. Cette date pour moi n'était que ténèbres. Comme tous les autres jours il est venu. Au cours de la matinée j'ai senti des activités inusitées aux abords de l'aile des condamnés, les mêmes que lorsqu'on avait "réglé" le compte des trois autres.

C'en était fait de moi

C'était pour ce soir, il n'y avait plus l'ombre d'un doute. Pourtant la Cour d'Appel était toujours là, elle est toujours saisie de mon cas. Ils se doivent de faire vite, les juges, sans quoi ils arriveront trop tard et moi..

Midi arrive, je suis à douze heures du moment où je devrai quitter ma cellule pour n'y plus revenir. La direction de la prison s'amène. "Un visiteur pour vous, Tarte".

Quelques secondes plus tard, plus affaissé que jamais, je retrouve au parloir Me Yvan Mercure, un papier à la main. Il a le visage lumineux.

Olivier, j'arrive de la Cour d'Appel. Je tiens le jugement prononcé. Nous avons gagné. Tu es innocent. Tu es libre. Demain je viendrai te chercher et tu rentreras chez toi avec Thérèse qui pleure de joie et ton Pierrot que tu vas maintenant pouvoir connaître et aimer.

Le lendemain matin à dix heures, le jour du 23 juin 1955, les lourdes portes de la prison de Bordeaux s'ouvraient devant moi. J'étais libre, mon cauchemar prenait fin. Innocenté et réhabilité, je pouvais maintenant regarder le monde en face.

J'étais libre et innocent. La vie était merveilleuse et je croyais en la justice humaine.

➡

Historique de l'affaire Tarte

12 juillet 1952, mariage de Tarte ;

2 novembre 1952, le meurtre de Lanoraie ;

22 novembre 1952 ; arrestation de Tarte ;

19 mai 1953, naissance d'un fils Tarte ;

29 septembre 1954, procès à Joliette ;

5 octobre 1954, Tarte est condamné à mort ;

17 décembre 1954, date d'exécution ;

9 janvier 1955, enregistrement de l'appel ;

19 mars 1955, seconde date d'exécution ;

22 juin 1955, troisième date d'exécution ;

22 juin 1955, acquittement de Tarte ;

23 juin 1955, libération de Bordeaux ;

23 juin 1955, première rencontre avec son fils.

Un deuxième accusé déclaré innocent

Au chapitre de l'affaire Tarte et au crédit de Me Yvan Mercure, il ne faudrait pas passer sous silence une autre accusation de meurtre connexe. Le beau-frère d'Olivier Tarte était arrêté une année après son parent et accusé du même assassinat. Le procès de Jean-Guy Lavoie avait lieu un an après à Montréal et il avait duré trois jours à l'issu desquels il avait été déclaré innocent. Acquitté il était libéré après avoir passé un an dans les cellules de la prison de Montréal.

L'affaire Tarte a fait jurisprudence

"La cause de meurtre Olivier Tarte est sans contredit la plus grande victoire que j'ai encore connue en matière de droit criminel," nous dit Me Yvan Mercure.

"Il n'y a pas de satisfaction plus grande pour un avocat que de voir confirmer par les Tribunaux sa propre conviction en l'innocence d'un client.

"Tout autant que Tarte lui-même, j'ai été désappointé par le verdict du jury, à Joliette, mais loin d'abandonner la partie, j'ai concentré mes efforts sur la Cour d'Appel.

"C'est précisément devant ce Tribunal que la Défense a fait éclater la vérité et que Tarte a été acquitté après que nous eûmes fourni à la Justice une preuve d'alibi parfaite et aucunement contestée par la Couronne, en plus de faire ressortir plusieurs points de contradiction dans les témoignages de la Couronne."

Il faut se souvenir dans cette affaire que le condamné avait été identifié d'une façon douteuse par le fils de la victime, Etienne Tarte, qui n'était pas, semblait-il, en possession de toutes ses facultés.

"C'est dans la cuisine même du domicile des Tarte à Lachine que j'ai préparé la défense de l'accusé en présence des membres de sa famille qui avaient conservé toute la confiance en lui.

"A l'aide de ma soeur, Mme Claire Garnier, sténographe, et d'un enquêteur, M. Maurice Racine, j'ai revu tous les témoins de cette affaire afin de me procurer, pour les mettre à la disposition de la Justice, les faits importants qui attestaient de l'innocence de Tarte.

"Cette cause a fait jurisprudence dans les annales de la Justice canadienne. Il s'agissait en effet de la première fois qu'un condamné à mort était ainsi déclaré innocent par la Cour d'Appel qui, du même coup, ordonnait sa libération "immédiate".

"Antérieurement à cette affaire, ce Tribunal avait toujours ordonné la tenue d'un nouveau procès, s'il n'amendait pas, soit la condamnation ou la peine elle-même.

"Ce cas, le premier au pays, ne s'est, depuis, répété qu'une seule fois, il y a un an, en Colombie Britannique, dans la cause Charles Murral Heathman, qui a été libéré de la même façon que Tarte l'avait été.



Maître Yvan Mercure

Cette cause vaut bien un "coke"

Le matin de la libération d'Olivier Tarte j'ai eu l'agréable satisfaction de me rendre au bureau du gouverneur de la prison, feu Zénon Lesage, à qui j'ai réclamé mon "dû", un "coke", nous dit Me Yvan Mercure.

Dès le jour où il avait pris en main la défense de l'accusé, il avait rencontré à Bordeaux le gouverneur à qui il affirmait avec conviction qu'il "sortirait" le jeune homme de son mauvais pas.

Une échange de points de vue avait eu lieu entre les deux hommes! l'un était certain que jamais Tarte ne s'en tirerait, l'autre était convaincu qu'il saurait faire éclater l'innocence de son client.

La discussion se solda par une gageure: un "coke".

Ne perdant pas une occasion, dès qu'il fut rendu à la prison et après qu'il eut communiqué avec Olivier la bonne nouvelle de sa libération, il se rendit au bureau de M. Lesage.

Jetant avec plaisir une copie du jugement de la Cour d'appel sur le bureau, Me Mercure dit à son vieil ami: "Maintenant paie tes dettes. Offre-moi le "coke" que nous avions gagé il y a bientôt trois ans".

Mon enfant sera-t-il un orphelin?

"Qui aurait pu prévoir que quatre mois après mon mariage, Olivier allait être arrêté et incarcéré pendant trois ans, pour un meurtre qu'il n'avait pas commis," se dit encore Mme Thérèse Lavoie Tarte, à la veille de fêter son dixième anniversaire de mariage.

"La venue des policiers chez nous au lendemain de l'arrestation m'a profondément bouleversée. J'attendais mon enfant et l'absence d'Olivier a été pénible.

"Le pire moment fut peut-être celui où, sans mari, je devais me rendre à l'hôpital où naissait Pierrot.

"Jamais je ne me suis sentie plus seule face à la vie qu'en ce moment où, pour la première fois, j'ai vu Pierre, songeant à mon mari qui allait être jugé pour meurtre.

"Même si j'avais autant confiance en la Justice que j'avais la certitude de l'innocence d'Olivier, à tout instant l'avenir m'inspirait des craintes.

"Sa condamnation à mort m'a touché au plus profond de l'âme, même si, jamais un seul instant, je n'ai cessé d'espérer.

"Plus que jamais j'ai senti qu'Olivier avait besoin de ma présence et le plus souvent possible je me rendais à la prison de Bordeaux, autant que possible, accompagnée de Me Yvan Mercure et de ma mère.

Pas un soir je ne fermais l'oeil sans penser à Olivier, à ses chances d'être innocenté et à celles qu'il puisse devenir la victime d'une irréparable erreur judiciaire.

"Enfin, aujourd'hui, le mal est réparé, même s'il en reste toujours quelque chose. La Justice a reconnu Olivier innocent et elle nous a donné raison.

"Non seulement Justice a été faite, mais tout l'ont compris. Libéré, il a pu retourner au service des mêmes employeurs qu'il avait au moment de son arrestation et nous vivons heureux dans la même maison de Lachine, entourés du même voisinage.

"Pendant les premières années nous avons vécu pour oublier le terrible cauchemar que nous avions traversé, aujourd'hui, nous avons, je crois, repris le cours normal de la vie, même si nous sommes un peu vieillis par la terrible expérience qu'il nous a été donné de subir.



Mme Thérèse Lavoie-Tarte

←

Même libéré par la Cour et sorti de prison, Olivier Tarte pouvait encore connaître une certaine inquiétude pendant les jours qui allaient suivre. La Couronne pouvait toujours en appeler à la Cour suprême du Canada de cette décision de la Cour d'appel.

Les jours passèrent et le temps-limite s'écoula sans que la Couronne ne posât un seul geste. Elle acceptait le verdict rendu quant à l'innocence de Tarte.

Le plus tragique dans une telle affaire est peut-être l'impossibilité quasi totale, pour un "condamné" acquitté par la suite, d'exiger des dommages de la part de la Couronne, contrairement à ce qui se fait presque automatiquement dans de tels cas aux Etats-Unis.

Au Canada, il faudrait faire une preuve hors de tout doute de mauvaise foi contre la Couronne et le ministère public avant de songer à quelques compensations.

Chez nos voisins du sud, la loi prévoit que dans de tels cas, il va de soi que l'innocent qui a tellement souffert moralement, lorsque ça n'a pas été physiquement, a un droit réel à une compensation.

Des sommes imposantes ont été versées dans le passé à des gens qui, comme Tarte, ont été acquittés après des emprisonnements prolongés.

Si l'argent, dans ces cas, ne constitue pas le remède à tout le mal, au moins, il sait, aux Etats-Unis, jeter un peu de baume sur la plaie qui menace très souvent de laisser des stigmates dans l'esprit et la vie d'une personne.



Qui est le plus tranchant, Drapeau ou Saulnier?

Connaissez-vous bien ces deux hommes d'équipe?

par Hervé LEPINE

Distrayons-nous un peu de la politique fédérale et des mauvaises nouvelles subites de Diefenbaker, pour soulever le couvercle de la marmite politique de la métropole. Il en sortira probablement un meilleur fumet. D'ailleurs, une élection est assurée pour le dimanche, 28 octobre prochain, à Montréal. Alors parlons de MM. Jean Drapeau et Lucien Saulnier, en qui tant de monde semble avoir une confiance solide, et qui seront les vedettes de cette prochaine élection.

Maître ou élève au tableau noir de l'exécutif?
Non; deux collègues égaux
formant une équipe vigilante et vibrante.
(Photo Daniel Fontigny)



Pierre, Jean, Jacques, Ubald et Léonidas croient connaître ces deux hommes politiques sur le bout des doigts. Ils ont tellement lu de contes et de romans à leur sujet. Erreur. Moi-même je croyais les posséder par coeur. Après avoir été si sûr pendant si longtemps, voilà que je découvre accidentellement un filon de la mine, ou, si vous aimez mieux, le sentier qui mène droit au mystère du cénacle où se pétrit la politique du Parti Civique de M. Jean Drapeau. Je suis donc en mesure de vous parler avec compétence de ces deux hommes et de leurs rapports avec les membres de leur parti.

Il s'est dit bien des faussetés et des vérités sur MM. Drapeau et Saulnier. Le tragique ou le comique de l'histoire, c'est que le tout fut bien mélangé, c'est-à-dire que le faux ou le vrai n'était, très souvent, pas au bon endroit. Les gens du Parti Civique le savent et persistent encore à laisser aller le wagon de la nouvelle politique, sur les mauvais rails. C'est l e u r faute, mais c'est aussi leur droit. L'un des conseillers me disait qu'il ne s'en inquiétait pas, que c'était la quantité et la qualité du travail accompli qui comptait. C'est un jeune parti politique qui ne comprend peut-être pas encore, dans sa pureté baptismale, qu'il ne faut pas jouer avec le feu. Et le feu, pour les politiques, c'est le journalisme, tout de même un tout petit peu.

Y-a-t-il un dictateur?

Catégoriquement, je dirai tout de suite, non. Les agissements, le ton des déclarations, le comportement parfois mystérieux et l'attitude extérieure un peu froide de M. Jean Drapeau, ont sans doute contribué à le faire coiffer du titre de "petit dictateur". Or, il n'y a rien de plus faux. Je peux l'affirmer après avoir pénétré, comme j'ai réussi à le faire, les replis les plus secrets des assemblées du Parti Civique. Je vous surprendrai tous en vous apprenant que c'est le contraire qui existe: Jean Drapeau est un timide. Rappelez-vous vos études ou vos expériences en psychologie: pour camoufler leur timidité, les timides revêtent ainsi leur extérieur de cet aspect sévère. C'est un effort, un courage et c'est tout.

Jean Drapeau n'est pas un dictateur; c'est un théoricien qui adore la discussion, la polémique. C'est un dialecticien et il tient à ses idées, mordicus, même au risque de passer pour entêté comme un Breton. C'est cela qui lui donne ce faux air autoritaire, que dès l'ère des empereurs romains on qualifiait de "dictator". D è s le temps du collège, Jean Drapeau aimait la polémique et il a été, par la suite, de tous les mouvements de jeunesse où il y avait de l'idéal et de la "discussion".

Toutefois, Jean Drapeau, bien que n'aimant guère à discourir et à s'entretenir avec quelqu'un sur des questions folichonnes, est souple et d'esprit démocratique. C'est entendu qu'il fera le combat et défendra ses idées, mais il s'inclinera devant l'idée majoritaire d'un parti ou d'une association dont il est membre. Et c'est ce qu'il a souvent fait dans les assemblées secrètes du Parti Civique.

Qui est Saulnier?

Ce qui peut surprendre, et j'en fus surpris le tout premier, c'est que Lucien Saulnier est plus tranchant que Jean Drapeau, dans la discussion. Il est plus catégorique et plus précis. Naturellement, comme tous les gens de cette catégorie, il est peut-être moins souple. Il semble avoir toujours sur la langue le mot qui terrassera l'adversaire, l'épouvantera ou le tournera en ridicule. C'est un dangereux jouteur. Chacun de ses mots, quand il sent un piège, devient une arme, une flèche qui cloue, un boulet qui détruit.

Alors, de Drapeau ou de Saulnier, à qui donnerais-je le titre de "dictateur", si l'un des deux le méritait? A Lucien Saulnier, sûrement. Mais lui non plus, même s'il le désirait, ne peut se couvrir les épaules de cet uniforme. Pourquoi? Parce que c'est un coeur d'or. Il est sensible, sous son écorce d'homme d'affaires inflexible. C'est même remarquable dans ses rapports avec ses collègues du comité exécutif. Après une séance, s'il croit avoir blessé l'un d'eux par un mot trop franc, trop vif, il découvrira le moyen, au cours de la journée, d'aller lui demander un renseignement ou simplement s'il veut prendre une liqueur douce.

Une sorte de bourreau

Disons tout de suite que je parle d'un bourreau de travail. Lucien Saulnier a fréquenté les Jésuites pendant 26 ans, alors qu'il passa par toutes les fonctions pour devenir chef du tirage de la revue "Le Messager". Il a quitté ce poste pour entrer dans la politique municipale, il n'y a pas encore si longtemps, en 1954.

Saulnier est un fervent du détail qu'il sait saisir rapidement dans l'enchevêtrement des idées et des propositions. Il a horreur de se faire jeter l'hameçon auquel il est très difficile sinon impossible de le faire mordre. C'est sans doute cette disposition d'esprit qui le rend impératif, précis, concret. Avec les gens en qui il a confiance, il est d'un abord sans détour, mais avec tous, et en tout, il est d'une honnêteté à toute épreuve.

C'est sans doute son stage de 26 ans au "Messager" qui en fait le président du comité exécutif de Montréal le plus avare des deniers publics. En parlant du roi Henri VII d'Angleterre, dans son "Histoire d'Angleterre", André Maurois écrit que si l'avarice est un vice chez le citoyen, elle est une vertu chez un roi. Elle est sans contredit la plus grande vertu d'un homme public aujourd'hui et je dirais que c'est une vertu héroïque chez un président de l'exécutif de Montréal, cette métropole nourricière de la province.

Maire-Président?

Cette affaire de maire-président pour gouverner Montréal a fait bien du bruit. Le chef, tous ses lieutenants et les membres du Parti Civique ont laissé dire. Tous les journalistes, moi compris, nous avons fouillé le champ le mieux possible et le trésor n'a pas été trouvé. Nous avons laissé entendre beaucoup de choses, sans pouvoir les affirmer. C'était plutôt l'oeuf de plâtre pour faire pondre l'oiseau. Mais il n'a pas voulu et nous n'avons rien su de précis et de juste. Ce n'est que grâce à un hasard que je suis en mesure de jeter du vrai sur cette affaire.

Je partirai du principe suivant: Drapeau et Saulnier ne sont pas toujours du même avis. Ils diffèrent souvent d'opinion, non pas sur les principes en général, mais sur la méthode d'application et sur les façons multiples de procéder. Cependant, ils se rallient toujours à une solution avec sincérité et sans amertume. C'est cela qui fait la force d'une équipe politique, comme dans le sport.

Dans l'affaire du maire-président, D r a p e a u et Saulnier n'étaient pas du même avis et les membres du Parti Civique étaient également divisés. Mes sources d'information m'affirment qu'il ne s'agissait pas d'un problème d'intérêt personnel, mais d'un problème de force exécutive pour l'hôtel de ville.

Parlementaire ou non?

Parmi les membres du Parti Civique, il n'y en avait qu'un seul, Fernand Drapeau, qui ne voulait pas entendre parler de régime parlementaire parce qu'il ne le croyait pas possible et utile dans un gouvernement municipal. Et aujourd'hui, il n'y croit pas davantage et c'est pourtant l'un des commissaires écoutés à l'hôtel de ville. La raison? Un parlement a le pouvoir de légiférer, or le conseil municipal de Montréal, comme celui de toutes les autres villes, n'aura jamais ce pouvoir.

Il ne faut pas confondre parlementarisme avec parti politique. Fernand Drapeau croit au parti parce qu'il procure un conseil homogène capable de réaliser des projets rapidement et de gouverner sans entraves. Avec un parti municipal, finis les indécisions, les tâtonnements, les remises, les oppositions systématiques pour le seul fait de nuire aux adversaires, les pèlerinages et les enterrements tout simples.

Fernand Drapeau était partisan d'un maire-président qui a des pouvoirs très étendus, comme ceux des maires de New-York et de Boston. Et il est encore de cette opinion parce que le maire est le seul qui est élu comme K e n n e d y et De Gaulle par le peuple.

Donc, se dit Fernand Drapeau, ce qui compte, c'est d'avoir la force et pour l'avoir il n'est pas nécessaire de recourir à ce système parlementaire compliqué. Le système des partis suffit, avec un seul chef élu par le peuple.

Cette façon de voir a été étudiée aux multiples assemblées privées du Parti Civique. L'affaire a été retournée sous tous les angles; chacun a dit sa pensée pleine. Il n'y avait pas d'aigreur m a i s seulement du sérieux, car l'avenir du Parti Civique en dépendait. Les idées et les opinions étaient partagées. Naturellement, contrairement à ce qui a été supposé et écrit, **il n'y eut pas de conflit à cause des personnalités**. Car si l'idée du maire-président avait prévalu, il n'est pas sûr que le prochain candidat à ce poste prévu, eut été Jean Drapeau. Le Parti Civique aurait tout aussi bien élu Saulnier, Fernand Drapeau ou un autre membre. Donc, Saulnier, qui était pratiquement contre cette idée, ne l'était pas dans un but personnel, mais parce qu'il croit qu'un tel jumelage de postes était au-dessus des forces humaines.

Pas des moutons

Jean Drapeau se sentait-il la force de remplir ce poste? Oui. La discussion fut longue et laborieuse. Mais pas un instant, il n'y eut danger de scission au sein du Parti Civique. L'ombre du séparatisme à la Des Marais était conjurée et l'équipe savait trop bien la valeur du gouvernement actuel qui transforme la métropole au galop.

Donc, les uns voulaient le régime présidentiel et les autres le trouvaient dangereux. Quelques-uns étaient pratiquement indifférents à l'un ou l'autre des régimes. Il fallait une solution et le vote de l'assemblée privée du Parti Civique a donné la majorité aux partisans du statu quo, du maire sans présidence.

Toute cette lutte avait été provoquée par le rapport Champagne qui voulait faire du maire "un valet de luxe". Le danger est passé, mais le Parti Civique, du moins le groupe qui est en faveur d'un maire-président, n'a pas dit le dernier mot et la question et la lutte reviendront en surface, non à cette élection du 28 octobre prochain, mais sûrement à celle qui suivra le prochain mandat de 3 ou 4 ans. On sait qu'on demandera au peuple de se prononcer par référendum, au scrutin du 28 octobre, sur la longueur du mandat. Si le peuple vote en faveur d'un mandat de 4 ans, ça ira, sinon, le mandat sera de 3 ans.

Notons donc que le Parti Civique n'est pas composé de moutons de toutes couleurs qui suivent un "petit dictateur". C'est faux. J'ai eu la preuve que ça barde dans les caucus du Parti Civique, mais que l'idée de la majorité devient celle de tous les membres, qui se battent ensuite pour la réaliser.

Les mesures d'austérité

Les Canadiens devront vivre selon leurs moyens... y compris les chômeurs

par Conrad LANGLOIS

Les mesures d'austérité que le gouvernement fédéral vient d'imposer aux Canadiens étaient inévitables, dans les circonstances, et elles donneront certains résultats sur le plan financier, mais ne risquent-elles pas d'avoir des conséquences désastreuses dans le domaine économique ?

La nouvelle politique adoptée par le cabinet Diefenbaker — maintenant que les élections ont eu lieu ! — vise à forcer notre population à vivre davantage selon ses moyens, mais il faut également tenir compte du fait qu'il peut en résulter un nouveau ralentissement des affaires et une aggravation du chômage.

Existe-t-il un danger d'inflation ?

Les restrictions au crédit, les hausses de taux d'intérêt et l'interruption de dépenses gouvernementales pour des travaux publics sont généralement des changements qui s'imposent lorsque la prospérité est trop grande et qu'il existe un grave danger d'inflation. Mais ce n'est pas la situation qui prévaut actuellement, de sorte que les mesures d'austérité peuvent être justifiées du point de vue financier, mais non pas du point de vue économique.

On ne peut certainement pas prétendre qu'un excès de prospérité risquait de provoquer l'inflation. — En effet, les prix n'avaient guère tendance à monter avant la dévaluation du dollar; de plus, toutes nos ressources ne sont pas utilisées au maximum et il existe encore beaucoup de chômage.

Les importations n'ont pas diminué

Si l'on se base sur les statistiques qui viennent d'être publiées concernant les importations et les exportations, il n'est même pas certain que la dévaluation de notre dollar contribuera grandement à améliorer notre balance des paiements.

Comme il y a beaucoup de denrées que nous achetons de toutes façons des Etats-Unis, la seule différence dans leur cas c'est que nous les achetons quand même, mais que nous les payons plus cher, de sorte que le volume des importations ne diminue guère, et que la valeur globale risque même d'augmenter. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le gouvernement a décidé de restreindre les importations en franchise des touristes, et d'imposer une surtaxe sur les articles étrangers dits de luxe.

Développer notre propre industrie

Cela démontre que nous dépendons tellement des pays étrangers, économiquement et financièrement, qu'il est très difficile de prendre des mesures vraiment efficaces en cas d'urgence comme c'est le cas actuellement.

Nous serons exposés à des crises comme celle que nous traversons en ce moment tant que nous n'aurons pas développé davantage notre puissance industrielle, surtout nos entreprises manufacturières, de façon à nous suffire davantage à nous-mêmes et à ne plus dépendre de façon aussi radicale des autres pays, surtout des Etats-Unis. Sans doute, pour y parvenir, nous devons d'abord tirer le meilleur parti possible de nos propres capitaux, mais les Canadiens ont peut-être eu tort de tellement se plaindre de l'afflux des capitaux étrangers.

Ce qu'il nous faut, surtout, c'est une politique économique à long terme, une planification intelligente, une utilisation rationnelle de toutes nos richesses humaines et matérielles.



Monsieur Louis Raminsky, gouverneur de la Banque du Canada.

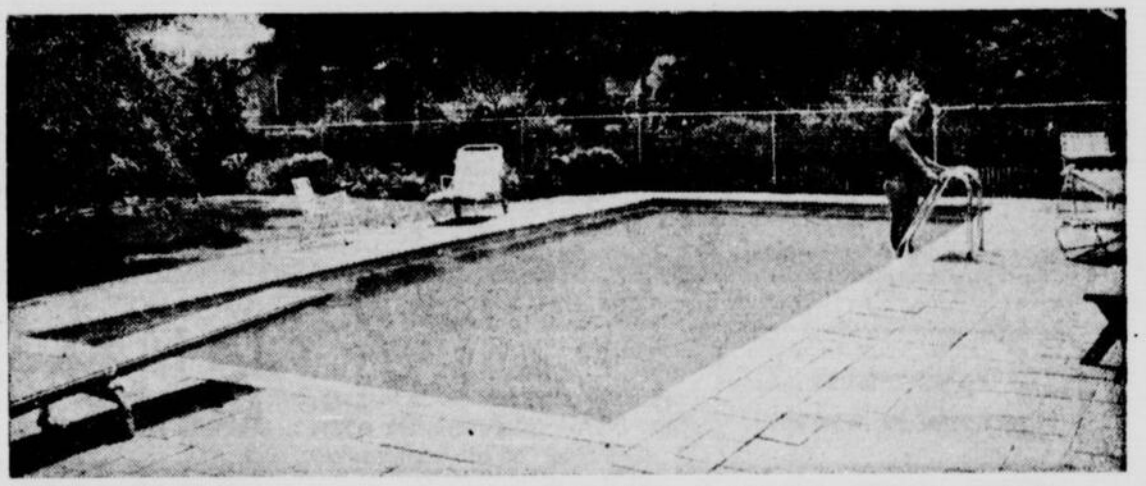
Les mesures préconisées par son prédécesseur, Monsieur James Coyne, n'étaient-elles pas les plus appropriées ?

peuvent AGGRAVER LE CHÔMAGE

OFFRE SENSATIONNELLE !

PISCINE E - Z - DO

COMME ANNONCEE DANS LE READER'S DIGEST



"LUXUEUSE"

Dimension 12' x 24'

Complètement installée avec système de filtration 8 grandeurs à votre choix

Fini le trafic, les foules, les pertes de temps, les imprévues... accordez-vous le confort avec une piscine à deux pas de votre cuisine.

POUR AUSSI PEU QUE

$1995.00 Paiement facile

CARACTERISTIQUES :

- Murs ciment, amiante, garantie écrite de 30 ans
- Recouvrement intérieur vinyl, garantie écrite de 10 ans
- Entretien facile, conditions sanitaires inégalées, anti-bactérique non poreux, à l'épreuve des algues
- Pas de vidage ni peinture
- Conçue avec des matériaux de première qualité dépassant la durée d'une maison

INCARPOOL

23, ave des Erables
STE-THERESE
Tél. : TAlbot 3-3204

Nous acceptons les frais interurbains

Pour obtenir documentation, sans aucune obligation de votre part, postez-nous ce coupon.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

ZENITH® vous présente... LES MEILLEURS TÉLÉVISEURS au Canada

en vente chez **A. FORTIN Télévision**

Le "CORTLAND" modèle H2740



Console de style distinctif traditionnel, sur roulettes. Syntonisateur à tourelle "SUPER - TARGET". Haut-parleur 9" x 6". Puissance-image de 20,000 volts. En placage noyer, acajou et cerisier. Dimensions : haut. 33½" larg. 29⅜", prof. 18½"

Le "ROAMER"

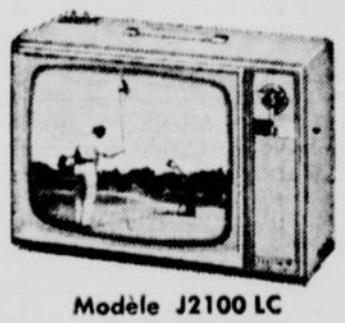
Modèle en métal élégant et compact, fini texture. Poignée sur le dessus, couleurs "golden tan". Antenne télescopique. Dimensions : hauteur 15½", largeur 22", profondeur 13".

T.V. RECONDITIONNEES
$49.95 à $99.95
$10 comptant, $10 par mois, pas de frais de finance

20 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

A. FORTIN TÉLÉVISION

47 ouest, rue FLEURY — DU. 7-9585



Modèle J2100 LC

ZENITH®

Termes faciles si désiré

•

36 MOIS POUR PAYER

La Patrie / *éditoriale*

Un nouveau départ...

IL EST parfois plus difficile de vivre que de mourir !

Avec ce premier exemplaire de "LA PATRIE", nouvelle formule, une équipe d'une vingtaine de journalistes accepte le défi qui s'offre à elle. Publier toutes les semaines un journal qui soit à la fois sérieux et populaire, dynamique dans son fond et dans sa forme, responsable devant les événements et les hommes. Car un journal c'est d'abord et avant tout une entreprise "sociale", au sens le plus généreux du terme, une présence dans la vie de la nation.

Avec ses deux cent mille lecteurs qui lui ont voué depuis plusieurs années une attachante fidélité, "LA PATRIE peut se considérer, à juste titre, comme une portion de la conscience du Canada français. Prolongement du droit des gens à s'exprimer librement et sans contrainte sur la conduite des affaires publiques, ce journal veut être et sera un instrument de progrès social. A la fonction de divertir nos lecteurs, nous ajouterons celle d'interpréter l'événement, de commenter l'actualité, d'éclairer l'opinion.

Cette tâche n'est pas simple. En vérité, il y a à notre époque beaucoup de facilité à rendre les journalistes responsables de la plupart des maux dont souffre notre société. Les "lettres des lecteurs", publiées dans la grande presse d'information témoignent d'une sourde inquiétude ressentie par le public devant la franchise, parfois brutale, de nos hommes de presse. Pour peu, une morale du silence s'imposerait d'elle-même au nom du bien commun. "C'est le scandale du monde qui fait l'offense et ce n'est point pécher que de pécher en silence", fait dire Molière à son célèbre Tartuffe.

Or, le péché, disons plutôt l'injustice, se trouve rarement en pleine lumière. Elle préfère les zones d'ombre et de noirceur. La *mission* du journaliste — il est dommage que le mot fasse sourire — est de la traquer sans cesse, de la traduire en procès devant le peuple assemblé.

Notre journal s'adresse à la famille canadienne-française. Qu'il soit, à l'occasion, le reflet de certaines contradictions, cela n'étonnera personne. Il y a à l'intérieur de toute famille une pluralité d'opinions, des divergences d'idées, qui favorisent la discussion et le dialogue. Aussi "LA PATRIE" sera-t-elle un lieu de confrontations et d'inévitables affrontements, un lieu d'échanges sur les grands problèmes de notre milieu. Nous nous sentirions coupables si, au moment même où se dessine l'avenir de notre groupe ethnique, nous escamotions, par peur du risque ou simplement par nonchalance, le "challenge" qui s'offre à nous.

Si l'on a pu dire d'un journal qui meurt que c'était un échec de la liberté, l'on peut affirmer d'un journal qui renait que c'est un succès de la liberté. Renaissance rendue possible par ceux qui furent et demeurent à la tâche, par d'autres qui viennent donner un coup d'épaule à la roue.

Cet enthousiasme que nous avons, à l'instant où "LA PATRIE" tourne une page de son histoire, nous le voulons partagé par nos lecteurs, anciens et nouveaux, qui eux aussi ont leur part de responsabilités dans la fabrication et le maintien d'un journal. Qu'ils nous accordent leur fidélité et nous nous chargerons du reste.

Le reste c'est ni plus ni moins que notre farouche détermination de satisfaire un public exigeant et sévère. Sur la route difficile des entreprises de presse, "LA PATRIE" a levé les premiers obstacles. Elle prend aujourd'hui un nouveau départ.

On comprend facilement que tous ceux qui y travaillent partagent la même joie, la même fierté, le même enthousiasme.

YVES MICHAUD

CETTE SEMAINE

Les voies tourmentées de la DEMOCRATIE

L'aspect le plus irritant de la nouvelle loi d'assurance médicale de la Saskatchewan est sans conteste le pouvoir presque absolu de l'Etat sur la profession. Le danger de la médecine étatisée, c'est d'imposer par voie d'autorité, à tout un groupement d'hommes, les idées du pouvoir. C'est de soumettre ces mêmes hommes à une tutelle qui les place du coup, sous la férule de la partisanerie, sous le joug des gouvernants.

L'assurance-santé et les soins médicaux gratuits s'inscrivent dans la logique même des choses parce qu'ils sont une victoire de la dignité humaine, un triomphe de la justice. Mais encore faut-il que d'un grand bien il n'en résulte pas de grands maux. Les excès, de droite ou de gauche, répugnent à la démocratie. Entre un régime libéral où la communauté n'est rien et un régime communautaire dans lequel la liberté est bafouée, il importe de trouver une solution de bon sens, j'allais dire une solution de compromis.

Au fait, n'est-ce pas là l'essence même du régime démocratique ?

Y.M.

Le "joual" cet inconnu

Le "joual" ne démord pas. D'aucuns se l'imaginent boiteux, famélique et à l'article de la mort. Il n'en est rien. C'est une bête magnifique, un percheron dodu qui paît en toute quiétude sous l'oeil endormi de ses adversaires.

Non, notre "pidgin-english" n'est pas moribond ; il est plus florissant que jamais. Cette langue bâtarde, dépourvue de tous les attributs de la culture, est bien implantée chez nous.

Les récentes déclarations du ministre des Affaires culturelles à l'effet que le Québec doit faire rayonner la culture française dans les autres provinces canadiennes sont de nature à détourner les esprits de ce problème des plus épineux. Ce n'est pas résoudre un problème que d'en prendre conscience, et notre langue est aussi pauvre qu'au jour de la parution des "Insolences du Frère Untel". Les mesures qui s'imposaient n'ont pas été prises ; tout est à faire dans ce domaine.

Le "joual" n'est pas à exporter ; il est à exterminer.

J.D.

L'Institut Albert-Prévost

L'Institut Albert-Prévost est dirigé par deux infirmières âgées, nanties des pleins pouvoirs, en vertu d'une législation spéciale dont l'adoption remonte à 1955.

En mai dernier, les directrices décidèrent, sans consulter personne, de réorganiser les services psychiatriques et de supprimer l'enseignement psychiatrique à tous les échelons.

Du coup, les spécialistes de la maison annoncèrent que dans ces conditions, ils ne renouvelleraient pas leurs contrats "parce que la décision de l'administration constitue une attaque de front contre le dessein global de la psychiatrie moderne dans notre milieu et un abus de pouvoir qui détruit une équipe qui était la raison d'être de l'Institut".

L'équipe, forte de l'appui du Collège des médecins et de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, demanda au ministre de la Santé que le gouvernement lui accorde une charte lui permettant de fonder un institut reconnu par l'Assurance-hospitalisation, ou encore que Québec modifie la charte de l'Institut Albert-Prévost de façon que le groupe puisse suivre la voie qu'il s'est tracé.

Le ministre de la Santé n'a pas bougé. Les contrats de treize psychiatres et de deux psychologues viennent d'expirer et ne seront pas renouvelés. Et l'Institut Albert-Prévost s'en va chez le diable.

Le choix ne paraissait pourtant pas difficile à faire. Entre deux infirmières qui semblent s'être donné pour tâche de miner l'Institut, d'un côté, et treize psychiatres, le Collège des médecins et la Faculté de médecine, de l'autre.

Y. T.

LA LANGUE DE MOLIERE ET DE PIT LESSARD

HUMOUR & INSOLENCES

M. Georges-Emile Lapalme, conférencier d'honneur au banquet de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, s'est fendu, à cette occasion, d'un discours qui a duré deux fois 20 minutes où il a tenu des propos rien moins que formidables.

Le ministre de la culture a d'abord parlé pendant 20 minutes de l'épanouissement du Québec. "Au diable la dépense, qu'il a à peu près dit. Il faut que les provinces anglaises, que les Etats-Unis, que les Papous, les Nègres et les Esquimaux sachent que le Québec est en train de s'épanouir. Ça coûtera ce que ça coûtera, mais il faut qu'on le sache à tout prix !"

Alors le procureur général a succédé, sans même que l'on s'en rende compte, au ministre de la culture. Il a expliqué pendant 20 autres minutes que "l'épanouissement de notre langue française sera un leurre si nous continuons à abâtardir notre langage". Et M. Lapalme, l'écume à la bouche, est alors tombé sur la frippe d'à peu près tout le monde, mais surtout sur ceux qui se mêlent d'écrire en s'imaginant que les Canadiens français peuvent avoir quelque chose à dire et le droit de l'écrire dans un dialecte qui ressemble à ce dialecte que parlent les Français. "Il s'agit de reconnaître combien nous avons péché !", déclara textuellement le ministre accusateur public.

En descendant, ce soir-là, du chalet sur la Montagne j'étais porté à croire qu'il y avait contradiction entre les deux parties du discours du ministre deux dans un. Mais mon ami Pit Lessard, qui est un libéral authentique, donc un beau parleur au sens où l'entend M. Lapalme, m'a expliqué que ça ne servirait à rien de m'expliquer parce que je ne pourrais pas comprendre ce qu'il m'expliquerait. A preuve que le ministre avait raison.

MARC

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée, au 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

Prix de l'exemplaire : 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $6.50 par année au Canada et de $9.00 par année aux Etats-Unis.

Téléphone : 861-2701.

DIRECTION :

Président du conseil d'administration : **André-B. Berthiaume.**

Président : **Maurice Chartré, C.A.**

Vice-président : **Gilles Berthiaume.**

Secrétaire-trésorier : **Charles-Arthur Berthiaume.**

Directeurs : **André Dussault, Gérard Gingras, Gérard Plourde.**

Directeur général : **Yves Michaud.**

ADMINISTRATION :

Directeur de la publicité : **Dan Wyad.**

Directeur du tirage : **Maurice Coutu.**

Directeur de la production : **Armand Lapointe.**

Chef de la comptabilité : **Charles-E. Catafard.**

REDACTION :

Rédacteur en chef : **Yves Michaud.**

Gérant de la rédaction : **Jean Desraspes.**

Editorialiste : **Yvon Turcot.**

Directrice des pages féminines : **Céline Légaré.**

Editorialiste sportif : **Louis Chantigny.**

Chroniqueur politique : **Pierre Chaloult.**

REPORTERS :

Rolland Barrette, Charlemagne Bouchard, Maurice Chevalier, Gisèle Grignon, Conrad Langlois, Claude LaVergne, Hervé Lépine, Pierre Luc, Manuel Maître, Marcel Ouimet.

Archives : Gilles Lalonde.

Sports : Phil Séguin, Bert Soulière.

Photographes : Jean-Paul Laliberté, Jean-Jacques Senécal.

Directeur artistique : Gilles Robert.

Adjoint au directeur artistique : Maurice Gagnon.

Dessinateur : Paul Leduc.

D'ACCORD OU PAS!

Les journalistes . . .

Montréal, le 30 juin 1962.

M. le rédacteur,

Dans votre édition du 1er juillet, M. R. Lacoste s'attaquait à votre journal et plus spécialement à Conrad Langlois au sujet d'un article malhonnête de ce dernier.

J'admire le courage de M. Lacoste quoique je désaprouve son style. Quand M. Lacoste affirme que les journaux ont "bavé" sur M. Diefenbaker, il a parfaitement raison. Mais fallait-il s'attendre à autre chose ? Le nouveau directeur de La Patrie, Yves Michaud, n'était-il pas rédacteur en chef du "Clairon Mascoutin" organe officiel du parti libéral !

Les gens du Québec sont-ils des poires et des arriérés ? Chose certaine, les Québécois ont une trop grande confiance en les journalistes. Ces derniers le savent très bien et la reconnaissance du ventre les entrainent à "baver" sur le très honorable Diefenbaker. Je ne m'en prends pas à tous les journalistes car j'admire trop Jean-Charles Harvey, Roger Champoux et Gérard Filion pour commettre une telle injustice.

Je sais que les journaux sont libres de publier ou non les lettres des lecteurs. Par votre décision, les lecteurs verront si vous pouvez affronter la vérité.

Louis BOISVERT,
Montréal.

"Les neutres" intégrés dans les écoles

Monsieur le rédacteur,

Je vous félicite de porter au problème de l'école neutre un intérêt durable et amplement justifié. Un fait m'intrigue cependant : partout on s'empresse de rejeter en bloc le système actuel sans vouloir l'adapter aux circonstances actuelles. A date, l'intégration de la minorité juive dans le comité protestant s'est avérée un franc succès. Serions-nous par hasard plus étroits d'esprit que les anglo-protestants ? En accordant aux neutres de langue française leurs écoles, nous prouvons par là-même notre incapacité à les comprendre et à les accepter tels qu'ils sont.

Si, au contraire, nous les intégrons dans nos écoles confessionnelles, nous nous les attachons et en faisons nos fidèles alliés face à la masse écrasante des millions d'anglophones canadiens et américains. Leurs droits à un enseignement neutre seraient respectés. Dans leur cas, les cours de religion obligatoires pour les petits catholiques seraient remplacés par des cours de bienséance dispensés par des professeurs agnostiques. Les matières neutres, c'est-à-dire sans inférence religieuse, seraient enseignées par des professeurs choisis pour leur compétence pédagogique et non pour leurs convictions religieuses.

Sur les méfaits de la solution Lacoste, le journal "Le Sourire" a publié deux articles intéressants en décembre 1961 et en janvier 1962. Veuillez recevoir ci-joint à cette lettre un exemplaire du numéro de mai du même journal. Dans ce numéro vous trouverez un article intéressant sur l'école neutre signé Ulric Laurencelle.

Merci et bonne chance.

René GUILBEAULT

Comment se forment nos anti-cléricaux

Asbestos, 26 juin 1962.

Monsieur le Rédacteur,

Solange et Michel Chalvin, aux "Editions du Jour", ont fait publier sous le titre de "Comment on abrutit nos enfants", une amusante collection de sottises. (Disent-ils; mais ils pourraient peut-être ajouter leur propre sottisier.)

Ils dénoncent la manie de mettre la religion à toutes les sauces; on abrutit nos enfants à coups de cloches, d'anges et de médailles. Alors ? Nos enfants sont-ils des abrutis ? Certes, il ne faut pas leur inculquer une religion de lampions. Mais les enfants aiment le merveilleux.

Il faut tout de même l'enseigner : le Christ est un homme, une réalité; et, d'autre part, la mort est justement un fait trop souvent oublié. N'oublions pas le but premier de la vie. On voudrait extirper de partout la religion; car leur critique est-elle vraiment constructive ? On épouille l'Eglise de défauts quelquefois imaginaires; mais quel est le plus abrutissant? Un enfantillage de cloches et de cierges "absorbé" dans l'enfance ou les saloperies qu'on donne aux jeunes dans certains journaux et livres sales, dans des films du même genre ou encore à la télévision ?

Enfin, qu'est-ce qui forme nos anti-cléricaux ? Le dégoût inspiré par des histoires angéliques et naïves (thèse Chalvin) ou bien le fait de parler de la religion comme d'une fable, d'un embêtement à supprimer ?

En général, la cause serait plutôt l'ignorance de notre foi.

André COMEAU
(Un abruti)

Le "défunt nouveau journal"

Monsieur le Rédacteur,

Ce fut sans doute pénible pour Monsieur Jean-Louis Gagnon de prononcer son propre panégyrique à la disparition de "son" journal. Je dis bien "son". Ne l'a-t-il pas créé, soutenu et enterré ?

Il faudrait être aveugle pour ne pas admirer des qualités certaines chez M. Gagnon. Toutefois, il faut admettre qu'il a dépassé les bornes en fait d'optimisme apparent ! Il récolte ce qu'il a semé. Dommage qu'il ait quitté LA PRESSE après avoir contribué à sa mise sur un excellent pied.

Je résume les récentes déclarations de ce monsieur :

1° "Le nouveau journal a contribué à établir un climat de liberté au Québec."

Liberté ? Moi j'y ai vu surtout un genre de liberté. Celui de critiquer tout et tous et ce, souvent, à la manière des collégiens-journalistes tirant, non pas vers la gauche, mais vers la confusion . . .

2° "L'administration a fait défaut."

L'une des excuses classiques ! On peut le croire. Toutefois, monsieur Gagnon admettra qu'il a contribué assez largement à édifier un monstre aux pieds d'argile . . .

3° "La circulation du journal paraissait adéquate . . . dans les circonstances."

Rien n'apparait moins précis que les chiffres donnés. On a même dit qu'elle pouvait varier entre trente (30) et quatre-vingt (80) mille ! Non, mais pour qui nous prend-on ? Il me semble évident que le public n'a pas marché. La seule chose que j'ai entendu louanger à propos du "nouveau journal" fut la "mise en pages" et ceci, par des gens "pressés" !

N'est-ce pas un peu maigre comme consolation ?

Charles CHATILLON

Que M. Yvon Dionne aille donc à Moscou

Monsieur le rédacteur,

Je désire répondre à l'insolente lettre, farcie de mensonges, de cet Yvon Dionne. Pense-t-il vraiment nous faire avaler de telles couleuvres ?

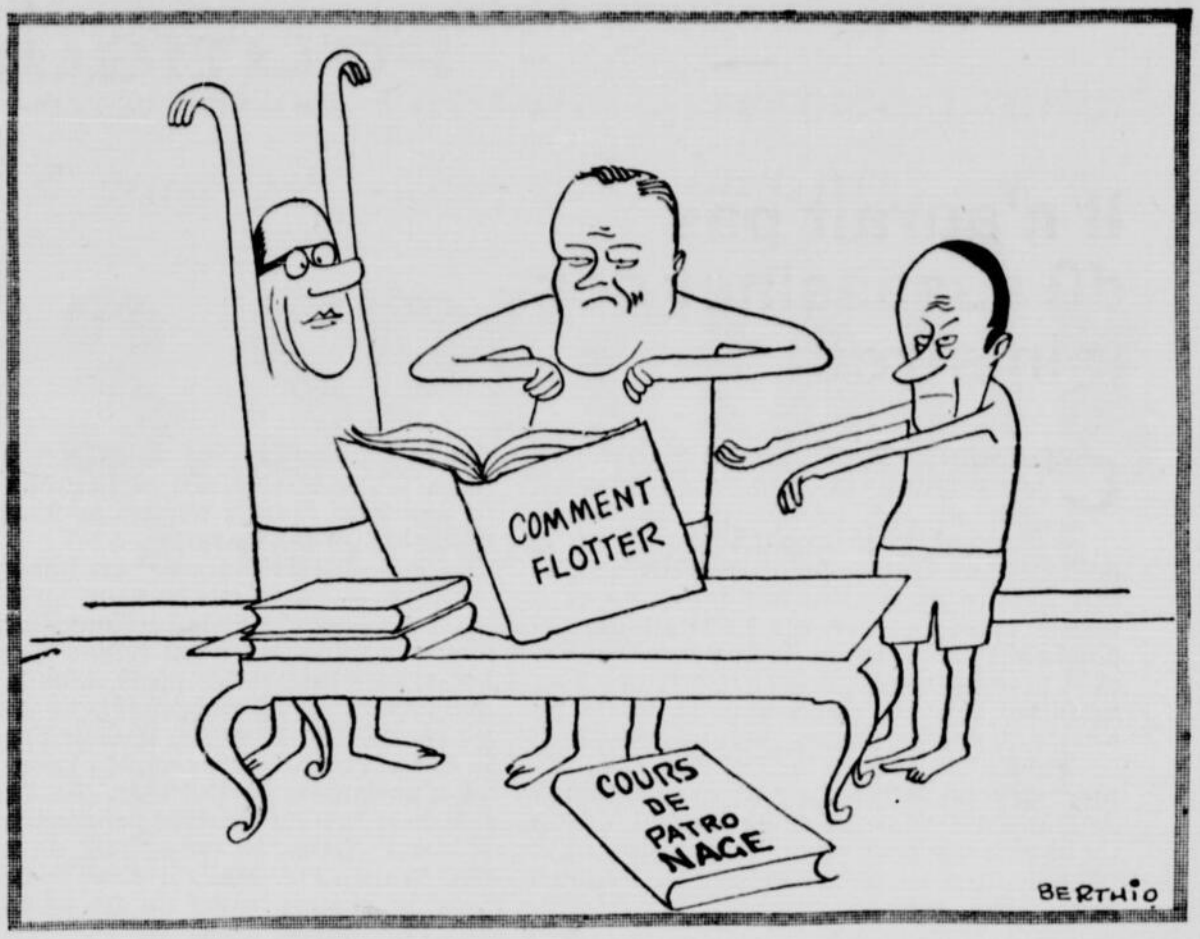
Le fascisme n'est pas souhaitable, mais nous devons oublier encore moins l'horreur du communisme. Si le monde est rendu au bord d'une guerre plus effroyable que tout ce que l'esprit humain peut concevoir, c'est à cause du rêve insensé des communistes. Quand donc serons-nous débarrassés de tous les "ismes" : nazisme, fascisme, communisme ?

Le communisme veut ramener l'humanité à l'état d'esclavage, comme au moyen-âge. Et dire que l'homme a mis tant de siècles à découvrir le monde moderne, avec ses découvertes, son émancipation, ses libertés ! Avec le communisme, il faudrait tout recommencer.

On a le culot de dire que les anti-communistes font "la chasse aux sorcières", quand la propagande s'infiltre partout, aussi effrontément, et même que l'U.R.S.S. se mêle de nos élections fédérales. Imaginez ce qui doit se tramer dans l'ombre. Il ne faut jamais donner la moindre chance au communisme. Tenons-nous-le pour dit.

M. Yvon Dionne, allez donc raconter vos sornettes ailleurs. Ou si le commmunisme vous plait tellement, allez à Moscou et restez-y.

Roger CHARBONNEAU,
Petite-Rivière-Nord,
St-Eustache, Qué.



LESAGE : "Préparons-nous, la vague créditiste s'en vient !"

LE MONDE

LA CHRONIQUE D'YVON TURCOT

L'Algérie algérienne, indépendante et libre.

L'Algérie n'est plus une colonie française.
Mais il aura fallu sept ans d'une guerre sanglante et ruineuse pour que la raison reprenne ses droits. Des hommes, des femmes, des enfants sont morts. Par milliers. Par dizaine de milliers. Victimes du colonialisme.

Lundi, après que le peuple algérien en eut donné un oui retentissant au référendum de l'autodétermination, l'Elysée publiait une courte proclamation: "Le gouvernement de la Ve République reconnait l'indépendance de l'Algérie.

De quoi s'agit-il? tout simplement de ceci: "Après avoir soutenu pendant des années une guerre coloniale qui a ruiné son économie; jeter la nation dans le marasme politique; provoqué des luttes haineuses à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières, la France reconnait l'Algérie algérienne, indépendante et libre."

L'Algérie algérienne, c'est plus qu'une victoire du FLN, c'est plus qu'une victoire d'un peuple qui se libère du joug colonialiste pour prendre place dans le concert des nations, c'est plus que le renversement des factieux d'Alger. L'Algérie algérienne, c'est la fin d'une époque et l'aube d'une autre. La France a livré en Algérie la bataille du colonialisme comme plus jamais aucune puissance n'en livrera. Elle a conservé jusqu'à la fin l'espoir que l'issue de ce match à finir entre deux thèses opposées — entre deux conceptions du monde contemporain — donnerait finalement raison au colonialisme et confondrait les tenants du "mouvement de l'histoire". Elle a perdu.

L'Affaire algérienne, comme on l'appelle depuis plusieurs années, n'est pas classée dès lors que l'indépendance est acquise. Mais elle prend des dimensions nouvelles. C'est une autre affaire. Et, de toute manière, ce n'est plus une affaire française.

Déjà les alarmistes parlent d'une guerre civile. Il est encore trop tôt, au moment où les masses algériennes sont en liesse et où dans toute l'Afrique du Nord on célèbre la libération, pour savoir dans quelle mesure Ben Bella dispose de moyens capables d'empêcher "que soit accompli ce qui doit l'être", pour parodier de Gaulle. Et si cela était ? Si, de fait, l'accession à l'indépendance devait entrainer l'Algérie dans une guerre civile ? Certes, cela ne laisserait pas de nous émouvoir et de nous inquiéter. Mais ce qui importe aujourd'hui plus que tout c'est que les Algériens peuvent dorénavant disposer d'eux-mêmes comme ils l'entendent, y compris de leur guerre civile.

POLITIQUE

Il n'aurait pas dû assassiner ses ministres

par Pierre Chaloult

COMMENT DIEF est-il parvenu à s'introduire la nuit dans l'ancien cabinet de travail de Mackenzie King, à la maison Laurier, là où le prédécesseur de M. Saint-Laurent s'amusait à faire apparaitre des fantômes et à causer politique avec eux ? C'était dimanche le 95e anniversaire de la Confédération et le premier ministre voulait célébrer à sa manière, soit en consultant la boule de cristal du prédécesseur de son prédécesseur.

Furtivement donc le chef du gouvernement grimpa dans le noir les deux escaliers de l'ancienne demeure de Sir Wilfrid. Rendu en haut il traversa, comme un fantôme qui connait bien les lieux, le hall qui conduit là où Mackenzie King accumulait ses souvenirs. Il se dirigea sur la pointe des pieds vers le piano qui ressemble à un clavecin, celui de madame John King — madame Mère. La boule était là, sur le piano, parmi



"Said the Lord"



"Tiens, moi, par exemple..."

20 objets qui avaient appartenu au grand homme, en face de l'image d'Ernest Lapointe en habit de cour.

Diefenbaker s'avança timidement. Sous la lumière blafarde, il jeta un regard inquiet sur la boule... pour y apercevoir... mais quoi donc ? Ernest Lapointe la tête en bas ! On lui avait monté une blague, bien sûr !... Dief plongea de nouveau son regard, mais c'était bien ça. La boule faisait prisme et la photo d'Ernest Lapointe y apparaissait à l'envers. Est-ce Mackenzie King lui-même qui avait placé cette photo tout proche de la boule comme pour indiquer à ses successeurs... Mais au fait, pourquoi pas ? Et Dief crut entendre une voix d'outre-tombe qui tenait un langage bien particulier.

"Ce que tu vois là n'est pas un effet du hasard, disait la voix qui semblait venir de très loin. On a prétendu que je savais gouverner. Mais je savais surtout me servir des gens qui m'entouraient. Je savais les exploiter. Ainsi Ernest Lapointe, j'en ai fait la pierre angulaire de mon régime." La voix eut un petit rire méchant. "Ernest Lapointe la tête en bas : comme c'est symbolique !" Et alors s'engagea le dialogue des vivants et des morts.

Dief — Maître, oh mon maître, tu sais en quel respect je te tiens ?

King — Oui, je sais. Tu voudrais être un nouveau moi-même. Tu t'efforces d'imiter mes moindres gestes. Tu me cites à tout propos comme le soir des élections par exemple. Mais tu me cites mal. Tu voudrais présider le conseil des ministres comme je le présidais moi-même. Mais tes ministres se moquent de toi. Ils disent que ton conseil c'est la ligue du vieux poêle. Aux Communes tu laisses les gens de l'Opposition démolir tes ministres. Tu es heureux quand tu vois Paul Martin abîmer Michael Starr, ton ministre du travail.

Dief — Mais Starr est un imbécile !

King — Parce que tu veux qu'il en soit ainsi. Je m'arrangeais toujours, moi, pour que mes ministres aient besoin de moi. Je les laissais mettre les pieds dans les plats, mais avant qu'ils ne s'engagent à fond je les récupérais. Je ne les laissais pas perdre la face. Tiens, par exemple, Léon Balcer, tu n'as jamais su l'utiliser. Tu l'as laissé moisir solliciteur général pendant trois ans et demi. Après, tu en as fait un ministre des Transports. Mais il avait perdu tout prestige comme leader du Canada français aux Communes.

Dief — En toute justice tu dois convenir, oh mon maître, que Léon Balcer ce n'est pas Ernest Lapointe. Je ne savais même pas si je pouvais avoir confiance en lui !

King — Pauvre malheureux Dief, tu ne comprendras décidément jamais rien à la politique. Si je m'étais dit, moi : "Ernest Lapointe, ce n'est pas un nouveau Sir Wilfrid !" Et si j'avais sans cesse humilié Lapointe en n'en faisant guère mieux qu'un super ministre d'Etat, je n'aurais pas pu avoir confiance en lui au bout de six mois. Mais moi je savais cacher mes sentiments et je savais surtout construire ma légende. Regarde comme j'ai su faire oublier que durant la première grande guerre je m'occupais d'anti-syndicalisme aux Etats-Unis. On parle désormais de moi comme un "social jusqu'au socialisme".

Dief — Mais j'ai quand même beaucoup fait pour le Québec : l'interprétation simultanée aux Communes ; les chèques bilingues ; Noël Dorion ministre ; Jacques Flynn ministre. C'est tout de même quelque chose ça, non ?

King — Oui, sans doute... Mais tu as laissé Noël Dorion se détérioriser pendant deux ans et demi. Et quand tu lui as enfin confié un poste, tu as eu peur qu'il devienne plus populaire que toi dans le Québec. Tu l'as littéralement séquestré à Ottawa. Quand tu l'as nommé secrétaire d'Etat et que Pickersgill a commencé à le détruire aux Communes, tu n'as rien fait pour le défendre. Tu ne lui as même pas permis de se défendre lui-même. Tu lui as interdit d'aller en Chambre.

Dief — Et il s'est fait battre aux élections du 18 juin ; oui, je sais !

King — Je me demande si tu l'as bien compris ! Noël Dorion s'est fait battre et Jacques Flynn aussi s'est fait battre par ta faute à toi. Tu avais dit aux électeurs du Québec, lors de la campagne de 1958 : "Donnez-moi des hommes et je vous donnerai des ministres", laissant par là entendre que les Québecois de 1957 n'étaient pas ministrables. Aux élections de 1958, Québec t'a donné 50 conservateurs et tu as alors nommé deux ministres, deux hommes qui étaient déjà députés en 1957 : Raymond O'Hurley et Henri Courtemanche...

...Dief — Ah celui-là ! ...Mais chaque fois que je misais sur un Canadien français, une bombe m'éclatait en pleine face. Ça été le cas avec Henri Courtemanche. Ça été le cas avec Pierre Sévigny. Ça été le cas avec Noël Dorion.

King — Parce que tu permettais aux libéraux de leur tendre des pièges et que ça te faisait plaisir de les voir tomber dedans. Balcer t'a fait un bon ministre des transports en dépit de tout ce que tu as fait pour le détruire avant qu'il ne le devienne. Et Jacques Flynn ? Tu avais en lui un homme d'une exceptionnelle valeur. Mais tu ne voulais pas le croire parce que c'était Davie Fulton qui te le disait. Entre nous, mon vieux Dief, Fulton est infiniment meilleur politique que tu ne le seras jamais. Moi je puis te le dire et je te le dis.

Dief — Fulton ? Mais c'est le plus violemment opposé aux revendications (stupides j'en conviens !) des Canadiens français qui veulent un drapeau pure laine du pays et un hymne national.

King — Je sais... je sais. Nous sommes tous d'accord à ce sujet, nous, les politiciens de langue anglaise. Mais il ne faut pas que ça paraisse... Entre nous, les Canadiens français je ne les aimais pas plus que tu les aimes toi-même. Pas plus que Davie Fulton les aime. Pas plus que Pickersgill, que Pearson et que Tommy Douglas les aime. Qu'est-ce qu'il a fait Tommy Douglas, lorsqu'il était premier ministre de la Saskatchewan, pour régler le problème des écoles françaises là-bas ? Les Canadiens français sont trop tapageurs. Ils sont trop bruyants. Ils sont surtout trop logiques.

Dief — Trop logiques ?

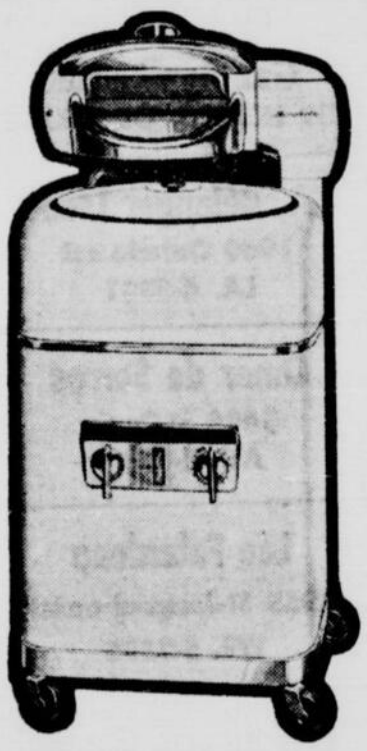
King — Mais oui, trop logiques. Bien entre nous veux-tu que je te le dise, ce sont les seuls au Canada qui comprennent la politique. Même quand ils votent comme au jour du 18 juin ils savent ce qu'ils font. Aujourd'hui comme en 1958, comme du temps de Saint-Laurent, comme de mon temps, ce sont eux qui détiennent la balance du pouvoir aux Communes.

Dief — Alors qu'est-ce qu'il faudrait que...



LOUIS BILODEAU

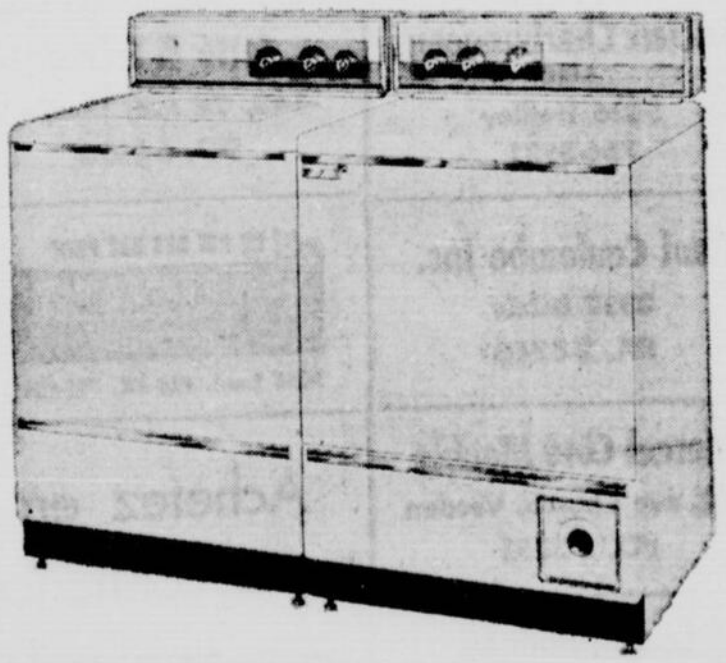
SIMPLICITY...



"Squareline" Régulier

• Agitateur en métal à six ailettes • 4 grandes roulettes de 2½" • Filtrage efficace • Contrôle indépendant pour pompe et minuterie • Pompe automatique • Dessus et égouttoirs de l'essoreuse chromés • Rouleaux résistants de 2½" • Grande cuve d'une capacité de 11 lbs — PLUS — "Simpla" filtre — les orifices sont toujours libres et assurent un filtrage efficace

AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE



SONT CONSTRUITES POUR DURER

Choix de 8 cycles . . . d'une simplicité presqu'incroyable ! Vous pouvez maintenant faire la lessive de tous vos tissus lavables sans "à peu près" . . . Plus besoin de vous inquiéter au sujet du genre de lavage, de la vitesse de rotation ou même de la température de l'eau ! Il suffit de régler le contrôle en position requise pour le genre de tissus que vous lavez . . . et le tour est joué.

Meubles de qualité seulement... satisfaction garantie...service prompt et courtois...les plus bas prix en ville

3 SPÉCIAUX

À DES PRIX IMBATTABLES

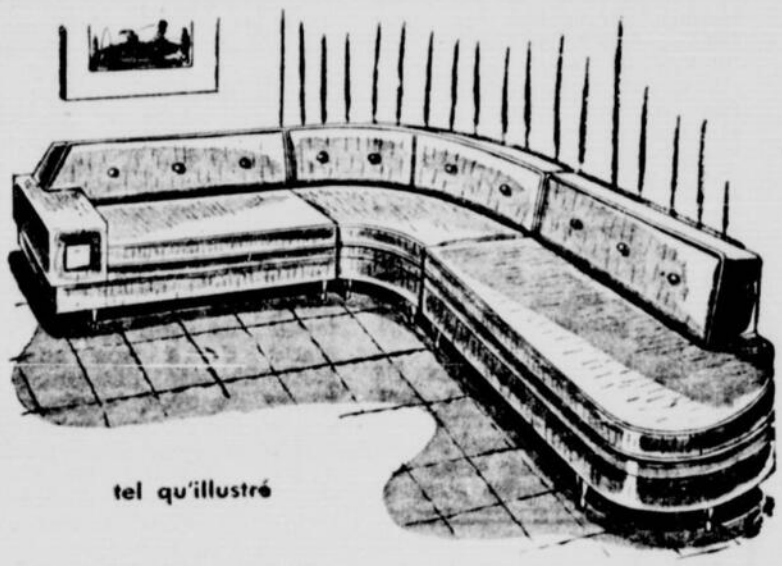
Sectionnel 3 mcx

Coussins "Air-Foam" avec glissières — Tissu lavable de la meilleure qualité en frisé-nylon — Construction solide — Style le plus en vogue aujourd'hui — Toutes les teintes à votre choix. Venez constater par vous-même que qualité pour qualité, ce set de salon est le plus beau que vous ayez jamais vu et que son prix défie toute concurrence.

$159

AUSSI MOBILIER AVEC 2 BRAS

$129



tel qu'illustré



tel qu'illustré

DAVENPORT-LIT

AVEC FAUTEUIL

en cuirette C-I-L de la meilleure qualité

Régulier $189
Spécial BILODEAU

$119 pour les deux morceaux

Sectionnel 5 mcx

à prix de défi

Deux demi-sofas de 60" de long, 1 centre incurvé de 64" de long, et deux tables de bouts de noyer huilé, ornées de céramique. Tissu de la meilleure qualité, lavable et caoutchouté, en deux tons ou unis. Coussins de 4" reversibles en caoutchouc-mousse, même ceux du dossier. Même finition sous les coussins (cover-deck).

$199



tel qu'illustré

AUCUN DEPOT

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

LIVRAISON DANS TOUTE LA PROVINCE

LOUIS BILODEAU MEUBLES

MEUBLES DE DISTINCTION

1840, rue BEAUBIEN (angle Cartier) **RA. 8-4731**

SYSTÈME DE FRAUDE basé sur des publications INEXISTANTES

par Claude LaVERGNE

Une exploitation populaire qui aurait fait des victimes par milliers depuis quelques années a fait le sujet d'une longue enquête de la part de la police de Montréal.

Déjà un individu a été traduit en Justice; on s'attend à ce que d'autres arrestations soient effectuées d'ici quelques jours.

Il s'agit d'un vaste système de fraude basé sur des publications inexistantes et dites "Revue de l'impôt fédéral" ou "Revue de l'impôt provincial".

L'accusé dans cette affaire, Paul Dooland, 39 ans, de Ville Laflèche, a été admis à cautionnement dans l'attente de son procès sous deux accusations: avoir comploté avec d'autres personnes en vue de frauder le public, et avoir employé des moyens dolosifs pour frauder le public, ce entre le premier janvier 1961 au 21 juin 1962.

"Jusqu'à présent", nous dit le lieutenant Léo Lequin, chef de l'escouade de la sécurité sociale, qui a mené l'enquête dans cette affaire, "nous avons accumulé une preuve pour un montant de plus de $1,000, alors qu'il nous reste encore plus de cent personnes à interroger à titre de plaignants en marge de cette affaire."

Au dire de la police les cibles favorites de cette organisation de fraude étaient les marchands et commerçants. On communiquait avec eux par téléphone et on se présentait comme un employé du bureau de l'impôt sur le revenu, soit fédéral soit provincial, en annonçant qu'on publiait une revue.

"L'achat d'une annonce publicitaire dans cette publication saura vous aider dans vos "affaires". Un refus pourrait vous placer dans une situation particulièrement désavantageuse auprès de nous, employés de l'impôt, qui revisons votre cas."

Avec la tenue d'un tel langage, plusieurs marchands, craintifs, achetaient immédiatement pour avoir la paix avec le fisc.

Quelques heures plus tard, un chauffeur de taxi s'amenait à leur établissement y prendre leur chèque et le tour était joué. Pas plus que la personne au téléphone était un employé de l'impôt, pas plus que le chèque allait aider la victime dans ses "démêlés avec l'impôt". D'ailleurs la revue elle-même ne fut jamais publiée.

Le marchand avait été roulé magistralement. C'est ainsi que depuis quelques années, tant à Montréal qu'en province, une foule de gens ont été volés.

L'enquête menée par la police de Montréal et qui vient de conduire à une première arrestation intéresse plusieurs autres corps policiers au plus haut point. Selon le lieutenant Lequin, la direction policière de plusieurs corps de police de la province de Québec de même que la Sûreté provinciale elle-même s'intéressent grandement à cette enquête. D'ici peu, le rapport complet de l'enquête de l'escouade de la sécurité sociale sera mis à la disposition des autres corps de police et dès maintenant, il est à prévoir que plusieurs autres accusations seront alors portées devant les tribunaux de juridiction criminelle à travers la province.

Wanner's LTÉE
LA MAISON DE BEAUTÉ
Spécialistes depuis plus de 30 ans
PERRUQUES de cheveux naturels
$59.00
sur mesure ou prêtes à porter
Tresses-chignons
toupets
Consultation gratuite
Strictement confidentiel
Nettoyons, réparons, coiffons les perruques
1194 ouest, rue Ste-Catherine (près Drummond)
UN. 6-7636



Les fiançailles sont-elles démodées?

La demande en mariage traditionnelle est regardée aujourd'hui comme une formalité archaïque et un peu ridicule. Est-ce à dire que nous devrions renoncer à la coutume des fiançailles? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de juillet, un spécialiste en orientation matrimoniale répond catégoriquement: non. Lisez pourquoi cette période d'essai est d'une importance capitale et combien de temps elle doit durer. Achetez Sélection aujourd'hui!

ÉPARGNEZ SUR VOS PHOTOS
SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

Avec chaque commande de finition, vous pouvez acheter vos films Kodak au prix du gros. Un nouveau service.

OFFRE SPÉCIALE 33⅓% SUR FILMS KODAK

FILMS	NUMÉROS	1 ROUL.	3 ROUL.
NOIR & BLANC	620-127	45¢	1.20
	135 PLUS X (20 POSES)	75¢	2.10
KODACOLOR	620-127	1.05	3.00
EKTA-CHROME	620-127 OU 135 (20 POSES)	1.20 / 2.10	3.45 / 6.00

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS A
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.



Le dernier cri en fait d'astronautique. Ce vêtement est en or de 24 carats. On en a fait l'essai à la conférence d'hygiène industrielle qui vient de se tenir à Washington. Il est confectionné d'une première pelure résistant à la chaleur et aux réactions chimiques. Il est doublé d'une pellicule de plastique à peu près indestructible. Afin de métaliser ce tissu, l'or fut réduit à une vapeur appliquée dans le vide. Il est aérofuge et ignifuge jusqu'à concurrence de 3.000 degrés Fahrenheit. L'air est apporté à celui qui le porte soit par un appareil extérieur soit par un récipient porté à l'intérieur de l'uniforme.

Vendeurs autorisés d'appareils à gaz naturel

M. Aber Inc.
3611 Notre-Dame ouest
WE. 5-2471

Syndicat St. Henri
6330 St-Hubert
3619 ouest Notre-Dame

L. & H. Aber & Fils
36 Van Horne
CR. 1-6216

Lucien Baillargeon
2650 St-Zotique est
RA. 8-9287

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHER ELECTRIQUE
251 Beaubien est, CR. 4-2483

Borenstein Plumbing Inc.
160 Laurier ouest
CR. 3-4205

Beaulieu & Gladu Inc.
4589 Ste-Catherine est
CL. 5-7787

Gilles David Enrg.
4429 de la Roche
LA. 3-2161

A. Bédard Enrg.
2034 Mont-Royal est
LA. 4-3639

Fleur de Lys Gaz Appliances
339 Hickson, OL. 5-1319

J. R. Brouillette Inc.
6200 boul. Monk
PO. 8-1146

A. Bélanger Ltée
1950 Ontario est
LA. 6-3301

A. R. Dinelle Enrg.
1283 Van Horne
CR. 1-5872

Omer de Serres
1406 St-Denis
AV. 8-0251

Domon
1366 Notre-Dame, Lachine
ME. 7-2314

Léo Falardeau
3955 St-Jacques ouest
WE. 5-2595

G. Cadet et Fils
558 Viau
CL. 1-5301

Ferronnerie Gagné
5200 Gatineau
RE. 1-6833

Lucien Charbonneau Ltée
5826 Hadley
766-3531

Jetté & Frères
140, 2e ave, Lasalle
DO. 6-0330

Paul Coulombe Inc.
3338 Bélair
RA. 2-8246

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHER ELECTRIQUE
9055 boul. Pie IX, 321-9290

Marcel Côté Meuble
120, ave Church, Verdun
PO. 8-3051

Achetez en toute confiance vos appareils à gaz de ces marchands

Louis Bilodeau Meubles
1840 Beaubien est, RA. 8-4731

Champlain Gaz App.
6084 Laurendeau
PO. 7-9926

Vendeurs autorisés d'appareils à gaz naturel

LES NOUVEAUX TARIFS DU GAZ PEUVENT VOUS ÉPARGNER BIEN DES DOLLARS

LA PLUPART DES USAGERS DU GAZ PEUVENT MAINTENANT, PAR LE VOLUME DE LEUR CONSOMMATION, RÉDUIRE LEUR DÉPENSE ANNUELLE DE COMBUSTIBLE ET RÉALISER DES ÉCONOMIES SUBSTANTIELLES — QU'IL S'AGISSE D'UN CHAUFFAGE CENTRAL OU DU CHAUFFAGE D'UN LOGEMENT! VOYEZ LES EXEMPLES CI-DESSOUS. ET DANS VOTRE CAS, L'ÉCONOMIE RÉALISÉE PEUT MÊME ÊTRE ENCORE PLUS GRANDE.

EXEMPLE DE CHAUFFAGE D'UN LOGEMENT

Si vous utilisez présentement le gaz pour faire la cuisine ou alimenter le chauffe-eau automatique—ou pour les deux—en y ajoutant le *chauffage* au gaz, vous réaliserez une importante économie sur l'ensemble de vos frais de combustible et d'entretien. En utilisant à la fois les *trois services* votre dépense totale annuelle en combustible sera considérablement réduite.

VOICI COMMENT UNE FAMILLE DE 4 PERSONNES VIVANT DANS UN LOGEMENT NON CHAUFFÉ DE 5 PIÈCES PEUT

ÉPARGNER JUSQU'À $34 PAR AN

Gaz utilisé pour la cuisine seulement	TOTAL PAR ANNÉE
Cuisine au gaz.....	$153
Chauffe-eau automatique à l'électricité.....	
Chauffage à l'huile.....	

Gaz utilisé seulement pour le chauffe-eau automatique	TOTAL PAR ANNÉE
Chauffe-eau automatique au gaz.....	$159
Cuisine à l'électricité.....	
Chauffage à l'huile.....	

Gaz utilisé seulement pour la cuisine et le chauffage automatique de l'eau	TOTAL PAR ANNÉE
Cuisine au gaz.....	$163
Chauffe-eau automatique au gaz.....	
Chauffage à l'huile.....	

Service tout au gaz:	TOTAL PAR ANNÉE
Cuisine au gaz.....	$129
Chauffe-eau automatique au gaz.....	
Chauffage au gaz.....	
SOIT UNE ÉCONOMIE DE $24 à $34 PAR ANNÉE	

D'après les exemples ci-dessus, calculez combien vous pourriez économiser en adoptant le service "tout au gaz".

EXEMPLE DE CHAUFFAGE CENTRAL

En ajoutant le chauffage au gaz aux autres services au gaz que vous possédez déjà vous pourrez ECONOMISER sur vos dépenses annuelles de combustible et d'entretien. Profitez du nouveau tarif applicable à nos clients qui utilisent le gaz *au moins* pour le chauffage et pour chauffer l'eau.

VOICI COMMENT UNE FAMILLE DE 4 OU 5 PERSONNES, OCCUPANT UNE HABITATION DE 6 PIÈCES AVEC CHAUFFAGE CENTRAL PEUT

ÉPARGNER JUSQU'À $69 PAR AN*

Gaz utilisé pour la cuisine seulement	TOTAL PAR ANNÉE
Cuisine au gaz.....	$235
Chauffe-eau automatique à l'électricité.....	
Chauffage à l'huile.....	

Gaz utilisé seulement pour le chauffe-eau automatique	TOTAL PAR ANNÉE
Chauffe-eau automatique au gaz.....	$241
Cuisine à l'électricité.....	
Chauffage à l'huile.....	

Gaz utilisé seulement pour la cuisine et le chauffage automatique de l'eau	TOTAL PAR ANNÉE
Cuisine au gaz.....	$245
Chauffe-eau automatique au gaz.....	
Chauffage à l'huile.....	

Service tout au gaz:	TOTAL PAR ANNÉE
Cuisine au gaz.....	$176
Chauffe-eau automatique au gaz.....	
Chauffage au gaz.....	
SOIT UNE ÉCONOMIE DE $59 à $69 PAR ANNÉE	

REMARQUE: Le coût du chauffage à l'huile a été calculé pour une consommation de 810 gallons d'huile No 2, plus les frais de nettoyage, d'entretien, etc. (qui, normalement, n'existent pas pour le gaz).

*...et même davantage dans les habitations plus grandes.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR L'INSTALLATION GRATUITE ET LES "FACTURES ÉCHELONNÉES"

MARCHAND AUTORISÉ

Les marchands autorisés d'appareils à gaz sont à votre service. Demandez-nous le nom de celui qui est le plus près de chez-vous.

APPRENEZ DÈS MAINTENANT COMMENT LE GAZ NATUREL PEUT VOUS FAIRE ÉCONOMISER

TÉLÉPHONEZ À GEORGES LOUIS

RI. 8-6211

CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

La triste "prophétie" de JOS BÉDARD s'est réalisée

par Claude LaVERGNE

L'inspecteur-détective Jos Bédard termine sa carrière "en beauté", s'il peut nous être permis de dire, dans la fusillade et dans le sang.

A la veille de quitter son poste à la direction de l'escouade des vols à main armée, à la fin de mai, il présidait à "l'abattage" de deux bandits et le jour même où il devait officiellement remettre sa démission au directeur de la police de Montréal, mardi, il devenait le responsable d'un nouveau massacre à la mitraillette, où deux autres membres de la même bande ont été fauchés.

Ce policier, dont le nom a été attaché depuis un quart de siècle à l'escouade des vols à main armée de la Sûreté de Montréal, avait, au moment de la fusillade de Sainte-Scholastique, prévu la fin tragique du reste de la bande.

M. Bédard nous faisait part de cette conviction, et **La Patrie** y faisait écho dans son édition du 3 juin, sous le titre "Faudra-t-il assister à un nouveau massacre à la mitraillette ?"

"La fusillade meurtrière de Sainte-Scholastique n'a démasqué, à mon sens, que la partie la moins déterminée et la moins engagée de cette bande qui s'est formée derrière les murs du pénitencier de Saint-Vincent de Paul", nous disait-il alors.

"Je crains fortement, lorsque le temps sera venu d'arrêter leurs confrères également armés jusqu'aux dents, qu'il faille aux forces de la Justice recourir à autant de violence et de détermination."

La triste, mais combien juste "prophétie" du capitaine Bédard, devait se réaliser mardi après-midi, près de Terrebonne, par suite du vol à main armée de $50,000, commis, quelques heures plus tôt, au centre d'achats Rockland de Ville Mont-Royal.

A l'instar de la capture de Saint-Scholastique, le coup de filet de mardi se soldait par la mort de deux bandits, Dalma Perreault et Jean Cournoyer, ainsi que par la capture de Roland Berthiaume.

Un quatrième suspect, Jacques Lahaise, considéré comme très dangereux, a réussi à fuir mais son arrestation ne saurait tarder.

Sans vouloir faire de nouvelles prévisions, au moment où, mercredi, il se rendait au bureau du directeur de la police de Montréal remettre officiellement sa démission, l'inspecteur Bédard nous dit que la bande n'est pas encore complètement détruite.

"Il reste encore quelques individus en liberté, qui ont été mêlés à cette organisation de banditisme, mais je puis affirmer que les "pires et les plus dangereux de la bande" ont déjà été abattus ou arrêtés."

N'oublions cependant pas un fait de nature à inspirer une certaine crainte aux policiers, quant à l'avenir : trois mitraillettes volées à la Citadelle de Québec par ces bandits n'ont pas encore été retrouvées.

Les membres de ce "gang" ont toujours été trouvés derrière ces mitaillettes depuis le tout début de leurs activités criminelles. Quelques-unes ont été découvertes par suite de deux vols dans les Cantons de l'Est, quelques autres à Saint-Scholastique et deux de plus à Terrebonne.

S'ils ont fini leur carrière criminelle dans le sang, ces bandits n'ont quand même pas laissé derrière eux que des faits policiers, mais également des victimes.

A l'occasion de deux vols à main armée, ils n'avaient pas hésité à ouvrir le feu à la mitraillette, particulièrement à la Banque Canadienne Nationale de Sainte-Angèle de Monnoir, près de Marieville, et à la Banque Canadienne de Commerce d'Ormstown.

Lors du premier de ces crimes, le gérant de la banque a été atteint d'une balle de mitraillette à la tête, et il risque de rester paralysé pour la vie. A Ormstown, un employé a eu la main transpercée d'une balle et les médecins craignent qu'il ne demeure handicapé par cette blessure.

Dans sa formation et ses activités, de même que dans sa façon d'opérer, cette bande s'était inspirée de la formule innovée par Michel Delisle et les "cagoules rouges", qui ont connu maints succès avant d'être écrasés au centre d'achats de Saint-Léonard de Port-Maurice, capture marquée d'une fusillade à laquelle, une fois de plus, avait présidé l'inspecteur Bédard.

SEUL FRENIÈRE
vend les meilleures marques de peinture
AUX PLUS BAS PRIX EN VILLE

SURPLUS DE STOCK



SHERWIN WILLIAMS – MARTIN SENOUR
LOWE BROS – CANADA PAINT
Régulier $8.65 à $13.25
3 GALLONS POUR $10.00

EXTRA SPÉCIAL !
PEINTURE B-H
Rég. $9.65 le gallon
pour un temps limité
3 GALLONS $10.00

SPECIAL
LATEX
Rég. $7.75 -- Spécial
$2.90

SPECIAL
BLANC
3 GALLONS
$8.99

LIVRAISON GRATUITE

GRATIS!
1 GALLON
de PEINTURE
d'une valeur régulière de $8.65 à $12.00 vous sera remis gratuitement avec chaque achat de $25.00 ou plus.

PEINTURE "C-I-L"
PLUS BAS PRIX JAMAIS VU A MONTREAL
ROULEAUX
75¢ CHACUN

L. A. FRENIÈRE ET FILS

6210 PAPINEAU — 272-4418, 272-1033

MORRIS
A DES PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE!
EPARGNEZ 30%
AUVENTS
de FIBERGLAS ou d'ALUMINIUM
INSTALLATION GRATUITE



Nouveau "Fiberglas" modèle Spanish
PRIX SPECIAL $159
Fibre de verre avec aluminium forgé
ENTIEREMENT INSTALLES
PROJECTION 49", PENTE 26"
LONGUEUR 96"
Démonstration à domicile GRATUITE JOUR ET SOIR
Tél. RI. 7-3534

Wm MORRIS ET FILS LIMITEE
6045, Chemin Côte-de-Liesse, Montréal
OUVERTS TOUS LES JOURS jusqu'à 6 P.M. — LE SAMEDI jusqu'à 1 P.M.

Les Pieds-Noirs d'Algérie trouveront-ils REFUGE au CANADA FRANÇAIS?

Le Canada français aurait-il intérêt à accueillir des milliers de Pieds-Noirs dans le contexte actuel de l'économie canadienne?

Le Canada accueillera-t-il un grand nombre des "Pieds-Noirs" qui quittent l'Algérie, à cause de son accession à l'indépendance, parce qu'ils croient qu'il n'y aura plus de place pour eux dans un territoire contrôlé par la majorité musulmane? Dans un pays comme le Canada, ou encore en Belgique, les colons de langue française renforceraient la situation numérique des Canadiens français, tout comme ils le feraient en faveur des Wallons en Belgique.

D'autres pays, pour des raisons différentes, au moins en partie, aimeraient recevoir des Pieds-Noirs. L'Amérique du Sud et l'Australie ont des territoires immenses et encore peu peuplés, et ils seraient intéressés à accroître sensiblement leur population par une immigration de bonne qualité.

Israël acceptera nécessairement les Algériens de foi israélite, puisque, d'ailleurs, tous les gens d'origine juive, d'où qu'ils viennent, ont droit de cité dans le pays de M. Ben Gourion.

Mais il y a surtout l'Afrique du Sud, qui aimerait bien recevoir le plus grand nombre possible de colons européens d'Algérie, parce qu'elle voudrait tripler en vingt ans sa population blanche, pour se protéger plus facilement contre le danger de la forte supériorité numérique des Noirs.

Par contre, l'Espagne ne fera qu'un accueil assez tiède aux colons algériens d'origine ibérique qui voudront réintégrer leur ancienne mère-patrie, même si elle ne voulait tout de même pas fermer ses frontières.

Dominer ou mourir

C'est pour renforcer une minorité que l'Afrique du Sud s'est mise, à son tour, sur le rang des recruteurs d'immigrés algériens. D'autant qu'idéologiquement, les "ultras" du Cap ou de Johannesburg s'entendraient, sans doute, très bien avec les "ultras" d'Alger ou d'Oran.

Les partisans de l'apartheid savent très bien que leur règne ne durera pas très longtemps et que, tôt ou tard, les un peu plus de 3 millions de Blancs seront impitoyablement balayés par les plus de 14 millions de Noirs.

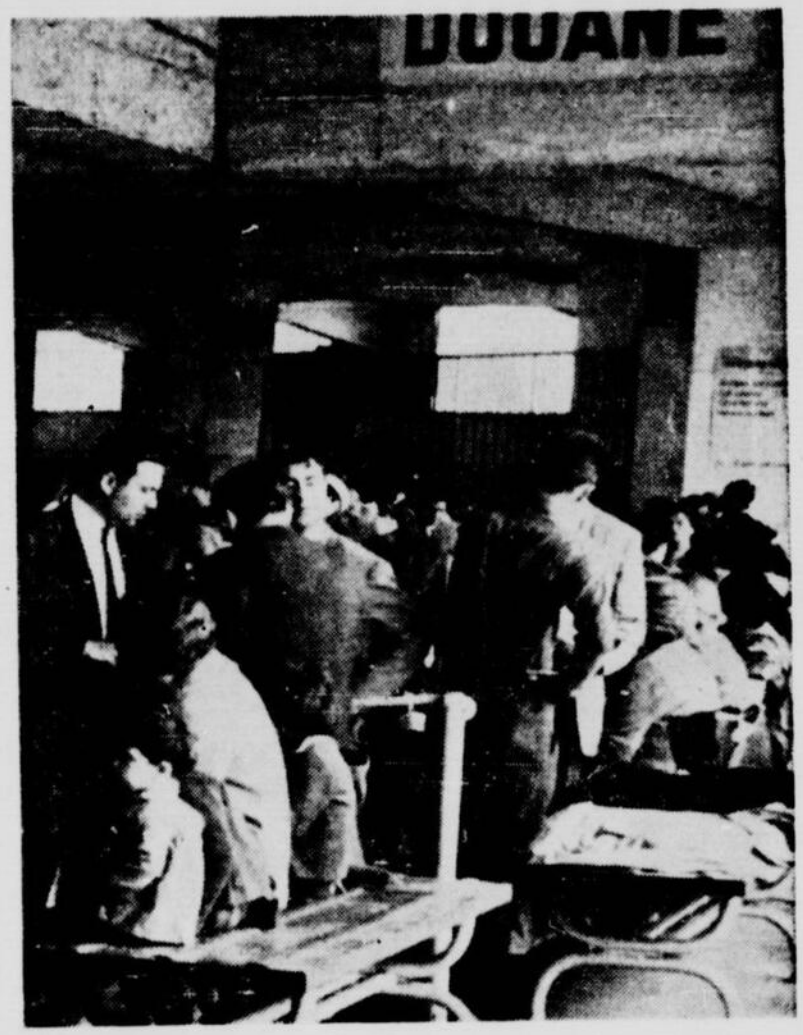
Tout est de savoir – comment : par partage ou par un renversement pur et simple des rôles, les forçant soit de partir — mais où ? — soit de devenir une minorité. Si, à la rigueur, ils se résignaient à la première solution, ils refusent catégoriquement la seconde, prévoyant, non sans raison, sans doute, que les "sales nègres" d'aujourd'hui, devenus les maîtres du pays, leur feraient payer cher cinquante ans d'excès et d'injustices racistes.

Leur seule planche de salut : augmenter rapidement le nombre des Blancs.

50,000 immigrés par an

Deux plans démographiques ont été élaborés récemment. Le premier prévoit 40 à 50,000 immigrés blancs par an, ce qui, avec l'accroissement naturel, porterait la population d'origine européenne à dix millions vers la fin du siècle.

— Cette cadence est trop lente. Où serons-nous à la fin du siècle ? — objectent les pessimistes — Il nous faudrait chaque année cent mille immigrés — rien que des jeunes. Avec eux, nous atteindrons les 5 à 6 millions avant 1970 et les dix millions en 1980. Et on ne peut pas jeter à la mer dix millions d'êtres humains. L'Europe et l'Amérique, même si elles ne nous comprennent pas toujours, ne le permettront jamais.



Cet exode des "Pieds-Noirs" vers la métropole va-t-il se poursuivre avec la proclamation de l'indépendance.

Si le miracle allemand ne dure pas

Tout le problème est de trouver... cent, voire cinquante mille "amateurs" par an. L'Afrique du Sud est, certes, prospère avec d'immenses possibilités et les immigrés désireux de travailler, sont certains d'y réussir. Mais qui voudra s'installer dans un pays où l'avenir de la race blanche, par suite de l'absurde politique de ces dirigeants, est plus que sombre ?

Le Cap aimerait y attirer quelques dizaines de milliers de "pieds noirs" d'Algérie, comptant aussi sur la fin du "miracle économique" allemand, qui décidera peut-être beaucoup d'Allemands à chercher fortune dans cette extrémité sud d'Afrique qui les a toujours attirés et où beaucoup d'entre eux ont trouvé refuge après la guerre.

Une forte immigration de Pieds-Noirs au Canada et particulièrement au Québec est-elle désirable ? Nous aimerions voir augmenter la proportion de francophones chez nous, à condition que les nouveaux venus s'intègrent convenablement à notre milieu, mais cela ne veut pas dire que nous devions ouvrir nos portes toutes grandes aux colons d'Algérie.

Surtout, dans les conditions actuelles, avec le chômage qui sévit, l'immigration devrait être très sélective et relativement restreinte.

Qu'on accepte ceux qui peuvent facilement se tirer d'affaires seuls — s'ils disposent de fonds considérables pour se lancer dans l'industrie ou le commerce ou encore s'ils sont des experts ou des techniciens en forte demande — mais il ne saurait être question d'accueillir à bras ouverts les centaines de milliers de Pieds-Noirs qui seraient peut-être intéressés à venir ici.

Conrad LANGLOIS

"O QU'Y FAIT BON SE LA COULER DOUCE!"

Au pays du Québec le pique-nique est toujours une agréable forme de détente. Quelle merveilleuse façon de passer les beaux jours de l'été . . . sous le soleil enchanteur et entouré de francs amis. On prépare les provisions . . . on apporte les maillots de bain et bien entendu une généreuse quantité de bière O'Keefe, rafraîchissante et douce. O'Keefe est brassée avec le houblon sans graines qui lui assure une douceur *naturelle*. Il n'est guère étonnant qu'elle compte parmi les plaisirs de l'été. Essayez-la et vous verrez!

BUVEZ **O'Keefe**... LA BIÈRE *Douce!*

CONFORT...PLAISIR...DÉTENTE...

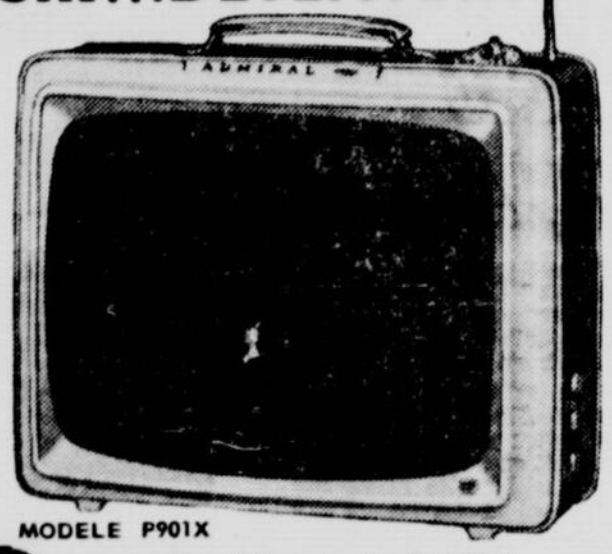
avec

Le THINMAN Custom 19

Admiral '62

Profitez de la tranquilité de la campagne pour regarder vos émissions de télévision préférées à votre camp d'été grâce à cet appareil supplémentaire si facile à transporter.

Pour aussi peu que **$179** et plus



MODELE P901X



Modèle C-561

Exclusif à Legault Electrique

Le Montréal 23" de LUXE CONSOLE

Admiral '62

fabriqué spécialement pour Montréal après 10 ans de recherches

VOUS ASSURE UNE MEILLEURE RECEPTION A MONTREAL

- Avec SYNTONISATEUR conçu spécialement pour une meilleure réception des CANAUX 3 et 5 à Montréal
- Haut-parleurs jumelés F-M haute-fidélité.
- Transformateur spécial pour réduire l'interférence.
- Cabinet en bois solide

OFFRE INCROYABLE

jusqu'à **$150.00**

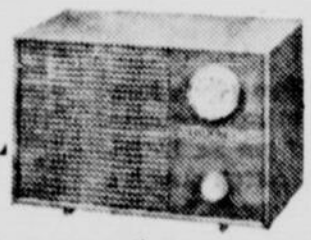
d'allocation pour votre vieil appareil en bon état

Votre T.V. actuelle acceptée comme premier paiment

GRATIS

Radio de table ADMIRAL

Valeur de $29.95, ou COUVERTURE électrique de même valeur, avec cet appareil.



TERMES FACILES

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique voyez nos spécialistes en électronique.

Seul LEGAULT ELECTRIQUE vous donne un an de garantie sur toutes les parties, incluant les lampes et un an de service gratuit



500 T.V. usagées RECONDITIONNÉES

avec garantie écrite

Ce qu'il vous faut pour votre sous-sol, salle de jeu ou votre camp d'été

MODELE CONSOLE OU PORTATIF **$39.00** et plus

Maison canadienne française où il fait bon acheter

Legault ELECTRIQUE

Synonyme de QUALITE — EXPERIENCE — SERVICE

J.-P. LEGAULT, prop.

A VOTRE SERVICE DEPUIS 11 ANS

SPECIALITE

T. V. à LOUER

pour la ville et la campagne

6274, rue Ch.-Colomb CR. 1-4221

CR. 1-1817

Allons vous chercher sans aucune obligation

KEBEC

GUY LEMIEUX

De nouveau sur les rangs

S. H. le maire Wilfrid Hamel sera de nouveau candidat, lors des élections municipales de Québec, en novembre prochain. M. Hamel termine présentement son troisième mandat comme premier magistrat de la cité de Québec, ayant été élu pour la première fois en novembre 1953. Il succédait alors à feu M. Lucien Borne. Cette nouvelle met fin à certaines rumeurs à l'effet que M. Hamel ne se représenterait pas, à cause de son état de santé... Le colonel J.-P. Martin, aide de camp de Son Excellence Paul Comtois, lieutenant-gouverneur, vient d'être élu président de la succursale de Québec, de l'Ambulance Saint-Jean. Les autres membres du bureau de direction pour l'année 1962-63 sont MM. P.-E. Vaillancourt, 1er vice-président ; A.-C. Price, 2e vice-président ; Jean Bouffard, trésorier, et Mlle Angèle Paput, secrétaire... Le brigadier G.-A. Turcot, de Québec, vient d'être nommé directeur général de l'entrainement, et le colonel R.-J. Graham, de Belleville, devient pour sa part conseiller militaire au haut commissariat canadien en Inde.

Entre Québec et Lévis

Le Bureau de l'Industrie et du Commerce de Québec Métropolitain Inc. vient d'autoriser son directeur général à préparer un mémoire qui sera présenté aux gouvernements et organismes intéressés, sur l'amélioration des communications entre Québec et Lévis-Lauzon. La résolution du Bureau a trait à la construction éventuelle d'un tunnel ou d'un pont, pour relier Lévis à Québec... M. Kevin Davis, de Québec, a été élu directeur du chapitre de Québec, du Canadian Institute of Realtors. Ce chapitre vient tout juste d'être fondé. Un de ses principaux objectifs sera d'organiser, en collaboration avec les universités de la province, des cours pour les courtiers en immeubles... M. Laurent Garneau vient d'être élu Grand Chevalier du Conseil Laval (2721). Il succède à M. Philippe Bouchard, démissionnaire.

La Vie française

Les fêtes du 25e anniversaire du Conseil de la Vie française auront lieu à Québec, du 19 au 23 septembre prochain, sous la présidence du R. P. Thomas-Marie Landry, o.p. Parmi les manifestations au programme, mentionnons une journée d'étude sur la solidarité économique entre les groupes français du Canada et des Etats-Unis ; une manifestation artistique ; le dîner de la Fidélité française, et un lancement de volumes... Le R. F. Barthélemy, c.c., doit bientôt quitter Québec, en direction de Rome, où il poursuivra des études religieuses. Il est le fils de Mme Vve Lauréat Lamontagne-Drolet, de Québec. Son séjour à Rome durera un an... M. Maurice Samson, o.b.e., c.a., et Me Jean-Charles Canton, c.r., m.p., viennent d'être admis dans l'ordre de Malte, au rang de Chevaliers de Grâce Magistrale. La nouvelle vient de parvenir de Rome.

Nouveau campement

Le nouveau campement des Guides catholiques du diocèse de Québec, à la Pointe d'Argentenay, Ile d'Orléans, a été inauguré le 1er juillet... Une étudiante de l'école secondaire Marguerite-Bourgeoys, Mlle Lucille Létourneau, s'est mérité la médaille du lieutenant-gouverneur pour le premier prix de français, aux examens de fin d'année. Elle est la fille du Dr et madame J.-L. Létourneau, de Québec... Le Dr Benoist Boivert, de Baie-Comeau, a obtenu le premier prix à la suite d'un concours organisé par le collège des Chiropraticiens... La Fédération de la métallurgie a réélu son conseil d'administration en bloc, à l'issue de son congrès. Les destinées de cette centrale syndicale seront donc à nouveau dirigées par MM. S.-T. Payne, Adrien Plourde, président, Raymond Hainse, Lucien Boucher, l'abbé J.-M. Lafontaine, Raymond Parent et Gérard Dion.

On se souvient

De la terre, provenant de Québec, vient d'être expédiée en France, à Longeville-sur-Mer, en Vendée. Répondant au vœu de Mme G. Picard, de Québec, le maire Wilfrid Hamel a fait prendre une boîte de terre au pied du monument Montcalm, pour l'envoyer par avion à cette commune de France, où sera dévoilé prochainement un monument dédié à l'amitié internationale et où l'on trouvera de la terre des cinq continents. La ville de Québec fut choisie pour représenter le continent américain. Le dévoilement du monument aura lieu le 15 juillet... L'Alliance mutuelle-vie a voulu reconnaître la valeur des services rendus aux assurés en présentant à M. Aurélien Tourville, gérant à Québec, un trophée-souvenir. La présentation a été faite par le directeur des agences, M. Marcel Guy.

Retour d'Europe

M. Guy Lavoie, jeune et brillant ténor de Chicoutimi, vient de rentrer à Québec, après un voyage d'un an et demi en Europe, au cours duquel il a visité la Yougoslavie, la Hollande et l'Italie. Guy a rapporté de là-bas un disque long-jeu de chansons napolitaines, sous l'étiquette Combo. Il est accompagné d'un orchestre de 30 musiciens. Le jeune ténor doit retourner à Rome à l'automne, afin d'endisquer des airs d'opéras français et italiens... Jacques Proulx, de CHRC, qui a remporté la plaque Radio-Monde comme le meilleur annonceur à Québec cette année, a quitté la vieille capitale, pour aller travailler au poste CKAC de Montréal... Le lieutenant J. O'Donnell vient d'être nommé officier des relations extérieures de l'Armée à Québec. Il succède au sergent Claude Bernard.

Dans Charlevoix

Le Syndicat d'initiative touristique de Charlevoix vient d'ouvrir à La Malbaie, le premier bureau d'information du comté pour 1962. Ce bureau sera situé dans l'entrée de l'édifice de l'hôtel de ville, rue Nairn... Le Club Citizen Band vient d'être fondé à Québec. Nouveaux dans la province, les clubs CB existent en grand nombre outre-frontière et dans les provinces anglaises. Le but principal de ces groupements est de secourir la population en cas de désastre ou de sinistre... La Place de la Fontaine. Tel est le nom choisi par le Canadien Pacifique pour le nouveau café-terrasse qui sera bientôt aménagé dans le Foyer du Château Frontenac. Cette salle revêtira l'atmosphère typique d'un café de village en France.

Bonne semaine.

Un navire DÉMONTABLE

HAMBOURG. (DaD) — L'emploi des alliages légers dans la construction navale est encore à ses débuts. Il n'existe actuellement que quatre bâtiments de ce genre dans le monde. Ils naviguent tous sous le pavillon des armements de Hambourg. On peut les apercevoir depuis quelque temps sur le Rhin ou sur l'Elbe inférieure, brillants au soleil, se faufiler rapidement entre leurs "clients", les gros cargos et les pétroliers qu'ils ravitaillent en combustible.

Si l'on en croit leurs propriétaires, les bâtiments mis en service depuis un an et demi en Allemagne fédérale, se sont révélés d'une grande efficacité. Leurs avantages : suppression des travaux de peinture et d'entretien, diminution des dommages en cas d'avarie, par suite de la plus grande élasticité du matériau utilisé, suppression de la formation d'étincelles, ce qui élimine les risques d'explosion, vitesse accrue du bâtiment et propriétés anti-corrosives de l'alliage utilisé. A cela il faut ajouter que les bâtiments sont plus faciles à nettoyer et plus légers. Leur durée de vie est plus longue et les frais d'entretien sont peu élevés.

"Marleen I", qui effectue le parcours entre le port de Hambourg et la mer du Nord, a 95 pieds de longueur. Il jauge 200 tonnes. Son extrême maniabilité et sa vitesse relativement élevée de 16 noeuds lui permettent de ravitailler ses clients pendant la marche. Le bateau peut simultanément approvisionner les navires de gros tonnage en eau et en huile. Il peut emmagasiner leur huile usagée.

Opération automatique

Un de ces bâtiments en aluminium est actuellement en construction dans un chantier de la Weser. Il s'agit d'un bateau-citerne destiné au trafic intérieur : "l'ATR I", un bâtiment démontable, qui se compose de plusieurs éléments interchangeables. L'élément - poupe qui contient l'installation de propulsion et les compartiments réservés à l'équipage peut être agrandi par adjonction d'autres éléments. En moins de 5 minutes les diverses pièces peuvent être démontées ou assemblées. L'opération se déroule sur l'eau de façon entièrement automatique.

Les armateurs allemands espèrent obtenir une plus grande rentabilité grâce à ce nouveau procédé de construction. Le navire démontable s'adapte à toutes les conditions : il peut naviguer dans les sinuosités d'un fleuve avec des éléments détachés. Sa timonerie peut être abaissée lorsqu'il passe sous un pont et la partie supérieure peut être enlevée au moyen d'un dispositif hydraulique.

D'autre part, la construction particulière du gouvernail facilite les manoeuvres dans des bassins portuaires étroits. L'"ATR I" est le bâtiment idéal à usages multiples. Il peut être transformé à volonté en pétrolier ou en cargo après démontage ou assemblage des éléments centraux et des extrémités. Il a été conçu de façon à pouvoir transporter en même temps du charbon, du pétrole et des produits chimiques. Un prototype du navire à éléments interchangeables est en service depuis 6 mois. Il a donné d'excellents résultats. Une deuxième unité est en chantier. Elle sera achevée dans le courant de l'été prochain. Des experts américains suivent avec intérêt la réalisation de l'"ATR I", avec l'intention de le construire bientôt sous licence aux Etats-Unis.

OFFRE EXCEPTIONNELLE!



Voici en détail ce que nous vous livrons pour vous construire un merveilleux chalet d'été

- 14 carrés de bardeaux d'asphalte pour couverture
- 3 rouleaux de papier noir
- 1500 pieds de planches embouvetées pour couverture
- 20 morceaux de 2" x 6" x 12' pour beam du centre
- 20 morceaux 2" x 6" x 12' pour sole pour contour
- 36 morceaux de 2" x 6" x 12' pour les solives
- 90 morceaux de 2" x 4" x 8' pour les murs
- 400 pieds de long 2" x 4" pour les lisses coiffe
- 38 morceaux 2" x 4" x 14' pour solives de plafond
- 38 morceaux 2" x 4" x 14' pour chevrons de couverture
- 1200 pieds de planches embouvetées pour le plancher
- 1000 pieds de planches embouvetées pour les murs
- 75 morceaux de 2" x 3" x 8' pour les divisions
- 15 morceaux de 2" x 4" x 8' pour les supports ("braces")
- 40 lbs de clous de 4"
- 60 lbs de clous de 2½"
- 25 lbs de clous à tête 1 à 10 pour bardeaux d'asphalte

NOTEZ BIEN — Pour $190.00 de plus nous garderons la planche embouvetée et vous livrons 180 panneaux plywood ¾" d'épais 2' x 8' waterproof assez pour le plancher, les murs et couverture. Donc pour le prix de $795.00 vous avez tout le bois et plywood pour bâtir votre chalet d'été.

Vous pouvez obtenir tout le bois provenant de camps de l'armée pour vous bâtir un chalet d'été d'une grandeur de 24 x 36 pieds (5 pièces) livré sur place.

AUCUN DEPOT COMPTANT
Jusqu'à 24 mois pour payer — $29.00 par mois

POUR VOUS CONVAINCRE :
Venez ou téléphonez pour un rendez-vous

LAFOREST & FRÈRES INC.

755-7ième ave, Pointe-aux-Trembles — MI. 5-8849

LAFOREST & ROY
2547, rue Provost, Lachine
ME. 7-5541

SOREL
angle des rues Charlotte et Royale
RI. 3-8574

MAINTENANT... *Votre*

ÉPARGNE RAPPORTE PLUS

à la

Première Banque au Canada

A compter du 1er juillet, les dépôts d'épargne à la B de M rapporteront de l'intérêt au taux de

3% PAR ANNÉE

Profitez de ce nouveau taux plus élevé: ouvrez un compte d'épargne à la B de M aujourd'hui même . . . Suivez l'exemple de trois millions de Canadiens qui bâtissent pour l'avenir à la première banque du Canada.

"MA BANQUE" B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Il y a 79 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

D3395F

1 FILM GRATIS

Pour votre CAMERA ou KODAK



Un rouleau de **film VP** (noir et blanc) ou en couleurs **Kodacolor** donné **gratuit** avec **chaque** rouleau de **film** développé et imprimé **double grandeur** aux prix suivants:

Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spécioux, par la poste.

Economisez **50%** sur films noir et blanc **25%** sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC SERVICE D'UN JOUR			FILMS EN COULEURS KODACOLOR SERVICE DE 3 JOURS		
Roul. 8	POSES 3½ x 5	0.79¢	Roul. 8	POSES 3½ x 5	$4.00
Roul. 12	POSES 3½ x 3½	0.99¢	Roul. 12	POSES 3½ x 3½	$5.00
Roul. 20	POSES 3½ x 5	$1.75			

Réimpressions .05¢ chacune — Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135.

Service de photographie perfectionné, experimenté, bien établi.

FRAIS de RETOUR. Ajoutez .05¢ par rouleau de films, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.

Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.

4 **Envoyez vos films, remise, nom et adresse à**

Photo LUCHAR Enrg.

Case Postale 1119, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville ou village . . . . . .

S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.

Les aventures palpitantes d'une femme juge

Mme Thérèse Lemay est la première femme à occuper le poste de magistrat municipal dans le Québec

par Gisèle GRIGNON

Depuis sa nomination comme vice-présidente du Comité exécutif provisoire de l'Association des Juges municipaux de la province de Québec, le juge Thérèse LeMay-Lavoie, de Saint-Georges-de-Beauce, première femme à porter ce titre dans la province de Québec, était à Montréal la semaine dernière pour assister à une première réunion de ce Comité dans la métropole.



Photo : Gaby

Me Thérèse LeMAY-LAVOIE première femme juge

Entre deux visites à ses amis de Montréal, j'ai le plaisir de l'entendre causer avec enthousiasme de ses nouvelles fonctions, de la Beauce, de sa famille.

En réponse à ma question sur ce qu'est au juste un juge municipal, sa réponse est bien précise : "En résumé, c'est un magistrat qui règle les causes d'action civile, qui s'occupe de juridiction pénale dans les limites de la juridiction territoriale, qui dans mon cas englobe tout le comté et comprend les villes de Saint-Georges Est, Saint-Georges Ouest et Beauceville Est, qui s'occupe de l'application des règlements municipaux et autres lois statutaires, et tout spécialement de la loi des cités et villes. Il voit aussi à l'observance de la paix et du bon ordre. Il exerce également une juridiction criminelle pour certains cas déterminés".

Comme je lui demande comment la population du comté de Beauce a réagi devant son arrivée d'abord comme avocate et maintenant comme juge :

"Les Beaucerons m'ont accueillie tout naturellement dans mes nouvelles fonctions. Il faut dire que les Beaucerons sont reconnus comme des gens ouverts à tout. Ils sont très hospitaliers et voyagent beaucoup, sans doute parce que les gens de petites villes sont plus tenaillés par le désir d'élargir leurs horizons, vivant dans un cercle plus restreint que les citadins.

Les droits de la femme

"Il y eut bien quelques mots et faits causés par la présence d'un juge féminin lors de mes premières sessions, mais ils furent plutôt cocasses et amusants. Par exemple, un jour, au cours d'un procès que je présidai et où l'assistance était nombreuse, une femme devait rendre témoignage sur un excès de vitesse. L'avocat de la défense, dans sa plaidoirie, rejette le témoignage, disant qu'il était nul puisqu'il avait été rendu par une femme. Son adversaire de lui répliquer : N'oubliez pas, cher confrère, qu'en attaquant une femme vous attaquez aussi le juge. Durant la discussion qui s'ensuivit, la foule s'amusa bien et j'eus peine à garder mon sérieux. Je n'ai jamais subi d'attaques plus sérieuses que celle-là !"

Maitre Thérèse LeMay-Lavoie appartient à une famille canadienne-française originaire de Québec et bien connue des milieux universitaires. Le père de Thérèse, M. G.-Arthur LeMay, avait dû abandonner ses études très jeune lorsqu'il devint orphelin et il s'était bien promis que ses enfants poursuivraient leurs études; il réussit. Il devint un industriel prospère et se vit un jour décerner par l'Université Laval un baccalauréat ès arts d'honneur parce que quatre de ses enfants étaient bacheliers. En effet, Thérèse a une sœur, Mme Jeanne-d'Arc LeMay-Warren, qui vient d'être élue présidente de l'Association des Femmes Diplômées de l'Université de Montréal ; une autre, Edith, a étudié le droit ouvrier et la délinquance juvénile à l'Université de Columbia, à New York et au London School of Economics ; un frère, Pamphile, est pharmacien ; un autre, Fernand, se spécialise actuellement à l'Université de Montréal sur les enfants sous-doués. Ses deux autres frères, Robert et Bert, ont suivi les traces de leur père : l'un est comptable et l'autre représentant d'une société de produits pharmaceutiques.

Madame LeMay était institutrice et devint comptable afin de seconder son mari dans l'industrie. C'est parce qu'elle fut toujours si active et si généreuse de son temps pour toutes les œuvres sociales que Thérèse a pris l'habitude très jeune de s'intéresser aux problèmes sociaux.

L'amour des jeunes

"J'aime les contacts humains et je m'intéresse personnellement aux causes qui amènent les délinquants devant moi, dit-elle. Je n'étudie pas seulement leur comportement, mais surtout les raisons qui les ont fait agir et mon jugement est très influencé par toutes les circonstances qui ont entouré le délit.

"C'est peut-être pour cela qu'au sortir de la première assemblée des juges municipaux un collègue m'a dit : "Le meilleur homme parmi nous, c'est vous. Vous présentez les mêmes problèmes que nous présentons, mais vous le faites avec une touche féminine et un sens humanitaire qui élargissent le point de vue".

Maître LeMay - Lavoie s'est toujours occupée de toutes les oeuvres sociales de la Beauce.

Elle est membre de la Corporation du service social de Beauce et a fondé l'Association de l'école des parents, dont elle fut présidente pendant sept ans et qui a fêté son dixième anniversaire le mois dernier. Membre de l'exécutif de la Fédération des unions de familles, dont le siège social est à Montréal, elle a donné de nombreuses conférences sur des sujets tels que les droits de la femme mariée, la délinquance juvénile et autres, et des cours de préparation au mariage. Elle est membre de la Commission internationale de juristes, organisation qui a son siège social à La Haye, et membre du National Association of Municipal Judges des Etats-Unis.

Une vie d'aventure

Après ses études classiques au Collège Jésus-Marie de Sillery, où elle obtint le baccalauréat ès arts de l'Université Laval, elle put, grâce à une bourse d'étude, étudier au Collège des Bénédictins "Mount St. Scholastica", à Atchison, au Kansas, pendant un an. Elle fut l'une des trois premières femmes à s'inscrire à la faculté de Droit de l'Université Laval, et s'inscrivit au Barreau en juillet 1950.

Entre temps, elle avait connu le Dr Jules Lavoie, l'avait épousé et avait passé un an en Europe avec son mari qui allait poursuivre ses études en chirurgie. C'est alors que sur l'invitation du recteur de l'Université de Glasgow, Sir Hector Hetherington, elle s'inscrivit aux facultés de Droit et de Sciences sociales de cette université.

Elle profita aussi de ce séjour outre-mer pour visiter plusieurs pays et n'a jamais cessé de voyager depuis. Son mari est maintenant chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Saint-Georges-de Beauce. Il est spécialiste en chirurgie plastique. Tous deux font un voyage chaque hiver, soit en Floride, soit en Californie, soit au Texas ou autre Etat des Etats-Unis, ou en Europe. Ils considèrent ces voyages très enrichissants pour leur profession et ne manquent jamais de visiter les universités et bibliothèques des centres qu'ils visitent. "Nous ne cessons jamais d'étudier et nous aimons tous deux la recherche. Nous lisons beaucoup et n'imaginons pas qu'il soit possible d'arrêter de se cultiver d'une façon ou d'une autre."



Dormez tranquille...

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

assume vos responsabilités

Siège social : QUEBEC, P.Q.

Au Brésil: une route de 1250 milles

De Brasilia à Belem, à travers des régions à peine explorées, l'ouverture de la route "Transbrasiliana" est un symbole de l'ampleur de l'effort actuel. En 19 mois, 6,000 ouvriers ont ouvert cette route de plus de 1250 milles, grâce à un matériel apporté par avion. C'est par l'aménagement d'un chapelet d'aérodromes que l'oeuvre avait débuté.

La Patrie

Madame

JE M'EXPLIQUE

Celine Legaré

Monsieur le docteur, défroquez-vous?

C'est la première fois que j'écris de cette tribune de "La Patrie". Peut-être la bienséance eût-elle exigé que je me présentasse (ô rigueur de la concordance des temps !) à mes lectrices.

J'avais même commencé à le faire. Et puis je me suis dit : est-ce nécessaire ?

En quittant "La Presse" pour venir ici, je n'ai pas tellement l'impression de changer d'auditoire. La femme canadienne-française et moi, nous sommes de vieilles connaissances. De plus, les fioritures de la sentimentalité, le trémolo aux bouts des frappes, j'ai l'impression que cela vous ennuie tout autant que moi.

Je me pardonnerai plus facilement de vous choquer un peu que de vous faire bâiller.

Les médecins et la femme

Un sujet d'actualité a retenu mon attention au cours de ces derniers jours et, je l'espère, la vôtre :

Les médecins de la Saskatchewan, vous ne l'ignorez pas, s'opposent systématiquement au plan d'assurance-santé que le gouvernement de cette province tente d'instituer. Ils ont même menacé de faire grève. L'ultimatum est pour juillet. Le gouvernement a offert une formule de compromis que les médecins ont refusée il y a quelques jours. Au moment où nous allions sous presse les deux parties restaient obstinément sur leurs positions. Nos praticiens québecois se sont solidarisés avec leurs confrères de l'Ouest par la voix de leur Association médicale.

Je n'ai pas le scandale facile et, pourtant, cette attitude de nos médecins me scandalise.

Si j'attire sur ce problème l'attention des femmes, c'est que la planification de la médecine dans un pays moderne est nécessaire et ne peut nous désintéresser.

Nous ne nous portons pas plus mal que les hommes mais nous avons besoin de traitements médicaux plus fréquemment qu'eux.

La maternité, qui est notre loi, exige que nous voyons le médecin — un spécialiste ou un praticien de médecine générale — plus souvent que notre mari. Et, règle générale, c'est nous qui conduisons nos enfants au cabinet de consultation.

Servir ou se servir ?

Cette attitude de refus du progrès, cet attachement au statu quo, aux formules désuètes qui ne correspondent plus aux besoins d'hygiène d'une société envahie par la centralisation, m'étonnent de la part de nos élites.

Cette attitude est dangereuse parce qu'elle entame la confiance que le peuple met en ses élites. Si ces dernières refusent l'évolution, le peuple croira qu'elles se préoccupent davantage de conserver leurs privilèges, leur confort matériel que de servir une société dont elles ont beaucoup reçu.

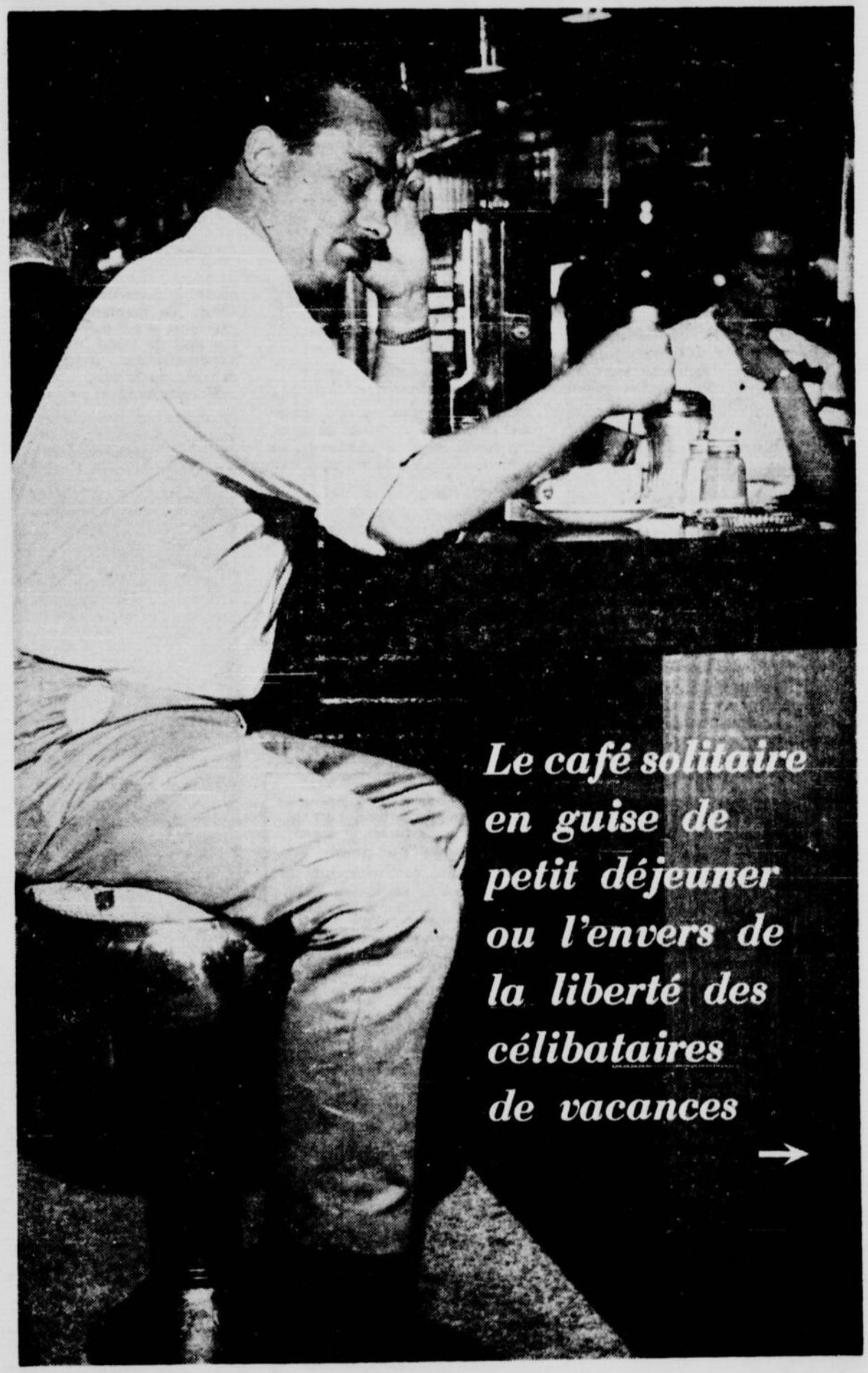
A quoi rimerait, je vous le demande, l'enseignement supérieur gratuit s'il faut payer pour les services de ceux qui en ont bénéficié ?

Je me rappelle très nettement le visage du médecin qui venait chez nous, quand j'étais toute petite. Je le vénérais, ce médecin, tout autant que le prêtre.

Il me vient à l'esprit les confidences toutes récentes de la femme d'un vieux médecin de Québec. Elle déplorait la façon mercantile (le mot est d'elle) avec laquelle beaucoup de jeunes confrères de son mari pratiquaient leur profession.

— Jamais mon mari ne faisait répondre absent quand les appels l'atteignaient à la maison. Jamais, sauf pendant nos vacances, je n'ai dormi une nuit complète avec mon mari. Pardonnez-moi ce cliché, il considérait sa médecine comme un sacerdoce.

Nos disciples d'Esculape de la Saskatchewan ou du Québec sont-ils en train de défroquer ?



NOTRE PROCHAIN NUMÉRO DE LA PATRIE / MADAME

sera consacré aux grandes collections automne-hiver de New York vues et commentées par notre envoyée spéciale Céline Legaré, directrice de notre cahier féminin.

De mes yeux vu...

LE MATELASSE et le cloqué comme tissus cocktail de l'automne, dans une collection présentée vendredi dernier, à Mont éal, Deckelbaum en faisait la dominante de ces numéros habillés. Il les proposait en cerise, en ivoire et en noir. Je les conseille exclusivement en noir, le cloqué étant extrêmement grossissant. Un bel ensemble de théâtre (robe et manteau à la Nerhu) se détaille $135, il est donc plus pratique de le choisir noir.

BRONZINE, un des tons mode de l'automne; je l'ai remarqué également au défilé Deckelbaum qui mettait en vedette des laines ottomans, des jupes à plis ronds, la jupe "boite" (lancée par la maison Dior au printemps, pas très heureuse d'ailleurs) et le "spare look" que je traduirai approximativement par la ligne "schéma" : ce style s'exprime dans des robes très dépouillées à demi ajustées par un jeu savant des coutures, sous le buste. C'est en somme la ligne "chemise" améliorée.

Reportage

CÉLIBATAIRES...

Pendant l'été, ils sont seuls. Cinq jours sur sept. Les six et septième jours, ils se reposent de la solitude en famille

Qui sont-ils ? Des hommes mariés qui, héroïques sans trop s'en douter, altruistes, magnanimes ou peut-être nostalgiques à l'endroit de leur vie de garçon, offrent à leur femme et à leurs enfants les plaisirs de la vie agreste pendant juillet et août tandis qu'ils demeurent à la ville où les retiennent les obligations professionnelles, le pain ...et la campagne à gagner.

par Céline LEGARE

J'en ai interrogé un bon nombre, de ces célibataires de vacances. Je les ai choisis dans des milieux divers : fonctionnaires, cadres supérieurs, membres de professions libérales, ouvriers, journalistes, professeurs d'université, artistes.

Bourgeois, petits et moyens

La petite et la moyenne bourgeoisie ont alimenté le plus généreusement mon sondage, cela va de soi, puisque le fait d'envoyer sa famille à la campagne présuppose, pour le père, un revenu dépassant le salaire moyen du Canadien, lequel, incidemment, est de $63 par semaine.

A ces hommes seuls par intérim, j'ai posé plusieurs questions qui se résumaient à ces trois thèmes :

— Le changement dans votre vie familiale, cet été, vous pose-t-il des problèmes sur les plans
économique
domestique
relations famille-conjoint ?

Tous m'ont répondu avec une remarquable spontanéité ; l'homme constitue, à cause de cela, un idéal sujet d'interview. La plupart ont voulu conserver l'anonymat. Je respecte leur modestie ou... leur prudence. Quelques-uns, plus désinvoltes, revendiquent sur la place publique leurs opinions.

La campagne pour $200

— Pourquoi envoyez-vous votre famille à la campagne ?

Je pose la question à un petit fonctionnaire.

Marc L. est un employé du service des postes. A ce titre, il gagne $4,300 par année. Il a quatre enfants, une femme frêle. Il habite un quartier populaire de Québec ; il a consenti à d'énormes sacrifices pour construire, de ses mains, un petit chalet à Notre-Dame des Laurentides. La maman y obtient la provision d'air pur que réclame son état de santé et les enfants s'épanouissent préservés des dangers de la rue.

Simplement, Marc L. nous raconte comment, sur le plan économique, son été à la campagne hypothèque son étroit budget.

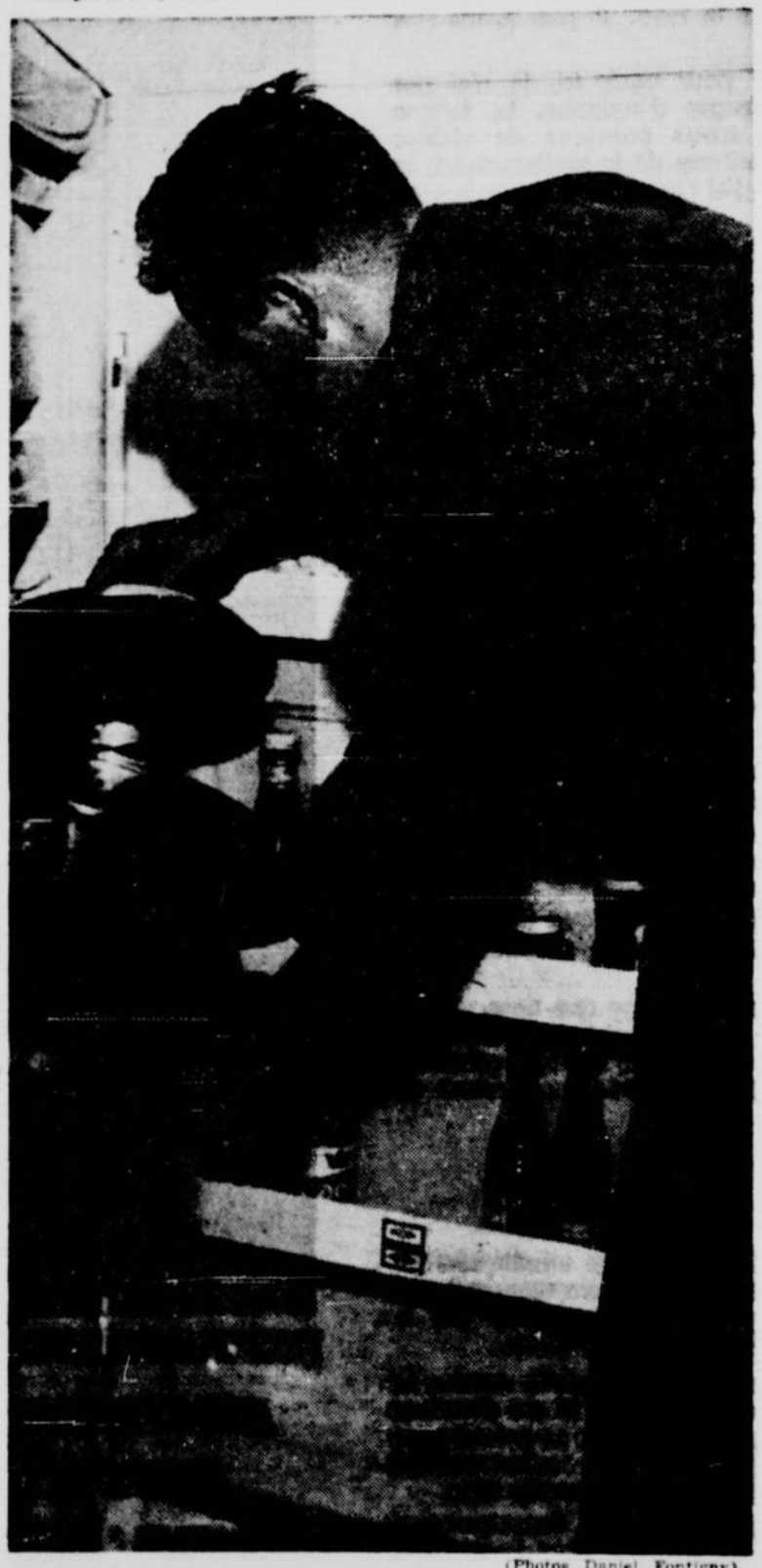
Ainsi, au cours d'une semaine type de février, l'alimentation lui coûte $30 par semaine ; en juillet, cet item atteindra $35. Les jeux au grand air aiguisent l'appétit et puis, vos amis, c'est connu, découvrent votre existence quand ils vous savent propriétaire d'un chalet.

Ensuite, il y a les petites dépenses personnelles plus considérables quand vous êtes seul en ville : un peu plus de restaurant, un peu plus de cinéma.

Marc L. solde ses vacances modestement mais fructueusement avec $200.

Assez curieusement, les artistes se quittent peu, pendant les vacances. Les théâtres d'été dispersés aux quatre coins de la province favorisent les combinaisons villégiature-travail.

Le cas des célibataires de vacances est plus fréquent quand l'un des conjoints seul exerce une carrière artistique.



(Photos Daniel Fontigny)

Il y a le type qui adore faire sa popote en ignorant la loi des proportions. Conséquence : le hachis s'éternise...

Monique Chailler devient fermière

Tel est le cas des Dumont-Frenette. Paul est du service des Relations extérieures à Radio-Canada. Chaque week-end, il consent à rouler les 62 milles qui séparent la métropole de la ferme où les siens passent l'été, dans les Cantons de l'est.

Les siens, ce sont Monique Chailler, artiste, et ses cinq enfants de 7 à 16 ans.

— Vous aimez l'automobile ?

— Modérément. Mais pour mes gosses, la grande nature, de la mi-juin à la mi-septembre, ça vaut le coup. Pour ma part, quand je fais le bilan, j'y prends une détente dans une proportion de 50%.

Ses vacances ne lui posent pas de problèmes financiers. Il leur alloue $1.000 et comme, pendant la saison artistique, sa femme travaille, le budget ne s'en porte pas plus mal.

Pas question pour M. Dumont-Frenette de faire la cuisine et de rater somptueusement des plats. Il affirme que les restaurants sont faits pour les couples et... les hommes seuls.

— Votre femme se plaint-elle d'un surcroît d'indiscipline de la part de vos cinq enfants, en votre absence ?

— Si, un peu. Mais tout cela est normal et très sain. Et puis, les relations parents-enfants sont simplifiés à la campagne. Les jeunes se fatiguent beaucoup plus physiquement ; il y a détente sur le plan psychologique.

Agréable de s'ennuyer

Pendant l'été ou pendant l'automne, le rédacteur en chef de MacLean connaît de fréquents intérims de célibat parce que le travail de Mme Pierre de Bellefeuille à l'Office national du film l'oblige à quelques voyages par année.

— L'horaire de votre vie est-il sensiblement modifié quand votre femme s'absente ?

— Je travaille davantage. Je me couche tard, personne ne me rappelant les exigeances de la santé. Ma vie est certes plus irrégulière. Je profite aussi de cette séparation pour voir des amis personnels.

— Les petits soins domestiques qu'apportent généralement les femmes à la maison vous manquent-ils alors ?

— Je dépends peu de ma femme pour mes petits confort. Je suis assez ordonné. C'est sa compagnie qui me manque non ses talents domestiques. Je m'ennuie, bien sûr, mais ce n'est pas désagréable de s'ennuyer de quelqu'un.

M. de Bellefeuille réussit pendant une quinzaine les oeufs au bacon après quoi son imagination lui suggère les steaks. Si Mme de Bellefeuille diffère plus longuement son retour, il lui reste à se faire inviter chez ses amis pour se reposer des déjeuners et des dîners en ville.

Un accès de franchise

Pour Me Gérard Beaudry, avocat, les vacances de sa famille, au lac Morency, près de Ste-Adèle, sont également un prétexte à travailler davantage.

Il ne rentre chez lui que pour dormir. Une maison vide et en désordre (il confesse être très brouillon) l'ennuie.

Il ne prend aucun repas chez lui, quelquefois le petit déjeuner.

Il est un des rares interviewés à admettre (un bon point pour son accès de franchise) que lorsque sa famille

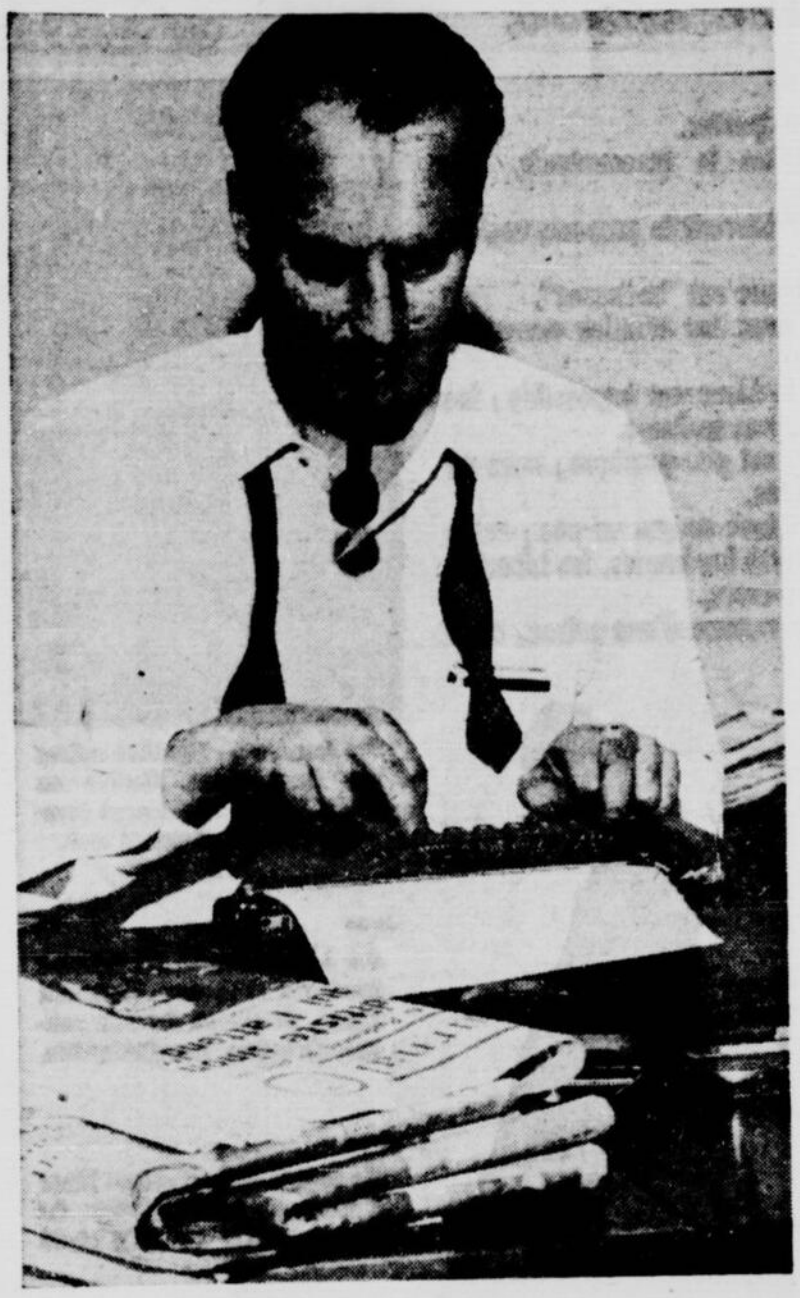

FUTURS ÉLÈVES
La plus vieille école du genre au Canada vous invite cordialement à venir voir les films et causeries tous les mardis soirs.
Nous garantissons l'obtention de votre permis
Voitures Américaines et Européennes
ECOLE Fédérale DE CONDUITE
M. LAPIERRE, prop.
1621, rue ST-DENIS VI. 2-4803

Vous aussi pouvez
ÊTRE MINCE
pour vos
VACANCES!

★ COURS D'ETE de 2 semaines
• Amincissement • Rajeunissement
• Cours spécial pour femme maigre
PLAN BUDGETAIRE FACILE
• TARIF SPECIAL POUR L'ETE •
PRESTON'S vous amincira grâce à sa méthode scientifique, sans aucun danger, et pleinement approuvée par les médecins. PRESTON'S vous garantit un résultat en dix (10) leçons, ou votre cours sera gratuit.
Pour LITTERATURE GRATUITE appelez dès maintenant
VI. 4-9577
Preston's
PHYSICAL CULTURE INSTITUTE
Le studio le mieux équipé au Canada
2145, rue MACKAY
(près Sherbrooke)
Stationnement gratuit
OUVERT DE 9.00 H. A.M. A 9 H. P.M.
Etabli en 1941

...deux mois par année

Le travail c'est la liberté, chantaient les héros de René Clair; pour Pierre de Bellefeuille, rédacteur en chef de MacLean, c'est la liberté qui veut dire : travail.



est au loin, il a l'impression de retrouver le climat de sa vie d'étudiant.

Semaine vite passée

Un ouvrier interrogé aime jouer les chefs en l'absence de sa femme qui passe l'été, avec sa fille, à Saint-Alphonse-de-Joliette.

Il méprise les boites de conserve et se cuisine des hambourgs du tonnerre.

Oliva Berthiaume est typo. Il gagne $6,000 par année et s'offre des vacances de $300.

Le voyage hebdomadaire entre Montréal et Joliette lui fournit l'occasion d'une détente. Il aime prendre le volant, après son travail.

Son été, à demi-solitaire, ne lui coûte pas plus cher que l'automne. Amateur de sport, il y consacre pendant l'automne-hiver $10 par semaine.

— Profitez-vous de l'absence de votre femme pour inviter des amis, pour vous distraire ?

— Non. Je bricole beaucoup le soir et la semaine est si vite passée.

Le sport sans vacances

Le sport n'est jamais en vacances, mais René Lecavalier en prendra quand même. Pourtant, il sera pendant quelques semaines un célibataire d'été.

Pendant que sa femme et ses trois garçons (10 à 14 ans) se reposeront sur une plage du Maine, il commentera le tournoi de golf de l'Omnium canadien (26 au 29 juillet).

— Comment envisagez-vous cette petite trêve familiale ?

— J'ai horreur de me retrouver seul à la maison. Cela se produit rarement d'ailleurs. Je travaille tard et je ne rentre que pour me coucher.

En voilà un autre qui profite de la solitude pour travailler. Lui aussi est trop pris ou... sophistiqué pour passer le tablier autour de sa taille.

Loin des yeux, loin du coeur ?

— Une séparation provisoire favorise-t-elle un rapprochement ou un éloignement entre les époux ?

Avec des variantes, j'ai posé cette question à tous. La réponse a été diverse comme les sujets.

Louis-Philippe Blanchard, professeur à l'université Laval :

— La séparation est bienfaisante à condition de ne pas se prolonger. Trois semaines, c'est un grand maximum ; quinze jours c'est excellent, un mois c'est dangereux. On a alors le temps de développer des goûts d'indépendance.

Norbert L., ouvrier spécialisé:

— Je n'ai pas le goût d'abuser de ma liberté, ce n'est plus de mon âge. (Que les vieux beaux méditent sur cette sagesse !) Mais pour un type de 25 à 35 ans, j'avoue que les tentations d'infidélité peuvent être nombreuses.

Paul N., journaliste, 36 ans, père de cinq enfants :

— Je profite de ma solitude pour lire ; trois semaines de silence, à la maison, quel luxe !

Antoine L., avocat, 43 ans :

— Bien sûr, je flirte un peu, cela me rappelle le bon temps de ma vie de célibataire.

Julien L., fonctionnaire, 45 ans :

— Les possibilités d'aventures supposent une certaine aisance. Les amitiés clandestines se nouent plus facilement quand on peut s'offrir des sorties luxueuses : cocktails, diners fins, balades en auto. Pour moi, ces occasions de péché, pour parler le langage des confesseurs, n'existent pas.

Le père, ce sacrifié

Maintenant, il me reste à tirer les conclusions de ce sondage. Les voici :

Côté économique : les vacances de la famille à la campagne demeurent le moyen le moins onéreux de passer un été agréable, les voyages coûtent beaucoup plus cher.

Mais si la famille en profite, c'est au détriment du père. Les hommes seuls travaillent davantage (du moins l'ont-ils affirmé). Quelles que soient les raisons de leur manque de discipline, ils admettent tous adopter une vie irrégulière. Ils sont souvent sur la route, se couchent tard, mangent moins bien, font toutes sortes d'autres abus mineurs ou majeurs.

Moralité : en septembre, ils auront besoin de vacances.

Côté domestique : ceux qui ont des moyens modiques s'en tirent très bien pour entretenir leur linge et manger sur le pouce sans frais supplémentaires. La nécessité conférant des aptitudes.

Les mieux pourvus financièrement vont augmenter le chiffre d'affaires des restaurateurs.

Côté conjugal : ils sont singulièrement fidèles peut-être par la force des choses plus que par vertu. Sans doute aussi parce que les aventures extra-conjugales comportent une dose de risques qu'ils ne sont pas prêts à assumer.

Tout pour sauvegarder sa tranquillité personnelle !

— La peine en emporte le profit, me disait en d'autres termes un jeune médecin plein de sens pratique.

— Mais ils vous ont tous menti ! concluait une épouse philosophe qui n'en préparait pas moins allègrement ses bagages.



Me Gérard Beaudry, membre du Barreau, plaide incompétence domestique pourtant...

"Cara Mia" par Lilyette



N'est-ce pas merveilleux de posséder cette apparence que toute femme désire ? Lilyette s'est rendue tout spécialement à Rome d'où elle a rapporté tous ces détails concernant les nouveaux aspects de la silhouette féminine. "Cara Mia" se caractérise par sa légèreté, ses formes arrondies, plus particulièrement sur les hanches ; ce vêtement est si confortable qu'on sent à peine qu'on le porte, surtout en s'asseyant. Un ingénieux dessin permet cette sveltesse de taille rêvée, et le soutien-gorge un décolleté très audacieux qui devient plongeant dans le dos. Cette corselette sans épaulette est le vêtement le plus souple qu'il convienne de porter sous les toilettes présentement décrétées par la mode !

En dentelle blanche, noir sur écru, dentelle blanche qui laisse entrevoir un bleu très poétique. Toutes renforcies d'un filet de nylon et l'ouverture éclair à l'avant facilite l'ajustage.

Blanc seulement
32 à 40 bonnets B et C
$25.00

D'inspiration italienne...

avec sa taille fine, ses hanches arrondies, le large décolleté dans le dos, ce vêtement exécuté en dentelle italienne, a été conçu pour mettre en valeur une silhouette provocante tant admirée par l'élément masculin.

Claire Legault
Corsetière graduée

Nous acceptons les commandes par téléphone ou par poste

3569, ave. DU PARC — AV. 8-0308

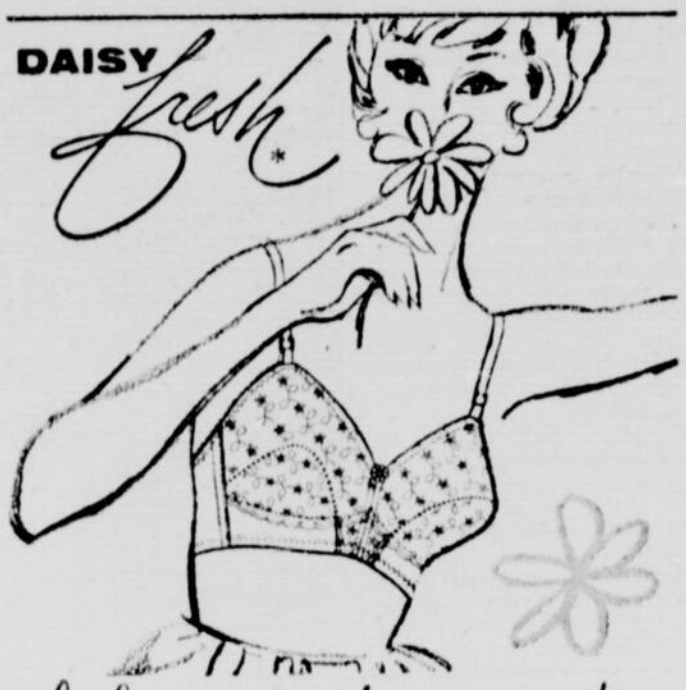
Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : Les prochains cours debuteront le 21 juillet 1962. L'inscription doit être faite avant le 18 juillet

INSTITUT NERON
C. P. F1336, Québec



la ligne jeune et amenuisante

Le Soutien-gorge Daisy Fresh moule votre buste et vous donne une silhouette adorablement jeune! En broadcloth discrètement brodé, le soutien-gorge Daisy Fresh est muni d'une garniture élastique, sous le bras, pour vous assurer un ajustement parfait. Une bande élastique de Terylene, au diaphragme, suit vos mouvements de respiration. Grandeurs: 32-36 AA, 30-38 A, 32-40 B, 32-42 C et D. $3.00. *Marque déposée

Mlle Bégin Inc.
corsetière

1650 MONT-ROYAL EST LA. 2-4422
coin Marquette

La saison du BLANC ou le BLANC de saison

MODE

Le blanc embellit, le blanc rafraîchit, le blanc rajeunit.

C'est en juillet qu'il faut le porter.

Dès le matin, la confection le recommande, très distingué, avec le bleu marine.

Dès cinq heures, Yves Saint-Laurent le propose, sophistiqué de noir.

Ne dites surtout pas : le blanc est "salissant".

L'objection ne tient plus avec les textiles nouveaux "lavez et portez".

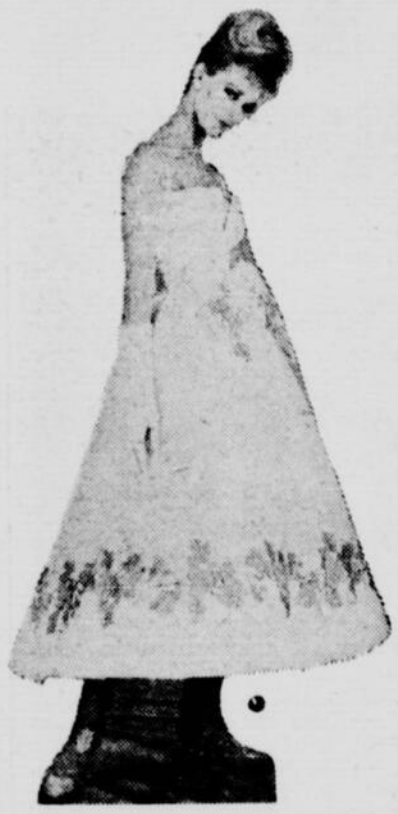
Ne dites pas : au bureau, le blanc est impossible ; les bureaux sont plus aseptisés que nos maisons.

Ne dites pas : en voyage, il est peu pratique ; nous ne quittons plus le diesel carbonisées.

Ne dites pas non plus : le blanc ne me va pas ; cette lumineuse absence de couleur flatte les brunes, les blondes, les teints chauds, les épidermes mats.

Enfin, le blanc, n'est pas la nuance d'une saison, c'est une couleur de tous les étés.







Au bureau — Pastilles noires sur fond blanc. Modèle en twill-téryène idéalement lavable et à plissé permanent.

Au bal — L'organdi blanc orné de découpes d'organdi rouge. Bottillons du soir rouges. Création Lanvin-Castillo.

En voyage — Un shetland léger à carreaux noirs. Modèle du prêt à porter français signé Webe.

A la ville — Ensemble robe et veste en jersey blanc avec empiècement marine au corsage et à la ceinture. Modèle du prêt à porter parisien.

Une initiative de E. Deaudelin Inc...

Succès du tirage de bicyclettes chez les membres de "L'Equipe"



Une progressive entreprise de provisions en gros. E. Deaudelin Inc., 8422 St-Dominique, Montréal 11 (DU. 9-8251) a lancé sous la raison sociale de "L'Equipe", un groupement d'épiciers-bouchers indépendants qui jouit d'une grande popularité auprès des ménagères de chez nous. On a fait dernièrement le tirage de bicyclettes, chez 41 membres de "L'Equipe", et nous voyons ci-haut les jeunes gagnants au moment de la réception de ces bicyclettes, chez Trovero Cycles & Sports, 2468 est, rue Jean-Talon, à Montréal. Nos félicitations à celles et ceux que le sort a favorisés. (Photo-Actualité par le Studio Serge)



SPECIAL chez RONALD CARON

L'endroit où on fait du bon pour la maison



ENSEMBLE pouvant meubler 3 PIÈCES

Réfrigérateur et poêle inclus

Mobilier de chambre
Tel qu'illustré, 3 morceaux

Fini noyer, grand bureau double avec miroir pleine grandeur, spacieux chiffonnier, lit bibliothèque.

•

Mobilier de salon
Tel qu'illustré

Davenport 2 morceaux, chesterfield le jour et lit la nuit. Matériel et cuirette. Choix de couleurs. Fauteuil pour appareiller inclus.

•

Mobilier de cuisine
Tel qu'illustré, 5 morceaux

Dessus de table arborite, 4 chaises renforcies de nylon solide, réfrigérateur et poêle de marque réputée.



Exactement tel qu'illustré

au prix incroyable de

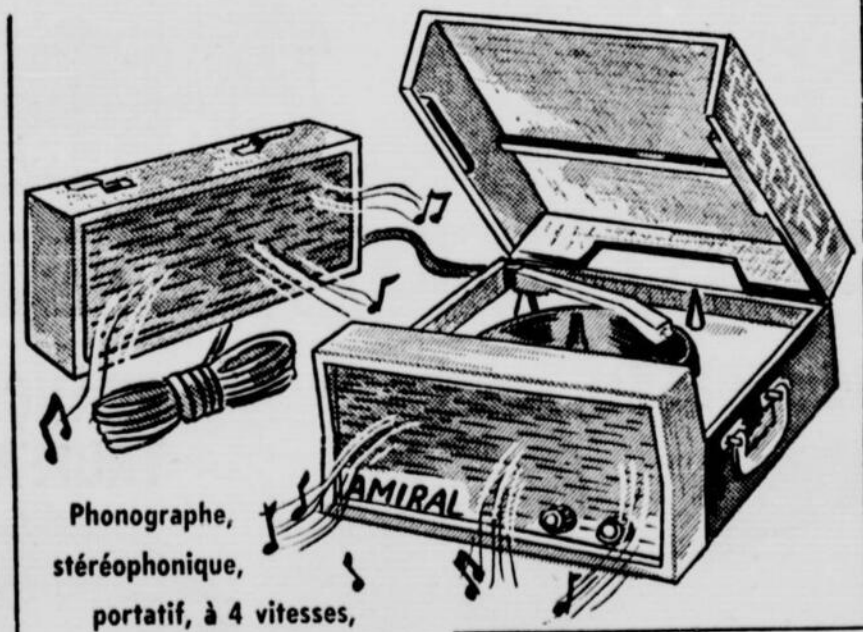
$549 EN PLUS DE JOLIS CADEAUX !

LA SEMAINE "Admiral" chez Ronald CARON

CES SPECIAUX NE VOUS SERONT OFFERTS NULLE PART AILLEURS!



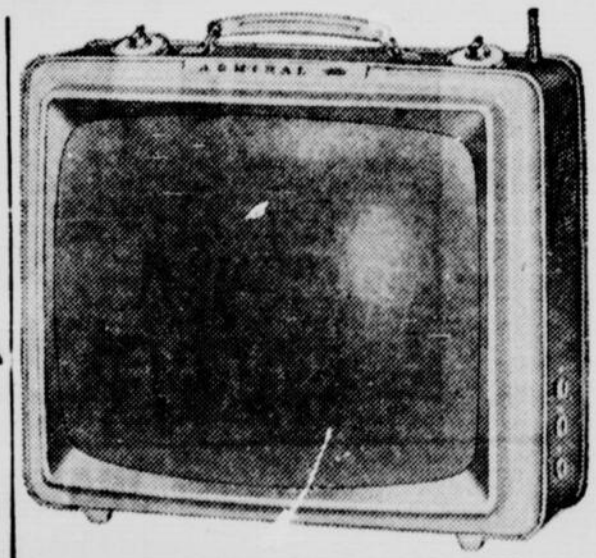
Congélateur sous-zéro de 33 lbs sans décongélation. Section à l'épreuve de la décongélation gardant les aliments "frais humides". Quatre vis niveleuses accessibles. Modèle à encastrement. Construction de longue durée. Isolation en fibre de verre à haute densité.



Phonographe, stéréophonique, portatif, à 4 vitesses,

Rég. $79.49 POUR

$39.49



MODELE PORTATIF

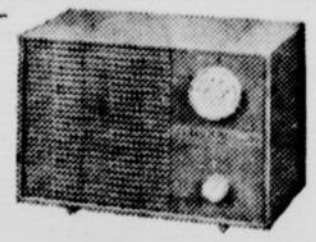
19", avec contrôle automatique éliminant l'intensité de l'interférence, etc. Antenne dissimulée de haute qualité.

GARANTIE 5 ANS SUR CIRCUIT

RADIO de TABLE "ADMIRAL"

- 5 ans de garantie sur circuit
- 1 an de service gratuit
- CABINET en plastique incassable

SPÉCIAL CARON **$13.49**



VENEZ CONSTATER VOUS-MEMES

Ronald Caron LIMITÉE

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE

Deux magasins pour mieux vous servir — Ouverts jeudi et vendredi jusqu'à 10 h. p.m.

3610 est, Ontario, — LA. 6-9476 ★ 7360 St-Hubert — CR. 4-5668

cinéma théâtre spectacles expositions concerts cabarets

2 films en SCOPE et Couleurs

STEVE REEVES

CRISTINA KAUFFMAN
BARBARA CARROLL
ANNE MARIE BAUMANN

EN REPRISE ★ 2 SUCCES DE L'ECRAN

"LES DERNIERS JOURS DE POMPEI"

LE MEILLEUR DES FILMS DE CAPE ET D'ÉPÉE!

LE BOSSU

AVEC
JEAN MARAIS
BOURVIL
SABINA SELMAN

AV. 8-5313

SALLE CLIMATISEE

FRANÇAIS et RIVOLI



Jean Marais dans une scène de l'excellent film de cape et d'épée "Le Bossu", à l'affiche des cinémas Français et Rivoli. Ce film, en DyaliScope et en couleurs, met également en vedette Bourvil et Sabina Selman. Au même programme, "Les derniers jours de Pompéi", en TotalScope et en couleurs, avec Steve Reeves et Barbara Caroll.

"Jules et Jim", de François Truffaut

Après un certain retard, causé par le remarquable succès de "L'eau à la bouche", le film tant attendu de François Truffaut, "Jules et Jim", vient enfin de prendre l'affiche à Montréal. Après "Les 400 coups" et "Tirez sur le pianiste", c'est encore la Comédie-Canadienne qui présente "Jules et Jim" en première exclusivité, grâce à une entente avec la société Art-Films et le Ciné-Club des 200.

Cet événement cinématographique devient l'un des plus importants de la saison, puisqu'il coïncide avec le lancement de "Jules et Jim" à Toronto et à Vancouver. Ainsi peut-être pour la première fois dans le cas d'un film français, les cinéphiles des trois plus grandes villes canadiennes découvriront en même temps Jules, Jim et Catherine, les trois personnages auxquels Truffaut s'est profondément attaché et dont il nous raconte les amitiés, les amours, la vie. C'est Jeanne Moreau, toujours excellente et cette fois, extraordinaire, qui incarne Catherine, la Kathe de Henri-Pierre Roché, la "reine" qui fascinera Jules et Jim pendant toute leur vie. Jules, c'est Oscar Werner, jeune comédien autrichien dont la réputation est déjà considérable en Europe et que l'on a vu, au Festival de l'an dernier, dans la "Lola Montes", de Max Ophuls. Jim, c'est Henri Serre, hier inconnu, demain presque célèbre.

On parlera et reparlera du troisième film, très réussi, de "l'enfant terrible" du cinéma français, mais il faut d'abord voir "Jules et Jim", qui jaillit à l'écran avec la vivacité d'une source fraîche. Bien sûr, la Nouvelle Vague n'avait pas dit son dernier mot, nous le savions, et Truffaut s'affirme encore une fois comme l'un des meilleurs artisans de cet heureux renouveilement du cinéma contemporain, dont "Jules et Jim" est sûrement un exemple très attachant. Truffaut a le souffle neuf et profond. Comme il nous entraîne facilement à sa suite dans le merveilleux sentier de la découverte où les surprises sont innombrables, parfois déroutantes, toujours agréables!

Ce goût du risque, cette audace tempérée d'intelligence surtout quand cela débouche sur la réussite, ne peut qu'emporter notre adhésion. Cette richesse d'invention, chez Truffaut, prolonge d'ailleurs une non moins vive richesse d'inspiration. Il est trop peu souvent donné à ceux qui ont vraiment quelque chose à dire de s'exprimer par le cinéma. "Jules et Jim" attirera l'attention de tous ceux qui ne sont pas au cinéma pour dormir. Avec Truffaut, on ne dort pas, on fait des bonds, on avance à pas de géants comme le Chat Botté. Une fois lancé, il faut ouvrir grand les yeux, grand les oreilles, pour ne rien manquer de ce véritable festival de trouvailles.

Un film puissant!

"PAS D'AMOUR POUR JOHNNIE"

PETER FINCH

2ième GRAND FILM EN PRIMEUR

"LE SILENCE DE LA COLÈRE"

RICHARD ATTENBOROUGH
PIER ANGELI

SALLES CLIMATISÉES

CHAMPLAIN LA.4-1685 1816 ST-CATH. E. | CREMAZIE DUB-4210 8610 ST-DENIS | BEAUBIEN RA1-6060 2396 BEAUBIEN E.

JEANNE MOREAU dans un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

Jules et Jim

À LA COMÉDIE CANADIENNE

UN 1-3339

TV D'UN SAMEDI À L'AUTRE • MONTRÉAL 2 6 10 12

Samedi, 7 juil.

1.06 (2) Musique
1.55 (6) Today on CBMT
2.00 (2) Des pays et des...
(6) Amateur Sports
2.30 (2, 6) Baseball
3.35 (10) Horaire
3.45 (10) En matinée
4.15 (12) Meditation
4.30 (2) Film
(12) Let's Find Out
4.45 (6) Wheelspin
5.00 (2) Caravane
(6) This Liv. World
(12) Surprise Party
5.30 (6) Bugs Bunny
(10) Pic-Nic

SOIREE

6.00 (2) Champion
(6) Country Time
(12) Like Young
6.30 (2) Téléjournal
(6) A Song for You
(10) Fleurs et jard.
6.45 (2) Cette semaine
(6) CBC TV News
(10) M. Bricole
7.00 (2) Shirley Temple
(6) Some of Those...
(10) Dernière heure
(12) Cannonball
7.15 (10) M. le Maire
7.30 (6) Sir Franc. Drake
(10) Rampe sportive
(12) Maverick
7.45 (10) Sherl. Holmes
(10) Sherl. Holmes
8.00 (2) Camera '62
(6) Dr. Kildare
(10) Grands spectac.
8.30 (2) Billet de faveur
(12) Route 66
9.00 (6) Front Row Cent.
9.30 (12) Untouchables
10.00 (2) Téléjournal
10.15 (2) Commentaire
10.30 (2) Composez 999
(6) Juliette
(10) Dernière heure
(12) Pulse
10.40 (10) Coul. du temps
10.45 (10) Rde des sports
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC News
(10) Long métrage
(12) Big Four Playb.
11.10 (6) Final Edition
11.15 (6) Sports Shop
11.30 (12) Lutte prof.
11.35 (6) Film Favourites
12.30 (12) News, Sports, Weather, Meditation

Dimanche, 8 juil.

12.10 (6) Today on CBMT
12.15 (6) Quebec Derby
1.15 (6) Click
1.30 (6) All in the Fam.
2.00 (2) Musique
(6) Golf Matches
2.30 (2) Long métrage
3.00 (6) World Soccer
3.35 (10) Horaire
(12) Long métrage
3.45 (10) Long métrage
4.00 (2) Sports d'été
(6) Coun. Calendar
4.30 (6) Twenty-Twenty
4.57 (6) CBC TV News
5.00 (2) Vacances
(6) Fighting Words
(12) Forum
5.30 (2) A vs. Bruxelles !
(6) Reflections
(10) En ce temps-ci
(12) Long métrage

SOIREE

6.00 (2) Travaux et les...
(6) Summer Mag.
(10) Les nouvelles
6.10 (10) Sport-Images
6.20 (10) A ne pas manq.
6.30 (2) Dictionnaire-m.
(10) Jeunesse d'auj.
7.00 (2) Robin des bois
(6) News Magazine
(12) Football Pools
7.30 (2) CF-RCK
(6) Hazel
(10) Ciné-spectacle
(12) Mountain Sing.
8.00 (2) Kanawio
(6) Ed Sullivan
(12) The Detectives
8.30 (2) Jeunesses music.
(12) Summer Play.
9.00 (6) Bonanza
(10) Jouez double
(12) 77 Sunset Strip
9.30 (2) Actualités polit.
(10) Télépolicier
10.00 (2) Téléjournal
(6) Close-up
(10) 10 sur 10
(12) Showdown
10.15 (2) Documents
10.30 (10) Dernière heure
(12) Pulse
10.40 (10) Coul. du temps
10.45 (10) Rde des sports
10.55 (10) Cinéma
11.00 (6) CBC TV News
(12) On Trial
11.10 (6) Sports
11.15 (2) Sport-éclair
(6) Lectern Theatre
11.30 (2) Conférence
(6) Int Zone
12.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation

Lundi, 9 juil.

12.30 (2) Musique
1.25 (2) Téléjournal
1.30 (2) Long métrage
1.50 (6) Today on CBMT
1.55 (6) News & Weather
2.00 (6) Long métrage
2.50 (10) Horaire
3.00 (2) Long métrage
(10) Domino
3.30 (6) Indian Legends
3.45 (6) Mischief Makers
4.00 (6) Live and Learn
(10) En matinée
4.30 (2) Film
(6) Vacation Time
4.45 (12) Meditation
5.00 (2) Grangallo
(12) Surprise Party
5.30 (2) Guillaume Tell
(6) Dav. Copperfield
(10) Les p'tits bons...

SOIREE

6.00 (2) Edition métro.
(6) Honeymooners
(10) Télé-métro
(12) The 3 Stooges
6.15 (2) Nouv. sportives
6.25 (2) Ce soir
6.30 (2) Téléjournal
(6) Metro
(12) Pulse
6.40 (10) Sport-Images
6.45 (2) A la pointe...
(6) CBC TV News
6.50 (10) Nouvelles
7.00 (10) Adam ou Eve
(6) Seven-O-One
(12) Robin Hood
7.15 (2) Casse-tête
7.30 (6) A Case for the...
(10) Filmo-Dix
(12) Donna Reed Sh.
7.45 (2) Les Ballets
8.00 (2) L'été des Bozos
(6) Danny Thomas
(12) Long métrage
8.30 (2) La poule aux...
(6) Singalong Jubil.
9.00 (2) Leclerc enquête
(6) Room for One...
(10) Télé-Poker
9.30 (2) Défi
(6) Making Ends...
(10) Chez Isidore
(12) The Third Man
10.00 (2) Téléjournal
(6) Intertel
(10) Ecran d'étoiles
(12) To Tell the Tr.
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouv. sportives
10.30 (2) Machins et mac.
(10) En lre page
(12) Pulse
10.40 (10) Coul. du temps
10.45 (10) Rde des sports
10.55 (10) Cinéma
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(12) Carte Blanche
11.15 (6) Viewpoint
11.21 (6) Final News
11.30 (12) Long métrage
11.33 (6) Lutte
1.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation

Mardi, 10 juil.

12.30 (2) Musique
12.35 (6) Today on CBMT
12.40 (6) News & Weather
12.45 (6) All Star Baseball
1.25 (2) Téléjournal
1.30 (2) Long métrage
2.50 (10) Horaire
3.00 (2) Long métrage
(10) Domino
4.00 (6) Swingalong
(10) Ciné-guide
4.05 (10) Long métrage
4.30 (6) Vacation Time
4.45 (12) Meditation
5.00 (2) Moulin aux ima.
(12) Surprise Party
5.30 (2) Sir Lancelot
(6) Cartoon Party
(10) Les p'tits bons.

SOIREE

6.00 (2) Edition métrop.
(6) Margie
(10) Télé-métro
(12) The 3 Stooges
6.15 (2) Nouv. sportives
6.25 (2) Ce soir
6.30 (2) Téléjournal
(6) Metro
(12) Pulse
6.45 (2) Le Trésor
(6) CBC TV News
6.50 (10) Sport-Images
6.55 (6) Sports
7.00 (6) Seven-O-One
(10) Nouvelles
(12) Sea Hunt
7.15 (2) Vel d'Hiv.
(10) Filmo-Dix
7.30 (2) Carrefour
(6) Real McCoys
(12) Bachelor Father
8.00 (2) Georges Guétary
(6) Talent Scouts
(12) Sunset Theatre
8.30 (2) Tic-taquin
9.00 (2) 1, 2, 3, Rideau !
(6) Comedy Spot
(10) Chantons en...
9.30 (2) Qu'il fait bon
(6) Summer
(10) Voulez-vous...
(12) Checkmate
9.45 (10) Comment ?
10.00 (2) Téléjournal
(6) Explorations
(10) Dix sur Dix
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouv. sportives
10.30 (6) Recital
(10) En lre page
(12) Pulse
10.40 (10) Coul. du temps
10.45 (10) Rde des sports
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) Cinéma
(12) Carte Blanche
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Long métrage
11.33 (6) Cinema Starlight
1.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation

Mercredi, 11 juil.

12.30 (2) Musique
1.25 (2) Téléjournal
1.30 (2) Long métrage
1.50 (6) Today on CBMT
1.55 (6) News & Weather
2.00 (6) Long métrage
2.50 (10) Horaire
3.00 (2) Long métrage
(10) Domino
3.30 (6) Kerry Wood
3.45 (6) Follow Me
4.00 (6) Playground
(10) En matinée
4.30 (6) Vacation Time
4.45 (12) Meditation
5.00 (2) Roquet. belles...
(12) Surprise Party
5.30 (2) Défi
(6) The Living Sea
(10) Les p'tits bons.

SOIREE

6.00 (2) Edition métropo
(6) Phil Silvers
(10) Télé-métro
(12) The 3 Stooges
6.15 (2) Nouv. sportives
6.25 (2) Ce soir
6.30 (2) Téléjournal
(6) Metro
(12) Pulse
6.45 (2) Entre 2 eaux
(6) CBC TV News
6.50 (10) Sport-Images
6.55 (6) Sports
7.00 (6) Seven-O-One
(10) Nouvelles
(12) Flintstones
7.15 (2) Comment dites-
(10) Filmo-Dix
7.30 (2) Tête-à-tête
(6) Diplom. Passport
(12) Whiplash
8.00 (2) Long métrage
(6) Dennis
(12) Sunset Theatre
8.15 (10) Yves Christian
8.30 (2) Rues de Québec
(6) Parade
(10) Le 3e homme
9.00 (6) Kraft Mystery
(10) Quiz-O
9.30 (2) Dans les rues
(10) Le vieux vagab.
(12) Jack Benny
9.45 (10) Avec plaisir
10.00 (2) Téléjournal
(6) Sightline
(10) Remous
(12) Zane Grey
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouv. sportives
10.30 (2) Absolvo te
(6) Canada at War
(10) En lre page
(12) Pulse
10.40 (10) Coul. du temps
10.45 (10) Rde des sports
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) Cinéma
(12) Carte Blanche
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Long métrage
11.33 (6) 11.33 Mystery
12.00 (2) Echos du cinéma
1.00 (12) News, Sports, Weather, Meditation

Jeudi, 12 juil.

12.30 (2) Musique
1.25 (2) Téléjournal
1.30 (2) Long métrage
1.50 (6) Today on CBMT
1.55 (6) News & Weather
2.00 (6) Long métrage
2.50 (10) Horaire
3.00 (2) Long métrage
(10) Domino
3.30 (6) 4 Feather Falls
3.45 (6) Tales of the Riv.
4.00 (6) Tea Zone
(10) Ciné-guide
4.05 (10) Long métrage
4.30 (2) Une étoile m'a...
(6) Vacation Time
4.45 (6) Rope Around...
(12) Meditation
5.00 (2) Kermesse
(12) Surprise Party
5.30 (2) Sang et or
(6) Dick Tracy
(10) P'tits bonshom

SOIREE

6.00 (2) Edition métropo
(6) A communiquer
(10) Télé-métro
(12) Yogi Bear
6.15 (2) Nouv. sportives
6.25 (2) Ce soir
6.30 (2) Téléjournal
(6) Metro
(12) Pulse
6.45 (2) Airs de Paris
(6) CBC TV News
6.50 (10) Sport-Images
(12) Racing Review
6.55 (6) Sports
7.00 (6) 701
(10) Nouvelles
(12) Father Knows..
7.15 (2) Film
(10) Echos vedettes
7.30 (2) Carrefour
(6) Pacific Northw.
(10) Sur la sellette
(12) Sportsman's Cl.
8.00 (2) Les grands de...
(6) Nature of things
(10) Au nom de la...
(12) Sunset Theatre
8.30 (2) Rendez-vs avec...
(6) My Three Sons
(10) Cinéma Kraft
9.00 (2) Clé de sol
(6) Ghost Squad
9.30 (2) Les Jérolas
(12) The Law
10.00 (2) Téléjournal
(6) Ben Casey
(10) 10 sur 10
(12) Loretta Young
10.15 (2) Commentaire
10.23 (2) Nouv. sportives
10.30 (2) Ciné-club
(10) Dernière heure
(12) Pulse
10.40 (10) Coul. du temps
10.45 (10) Rde des sports
10.55 (10) Cinéma
11.00 (6) CBC News
(12) Carte Blanche
11.20 (6) Final Edition
11.33 (6) Movie Cavalcade
11.30 (12) Long métrage
1.00 (12) News, Sports,

Vendredi, 13 juil.

12.30 (2) Musique
1.25 (2) Téléjournal
1.30 (2) Long métrage
1.50 (6) Today on CBMT
1.55 (6) News & Weather
2.00 (6) Long métrage
2.50 (10) Horaire
3.00 (2) Long métrage
(10) Domino
3.30 (6) Story Seat
3.45 (6) Alberta Game
4.00 (6) Tea Zone
(10) En matinée
4.30 (6) Caravan
4.45 (12) Meditation
5.00 (2) Prof. Calculus
(12) Surprise Party
5.30 (2) Invahoé
(6) Huckleberry
(10) Les p'tits bons.

SOIREE

6.00 (2) Edition métrop.
(6) Pete & Gladys
(10) Télé-métro
(12) Rocky and His...
6.15 (2) Nouv. sportives
6.25 (2) Ce soir
6.30 (2) Téléjournal
(6) Metro
(12) Pulse
6.45 (2) Au pays de N.-F.
(6) CBC TV News
6.50 (10) Sport-Images
(12) Jim. Coleman
6.55 (6) Sports
7.00 (6) Seven-O-One
(10) Nouvelles
(12) Leave it to Bea.
7.15 (2) Promenoir
(10) Filmo-Dix
7.30 (2) Visite à nos...
(6) Focus
(12) A être annoncé
8.00 (2) Dans tous les c.
(6) Red River
(12) Sunset Theatre
8.30 (2) Cinéma intern.
(6) Car 54
9.00 (6) A Summer Night
(10) Sur le matelas
9.30 (6) Perry Mason
(12) Naked City
10.00 (2) Téléjournal
(10) On danse
10.15 (2) Commentaire
10.30 (2) Richard Verreau
10.30 (2) Georges de Cau.
(6) Peter Gunn
(10) Dernière heure
(12) Pulse
10.40 (10) Coul. du temps
10.45 (10) Rde des sports
10.55 (10) Cinéma
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(12) Carte Blanche
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Long métrage
11.33 (6) Friday Premiere
1.00 (12) News, Sports, Weather Meditation

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

SAMEDI, le 7 juillet :

3 h. 45 (10) — "Inévitable M. Dubois". Avec André Luguet, Annie Ducaux et M. Dalmès. Comédie.
8 h. 00 (10) — "Marie-Antoinette". Avec Norma Shearer, Tyrone Power et John Barrymore. Film historique.
8 h. 30 (2) — "Mon propre bourreau". Avec Burgess Meredith et Kieron Moore. Drame psychologique.
10 h. 55 (10) — "La cinquième victime". Avec Dana Andrews et Ida Lupino. Comédie policière.
11 h. 00 (2) — "La règle du jeu". Avec Mila Parély, Roland Toutain et Dalio. Drame social et satirique.
11 h. 30 (7) — "Les hommes préfèrent les brunes".
11 h. 35 (6) — "A Hill in Korea". Avec George Baker et Harry Andrews.

DIMANCHE, le 8 juillet :

2 h. 30 (2) — "Mam'zelle Vedette". Avec Shirley Temple et Randolph Scott. Comédie.
3 h. 35 (12) — "Giovanni Episcopo, Murderer".
3 h. 45 (10) — "Bonjour jeunesse". Avec Yannick Malloire, Deb Rysel, Jeanne Boitel et Christine Carrière. Drame.
5 h. 30 (12) — "Little Lord Fauntleroy". Avec Freddie Bartholomew, Mickey Rooney, Dolores Costello et Sir C. Aubrey Smith.
7 h. 30 (10) — "Une femme jalouse". Avec Van Johnson, Lionel Barrymore, Gloria de Haven, Marilyn Maxwell. Comédie dramatique.
10 h. 55 (10) — "Les copains du dimanche". Avec Yves Deniaud, Marc Cassot, Evelyne Ker et Paul Frankeur. Comédie d'aventures.

LUNDI, le 9 juillet :

1 h. 30 (2) — "Cette nuit-là". Avec Myléne Demongeot, Maurice Ronet, Jean Servais et François Prévost. Drame policier.
2 h. 00 (6) — "Can't Help Singing". Avec Deanna Durbin, David Bruce et Akim Tamiroff.
3 h. 00 (2) — "Le jardin du diable". Avec Gary Cooper, Susan Hayward et Richard Widmark. Film d'aventures.
4 h. 00 (10) — "Les gueux au paradis". Avec Raimu, Fernandel, Gaby Andreu et Armand Bernard. Comédie fantastique.
7 h. 30 (10) — "Opération tonnerre". Avec Blanchette Brunoy, J.-P. Kérien et Howard Vernon. Drame d'espionnage.
8 h. 00 (12) — "Smoky". Avec Fred MacMurray, Anne Baxter et Ives. Film d'aventures.
10 h. 55 (10) — "Les dix-huit ans". Avec Virna Lisi, Antonio de Teffe, Marisa Allasio et Luisella Boni. Comédie sentimentale.
11 h. 00 (2) — "Folie du cœur". Avec Margaret Lockwood, Paul Dupuis, Maxell Reed et Kathleen Byron. Mélodrame.
11 h. 30 (12) — "The Silken Affair". Avec David Niven et Geneviève Page.

MARDI, le 10 juillet :

1 h. 30 (2) — "Folie du cœur". Avec Margaret Lockwood, Paul Dupuis, Maxell Reed et Kathleen Byron. Mélodrame.
3 h. 00 (2) — "La mer cruelle". Avec Jack Hawkins et Donald Siden. Film de guerre.
4 h. 05 (10) — "La demoiselle et son revenant". Avec Robert Dhéry, Annick Morice, Félix Oudart et Jean Richard. Comédie.
7 h. 15 (10) — "Passagers de la nuit". Avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall et Bruce Bennett. Drame.
8 h. 00 (12) — "Lucky Jordan". Avec Alan Ladd, Helen Walker et Sheldon Leonardi. Mélodrame.
9 h. 30 (6) — "Journey to Nowhere". Avec Margaret Tyzack, Jack Gwillim, Pauline Yates et John Van Eyssen.
10 h. 55 (10) — "Le démon de la chair". Avec Gene Lockhart, Louis Hayward, Hedy Lamarr et George Sanders. Drame.
11 h. 00 (2) — "Coïncidences". Avec Serge Reggiano et Andrée Clément. Comédie dramatique.
11 h. 15 (7) — "Mohawk".
11 h. 30 (12) — "Animal Farm". Film de dessins animés d'après la fable de George Orwell.
11 h. 33 (6) — "Milady and the Musketeers". Avec Rossano Brazzi et Yvette Lebon.

MERCREDI, le 11 juillet :

1 h. 30 (2) — "Les Duraton". Avec Jeanne Sourza et Deb Rysel. Comédie fantaisiste.
2 h. 00 (6) — "Miss Grant Takes Richmond". Avec Lucille Ball et William Holden.
3 h. 00 (2) — "La rose noire". Avec Tyrone Power, Orson Welles, Cécile Aubry et Jack Hawkins.
4 h. 00 (10) — "Perdu dans les ténèbres". Avec Vittorio de Sica, Jacqueline Plessis et Enrico Glori. Mélodrame.
7 h. 15 (10) — "Piste de l'Oregon". Avec Sunset Carson, Peggy Stewart et Frank Jaquet. Western.
8 h. 00 (2) — "Les clairons sonnent la charge". Avec Ray Milland et Helena Carter. Film d'aventures.
8 h. 00 (12) — "Photo Finish". Avec Ferdinand Gravel et Micheline.
9 h. 00 (6) — "Two Counts of Murder". Avec Raymond Massey, Whitney Blake et David Janssen.
10 h. 55 (10) — "Rue de l'Estrapade". Avec Jean Servais, Micheline Dax, Anne Vernon, Daniel Gélin et Louis Jourdan. Comédie sentimentale.
11 h. 00 (2) — "La main dans l'ombre". Avec David Hedison et Luciana Paluzzi. Drame.
11 h. 15 (7) — "La Belle du Montana".
11 h. 30 (12) — "House of Strangers". Avec Susan Hayward, Richard Conte et Edward G. Robinson.
11 h. 33 (6) — "Time to Kill". Avec Lloyd Nolan et Ralph Byrd.

JEUDI, le 12 juillet :

1 h. 30 (2) — "Elena et les hommes". Avec Ingrid Bergman, Jean Marais, Mel Ferrer et Jean Richard.
2 h. 00 (6) — "Children of Chance". Avec Patricia Medina et Yvonne Mitchell.
3 h. 00 (2) — "Les clairons sonnent la charge". Avec Ray Milland et Helena Carter. Film d'aventures.
4 h. 05 (10) — "Une fille à papa". Avec Lucien Baroux et Josette Day. Comédie.
8 h. 00 (12) — "Cage of Gold". Avec Jean Simmons, David Farrar et James Donald. Mystère.
8 h. 30 (10) — "Nos plus belles années". Avec Emma Grammatica, Antonella Lualdi et Franco Interlenghi. Comédie sentimentale.
10 h. 30 (2) — "Le rendez-vous de minuit". Avec Lilli Palmer, Michel Auclair et Maurice Ronet. Comédie dramatique.
10 h. 55 (10) — "Nostalgie". Avec Harry Baur, G. Rigault, Jeanne Crispin et Gina Manès. Drame.
11 h. 30 (12) — "Birth of the Blues". Avec Bing Crosby, Mary Martin et Brian Donlevy. Comédie musicale.
11 h. 33 (6) — "Flying Missile". Avec Glenn Ford et Viveca Lindfors.

VENDREDI, le 13 juillet :

1 h. 30 (2) — "Frederica". Avec Charles Trenet, Jacqueline Gauthier et Elvire Popesco. Comédie.
2 h. 00 (6) — "Crazy Leg Hirsch". Avec Elroy Hirsch et Lloyd Nolan.
3 h. 00 (2) — "Horizons perdus". Avec Ronald Colman, Edward Everett Horton et Margo Wyatt.
4 h. 00 (10) — "Monsieur Fabre". Avec Pierre Fresnay, Elisa Labourdette et Randall. Biographie.
7 h. 15 (10) — "Les amants de minuit". Avec Dany Robin, Jean Marais, Louis Seigner et Micheline Gary. Drame sentimental.
8 h. 00 (12) — "I was a Male War Bride". Avec Cary Grant et Ann Sheridan.
8 h. 30 (2) — "Futures vedettes". Avec Jean Marais, Brigitte Bardot et Isabelle Pia. Comédie sentimentale.
10 h. 55 (10) — "Ainsi sont les femmes". Avec Wallace Beery, Jane Powell, Elizabeth Taylor et Carmen Miranda. Comédie musicale.
11 h. 00 (2) — "Destinées". Avec Claudette Colbert, Eleonora Rossi Drago, Michèle Morgan, Martine Carol et Raf Vallone. L'histoire de trois femmes en face de la guerre.
11 h. 15 (7) — "La Chartreuse de Parme".
11 h. 30 (12) — "Prince of Foxes". Avec Orson Welles et Tyrone Power.
11 h. 33 (6) — "Southwest Passage". Avec Rod Cameron et John Ireland.



LOLITA

JAMES MASON SHELLEY WINTERS PETER SELLERS SUE LYON

2e SEMAINE
AIR CLIMATISE
Loew's



Une scène de **"Silence de la colère"**, à l'affiche aux cinémas Champlain, Crémazie et Beaubien, mettant en vedette Richard Attenborough et Pier Angeli, ci-haut, et Michael Craig et Bernard Lee. Au même programme, "Pas d'amour pour Johnnie", avec Peter Finch.

Spectacles

La Butte à Mathieu : Val David. Revue de Raymond Lévesque, "La revue Bleue et Jaune", avec Mirielle Lachance, Benoit Marleau et Elisabeth Le Sieur. Tous les soirs à 9 h. et 11 h., sauf le lundi.

La Casbah des Chansonniers : Ste-Thérèse. Renée Claude à 10 h. et minuit, les 5, 6 et 7 juin.

Le Bar-à-Tin : Granby. Marie Claude et Stéphane Venne. Samedi, à 10 h. p.m., et dimanche, à 9 h. p.m.

Chez Temporel : à l'Estérel. Toulouse, à 9 h. 30 et 11 h. 30 p.m.

Feuille de Gui : Eastman. Jean-Pierre Ferland et Paul de Margerie.

Chez Fanny : St-Sauveur-des-Monts.

La Piaule à Gigi : Magog.

L'Arche de Noé : Sherbrooke.

Le Goéland : Percé.

Au Pirate : St-Fabien-sur-Mer.

Théâtre d'été

Le Théâtre des Prairies : Joliette. "Au petit bonheur". Mise en scène de François Cartier. Distribution : Andrée Lachapelle, Robert Gadouas, Margot Campbell, Raymond Royer et Paul Alain. Une production de Jean Duceppe. Du 5 juillet au 5 août.

Le Théâtre de Marjolaine : Eastman. "L'amour des quatre colonels", de Peter Ustinov, avec Marjolaine Hébert, Monique Miller, Benoit Girard, Jacques Godin et Roger Garceau. Jusqu'au 28 juillet.

Domaine d'Estérel: "Ubu-Roi", "La leçon" et "La cantatrice chauve", présentees en alternance par l'Egrégore. Sauf les lundi et mardi, à 8 h. 45.

Expositions

Carré Dominion : 5e exposition "Square des Arts"; jusqu'au 16 septembre.

Galerie Agnès Lefort : Lithographies originales de Chagall, Miro, Picasso, Sam Francis Soulages, Tapisseries et gravures récentes d'Albert Dumouchel et Yves Gaucher. Jusqu'au 15 juillet.

Galerie Denyse Delrue : Revue des exposants de la saison 1961-62. Barbeau, Cardinal, Comtois, Ewen, Gagnon, Gauvreau, Hurtubise, Letendre, Renaud.

Galerie Rita Huot : Exposition des toiles de Doré Lindsay et des sculptures de Titus Tomczyph. Collection permanente. Galerie ouverte tous les jours, sauf le dimanche et le mercredi, de 11h. à 5 h., le jeudi jusqu'à 9h.

Penthouse Gallery : Peintures de H. W. Jones et sculptures de Stanley Lewis. Jusqu'au 20 juillet.

Musée des Beaux-Arts : A la galerie Norton, jusqu'au 15 septembre, exposition spéciale d'oeuvres graphiques et de statuettes esquimaudes.

Concerts

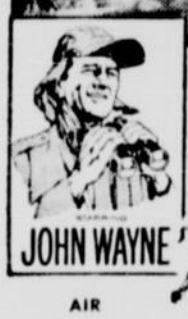
Chalet de la Montagne — Mardi soir, 10 juillet, 8 h. 30 ; l'Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre invité, Victor Feldbrill, directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg. Soliste, Louis Quilico. Programme : "Carnaval" (Dvorak) ; Danse villageoise (Champagne) ; Aria, "Urna fatale" de La Forza del Destino ; Aria "Il balen" de "Il Travatore", chantés par M. Quilico. Suite de l'opéra "Hary Janos" (Kodaly) ; Air du comte Tronsky, de "La Dame de Pique" (Tchaikowsky) ; Air "Salomé, Salomé" de "Hérodiade" ; Francesca da Rimini, fantaisie pour orchestre d'après Dante (Tchaikowsky).

Camp musical du mont Orford — Les Jeunesses Musicales du Canada présentent le célèbre violoniste Henryk Szerynz en récital public, samedi le 7 juillet. Accompagnateur Charles Reiner. Programme : Sonate en do mineur, Opus 30, No 2, de Beethoven ; Sonate No 3, en do majeur (pour violon seul) de Bach ; Sonate, de C. Debussy ; Nocturne et Tarantelle, de Szymanowski.

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS
TOUS LES JOURS JUSQU'A 3 H. 15

...un spectacle merveilleux du monde nouveau !





HOWARD HAWKS
HATARI!
LE FILM LE PLUS EXCITANT DE L'ANNEE !
JOHN WAYNE
AIR CLIMATISE
PALACE

Enfants de 10 ans et plus admis tous les jours jusqu'à 4 h. p.m.

Un garçon errant et un gros chien roux qui se gagneront pour toujours une place dans votre coeur !



WALT DISNEY présente
Big Red
TECHNICOLOR
en vedette Walter Pidgeon
introduisant Gilles Payant
comprenant Emile Genest, Janette Bertrand
Georges Bouvier — Doris Lussier — Rolland Bédard — Teddy Burns Goulet

Attraction spéciale en Technicolor
Water Birds
2e semaine ● Air climatisé
CAPITOL

GAGNANT DE 10 PRIX D'ACADEMIE
y compris MEILLEUR FILM !



Sam. à 2:00 et 8:30 p.m.
Dim. à 2:00 et 8:00 p.m.

- Matinées : Mer., Sam., Dim. et fêtes à 2 h. p.m. SOIREES, tous les jours à 8 h. 30 p.m.
TOUS LES SIEGES RESERVES
Guichets ouverts de 10 a.m. à 9 p.m.
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES
3 DERNIERES SEMAINES

WEST SIDE STORY
AIR CLIMATISE
ALOUETTE





Le jeune Gilles Payant dans une scène de "Big Red", de Walt Disney, l'émouvante histoire d'un garçon et son chien, à l'affiche au Capitol

Cinéma

ALOUETTE — "West Side Story". Natalie Wood, Richard Beymer. Matinées : mercredi, samedi, dimanche et fêtes : 2.00. Le soir : 8.30. Le dimanche soir : 8.00.

AVENUE — "A Taste of Honey". 1.00, 3.10, 5.20, 7.25, 9.50.

CANADIEN, PLAZA — "L'Ombre de l'étoile rouge". 12.22, 3.09, 5.55, 8.42. "Ecoute ma chanson". 1.43, 4.36, 7.16, 8.09.

CAPITOL — "Big Red" (Walt Disney). Walter Pidgeon, Gilles Payant, Emile Genest. 10.00, 12.15, 2.20, 4.25, 7.15, 9.55.

CHAMPLAIN — "Pas d'amour pour Johnny". 12.00, 3.24, 6.48, 10.12. "Silence de la colère". 1.47, 5.11, 8.35.

CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, RIALTO, ROSEMOUNT, SAVOY — "Sad Sack". 2.45, 6.20, 9.50. "Delicate Delinquent". 12.55, 4.30, 8.00.

COMEDIE-CANADIENNE — "Jules et Jim". En semaine : 5.15, 7.15, 9.15. Le dimanche : 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

CREMAZIE, BEAUBIEN — "Silence de la colère". "Pas d'amour pour Johnny".

DORVAL THEATRES — (Red Room). "Taste of Honey". Jeudi, vendredi, lundi, mardi : 6.35, 9.00. Samedi, dimanche, mercredi : 2.15, 6.35, 9.00. (Salle Dorée). "Judgment at Nuremberg". Mercredi, samedi : 2.15, 8.15. Jeudi, vendredi, lundi, mardi : 8.15. Dimanche : 2.15, 5.15, 8.15.

ELECTRA — "Dans la gueule du loup". 12.00, 2.54, 5.48, 8.42. "Le camp de la violence". 1.22, 4.16, 7.10, 10.04.

FRANÇAIS — "Les derniers jours de Pompéi". 2.10, 5.50, 9.35. "Le Bossu". 12.15, 4.00, 7.45.

IMPERIAL — "Holiday in Spain". Du lundi au samedi : 8.30. Le dimanche à 7.30. Matinées : mercredi, samedi, dimanche, 2.00.

KENT, OUTREMONT — "Ben Hur". 2.15, 8.00. Samedi matin, enfants admis pour le spectacle à 10.00.

LAVAL — "Les Fraises sauvages". 1.20, 3.20, 5.20, 7.25, 9.35.

LOEW'S — "Lolita". James Mason, Shelley Winters. 10.05, 12.45, 3.30, 6.10, 8.55.

MERCIER — "Dans la gueule du loup". 1.33, 4.27, 7.21, 10.15. "Le camp de la violence". 12.00, 2.54, 5.48, 8.42.

MONKLAND — "Lover Come Back". 2.20, 5.55, 9.40. "Cape Fear". 12.30, 4.05, 7.50.

ORPHEUM — "Two Women". Sophia Loren, Jean-Paul Belmondo. 10.10, 2.00, 5.50, 9.40. "The Mark". Maria Schell, Stuart Whitman. 11.45, 3.35, 7.25.

PALACE — "Hatari". John Wayne, Hardy Kruger. 9.45, 12.30, 3.15, 6.00, 8.50.

PAPINEAU — "Les ferrets de la Reine". 1.05, 4.30, 8.00. "La vengeance de Milady". 2.45, 6.15, 9.45.

PASSE-TEMPS — "Le dernier rivage". Gregory Peck, Ava Gardner. 4.05, 9.30. "La chute de la Maison Usher". Vincent Price, Myrna Sakey. 2.45, 8.10. "Le Gigolo". Alida Valli, Jean-Claude Brialy. 12.50, 6.15.

PRINCESS — "Sad Sack". Jerry Lewis, Martha Hyer. 10.25, 2.10, 5.55, 9.40. "Delicate Delinquent". Jerry Lewis, David Wayne. 12.05, 3.50, 7.35.

RITZ — "Au bord du volcan". 2.10, 6.50. "Trahison à Athènes". 3.45, 8.15. "Traquenard". 1.00, 5.20, 10.00.

RIVOLI — "Les derniers jours de Pompéi". 2.45, 6.10, 9.35. "Le Bossu". 2.55, 4.20, 7.45.

SAINT-DENIS, BIJOU — "Aurore, l'enfant martyre". 12.00, 3.22, 6.34, 10.06. "Le Rossignol et les cloches". 1.30, 5.02, 8.34.

SEVILLE — "Carmen Jone". Jeudi, vendredi, lundi, mardi : 8.15. Samedi, mercredi : 2.00, 8.15. Dimanche : 2.00, 7.45.

SNOWDON — "A Majority of One". Lundi, mardi, jeudi, vendredi, 8.30. Samedi, dimanche, mercredi, 2.00, 8.30.

STRAND — "I Bombed Pearl Harbor". 11.35, 2.50, 6.20, 9.45. "Then There Were Three". 10.00, 1.15, 4.40, 8.10.

VILLERAY — "Le camp de la violence", "Dans la gueule du loup".

WESTMOUNT — "A View from the Bridge". 1.30, 4.15, 6.45, 9.15.

"Carmen Jones",

"Carmen Jones", une adaptation cinématographique d'Otto Preminger de la comédie musicale du même nom, d'après l'opéra "Carmen" de Bizet, est à l'affiche du cinéma Seville. La distribution comprend Harry Belafonte, Dorothy Danbridge, Pearl Bailey, Olga James et Joe Adams.

C'est une production en cinémascope et De Luxe Color. "Carmen Jones" tient du folklore, tout en étant un excellent mélodrame musical.



PETER LORRE, à gauche, le chauffeur taxi débrouillard dans **"Holiday in Spain"**, un merveilleux voyage en cinérama, à l'affiche de l'Imperial.

"I Bombed Pearl Harbor" et "Then They Were Three"

Un des événements les plus dramatiques survenus dans l'histoire américaine a été, sans contredit, l'attaque surprise de Pearl Harbor par les Japonais, le 7 décembre 1941. "I Bombed Pearl Harbor" qui a été filmé au Japon et dont tous les interprètes sont des Japonais avec la vedette internationale Toshiro Mifune, dans le rôle de l'amiral Yamaguchi, raconte toutes les perépities de l'attaque de Pearl Harbor vues par ceux-là même qui y ont participé.

"I Bombed Pearl Harbor", en technicolor, à l'affiche au Strand, nous révèle les raisons qui ont motivé cette attaque alors que les Japonais ont détruit presque toute la flotte américaine du Pacifique. L'histoire nous est racontée par un jeune officier de marine Yosuke Natsuki qui nous décrit les phases principales du bombardement jusqu'à la victoire américaine aux Iles Midway.

Au même programme, "Then They Were Three", avec Alex Nicol et Frank Latimore, est un suspense d'une patrouille américaine où se cache un espion nazi. L'identité de l'espion n'est révélée qu'à la fin du film alors que ce suspense atteint son point le plus dramatique.

Plaît à l'oeil!
Plaît au goût!



La Nouvelle Bière Douce

Laurentide, c'est la bière brassée spécifiquement selon les exigences des amateurs de bière *douce* du Québec. Oui, la Laurentide est *douce* . . . et savoureuse! Mais ces mots trop souvent employés ne rendent pas justice à sa saveur exclusive. La Laurentide est ♫chante-claire♫ . Elle se vend partout au Québec, et au Québec seulement . . . goûtez-y!

UN PRODUIT DE LA BRASSERIE **MOLSON** DU QUÉBEC LIMITÉE

Ne manquez pas de voir "En scène, les Jérolas", le samedi soir à 10 heures sur le réseau français de télévision de Radio-Canada

TV BURLINGTON 3 PLATTSBURGH 5 SHERBROOKE 7 MOUNT-WASHINGTON 8 CORNWALL 8C TV

Samedi, 7 juil.

11.30 (3) Roy Rogers
(5) Navy Film
12.00 (3) Sky King
(5) Mr. Wizard
(8) Bugs Bunny
12.30 (3) CBS News
(7) Première édition
(8) Long métrage
12.40 (7) Commentaire
12.45 (7) Midi Sports
1.00 (3) Hour of Stars
(5) Baseball
(7) L'heure du Far-
2.00 (3) Film Shorts
(7) Documentaire
(8) Long métrage
2.15 (3) Baseball
2.30 (7) Baseball
4.00 (5) This is the Life
4.30 (5) Race
(7) Film
(8) Long métrage
(8C) Let's Find Out
5.00 (3) Main Event
(5) Racket Squad
(7) Caravane
(8C) Surprise Party
(7) Film
5.30 (3) Dance Date
(5) Get Set Go

SOIREE

6.00 (3) Saturday News
(5) Bachelor Father
(7) Chansonnettes
(8) Wrestling
(8C) Like Young
6.15 (3) John Bove
6.20 (3) Sports
6.30 (3) Riverboat
(5) Hawaiian Eye
(7) Télébulletin
6.45 (7) Météo-sport
7.00 (7) Palmarès
(8) M Squad
(8c) Cndn. Op. Golf
7.30 (3) Perry Mason
(5) Wells Fargo
(7) Golf Quiz
(8) Calvin & the C.
(8c) Huckleberry...
8.00 (7) Adam ou Eve
(8) Room for one...
(8c) O.K. Jamboree
8.30 (3) Defenders
(5) The Tall Man
(7) Billet de faveur
(8) Mantovani
(8c) Danny Thomas
9.00 (5.8) Lawren. Welk
(8c) Cannonball
9.30 (3) Have Gun. Will...
(8c) TV Hr. of Stars
10.00 (3) Gunsmoke
(5,8) Fight of the W
(7) Téléjournal
10.15 (7) Documentaire
10.20 (7) Ciné-policier
(8c) Pulse
10.45 (5.8) Make that Sp
11.00 (3) Final Edition
(5) Cain's 100
(7) Dernière édition
(8) Best Movies
(8c) Long métrage
11.15 (3) Weather
(5) Baseball
11.20 (3) Baseball
11.25 (3) Stage 3
(7) Sport final
11.30 (7) Théâtre d'été
12.30 (8) Late Show

Dimanche, 8 juil.

9.00 (8) Off to Adventure
9.15 (8) Catholic Mass
9.30 (3) Christophers
9.45 (3) British Calendar
10.00 (3) Lamp Unto My...
(8) The Way
10.30 (3) Look Up & Live
(8) Fisher Family
11.00 (3) Camera 3
(8) Long métrage
11.30 (3) Insight
12.00 (3) This is the Life
12.30 (3) Washington Con.
12.55 (2) CBC News
1.00 (3) Cndn. Travel
(5) Sacred Heart
1.10 (5) Christophers
1.15 (7) Sacred Heart
1.30 (3) Bowling Stars
(7) Autour du mon.
(8) Long métrage
2.00 (3) Film Shorts
(5) Baseball
(7) Long métrage
2.15 (3) Baseball
3.00 (8) Long métrage
4.00 (7) Sports d'été
4.30 (5) Cartoons
(8C) Living Word
5.00 (3) Burns & Allen
(5) Bridge
(7) Vacances
(8) Matty's Funnies
(8c) Long métrage
5.30 (3) Amateur Hour
(5) Open Golf
(7) A vs. Bruxelles
(8) Ozzie & Harriet

SOIREE

6.00 (3) 20th Century
(7) Les travaux et...
(8) Comedy Capers
6.30 (3) Mr. Ed
(7) Au nom de la loi
(8) Maverick
(8c) Father Knows...
7.00 (3) Lassie
(5) Int. Showtime
(7) Robin des bois
(8c) The Pioneers
7.30 (3) Dennis the Men.
(5) Walt Disney
(7) CF-RCK
(8) Follow the Sun
(8c) Long métrage
8.00 (3) Ed Sullivan
(7) Kanawio
8.30 (5) Sir Franc. Drake
(7) Concert
(8) Hollywood Spec.
9.00 (3) G.E. Theatre
(5) Bonanza
(8c) Tom Ewell
9.30 (3) Who in the Wor.
(7) Actualités poi.
(8) Premier plan
(8c) Third Man
10.00 (3) Candid Camera
(5) Hollywood Spec.
(7) Téléjournal
(8c) Movie of the W.
10.15 (7) Théâtre d'été
10.30 (3) What's My Line
(8) Lawman
11.00 (3) Special News
(8) World's Best Mo.
11.15 (3) Stage 3

Lundi, 9 juil.

11.00 (7) Le coq au 7
12.00 (3) Love of Life
(5) First Impression
(7) Paul Lemire
(8) Jane Wyman
12.30 (3) Search for Tomo.
(5) Truth or Conseq.
(7) Première édition
(8) Camouflage
12.40 (7) Commentaire
12.45 (3) Guiding Light
(7) Midi Sport
1.00 (5) News
(7) Pot-pourri d'été
(8) Music Matinee
1.10 (5) Local Scene
1.15 (3) Mixing Bowl
1.30 (5) Ernie Ford
(8) Summer Harvest
2.00 (3) Password
(5) Day in Court
(7) Banquo
(8) Day in Court
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young
(8) Seven Keys
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(7) Long métrage
(8) Queen for a Day
3.30 (3) To Tell the Tru.
(5) Our 5 Daughters
(8) Who do you Tr.
3.55 (3) Doug Edwards
4.00 (3) Secret Storm
(5) Make Room
(8) Am. Bandstand
4.30 (3) Edge of Night
(5) Amer. Bandstand
(8c) A être annoncé
4.50 (8) Amer. Newstand
5.00 (3) Popeye
(5) Yours for a Song
(7) Grangallo
(8) Superman
(8C) Surprise Party
5.30 (3) Quick Draw Mc.
(5) Kartoon Karnival
(7) Dernier des Moh.
(8) Early Show

SOIREE

6.00 (3) Greatest Headlin
(5) News, B. Hunter
(7) Melody Ranch
(8c) William Tell
6.10 (3) World of Sports
6.15 (5) Weather, Sports
(7) Politique fédér.
6.30 (3) Newstime
(7) Télébulletin
(8c) News and Sports
(5) Kartoon Karniv.
6.40 (5) Vacation Time
6.45 (3) Walter Kronkite
(5) Huntley Brinkley
(7) Météo-Sport
(8c) Dateline Seaway
7.00 (3) Danger is my...
(5) National Velvet
(7) J'etais témoin
(8) Evening Report
(8c) Movie
7.15 (7) De haut en bas
7.30 (3) To tell the truth
(5) Ben Casey
(7) Vers demain
(8) Cheyenne
7.45 (7) Exploits sportifs
8.00 (3) Pete & Gladys
(7) L'été des Bozos
8.30 (3) Father Knows...
(5) Price is Right
(7) Poule aux œufs...
(8) Law of the...
(8C) U.S. Marshal
9.00 (3) Lucy-Desi
(5) 87th Precinct
(7) Leclerc enquête
(8) Surfside 6
(8c) Sugarfoot
9.30 (7) A communiquer
10.00 (5) Thriller
(7) Téléjournal
(8) Ben Casey
(8c) Movie
10.15 (7) Patati Patata
10.30 (3) I've Got a Secr.
(7) Télépolicier
11.00 (3) Late News
(5) 11th Hour Rep.
(7) Dernière édition
(8) News Final
11.10 (7) Sport final
11.15 (5) Sports
(7) Lutte
11.20 (3) Stage 3
(8) Best Movies
11.30 (5) Tonight Show

Mardi, 10 juil.

11.00 (3) Verdict is Yours
(7) Le coq au 7
(8) Tennessee E.Ford
11.30 (3) Brighter Day
12.00 (3) Love of Life
(5) First Impression
(7) 12 O'clock Jubil.
(8) Jane Wyman
12.30 (3) Search for Tom.
(5) All-Star Game
(7) Première édition
(8) Camouflage
12.40 (7) Commentaire
12.45 (3) Guiding Light
(7) Midi sport
1.00 (3) Across The...
(7) Pot-pourri d'été
(8) Music Matinee
1.15 (3) Mixing Bowl
1.30 (3) As the World T.
(8) Janet Dean
2.00 (3) Password
(7) Banquo
(8) Day in Court
2.30 (3) House Party
(8) Seven Keys
3.00 (3) The Millionaire
(7) Long métrage
(8) Queen for a Day
3.30 (3) To Tell the Tru.
(8) Who Do You Tr.
3.55 (3) Doug Edwards
4.00 (3) Secret Storm
(5) Make Room for
(8) American Bands.
4.30 (3) Edge of Night
(5) Amer. Bandstand
(8c) A être annoncé
4.50 (5) Amer. Newstand
5.00 (3) Popeye
(5) Yours for a Song
(7) Moulin aux im.
(8) Superman
(8C) Surprise Party
5.30 (3) Broken Arrow
(5) Kartoon Karniv.
(7) Soldiers of Fort.
(8) Early Show

SOIREE

6.00 (3) Great Headlines
(5) News
(7) Ti-Blanc Richard
(8c) Cartoon
6.10 (3) World of Sports
6.15 (5) Bird Berdan
6.20 (5) Sports
6.30 (3) Newstime
(7) Télébulletin
(8c) News & Sports
(5) Kartoon Karniv.
6.40 (5) Vacation Time
6.45 (3) Walter Kronkite
(5) Huntley Brinkley
(7) Météo-Sports
(8c) Dateline Seaway
7.00 (3) Huckleberry Ho.
(5) My Three Sons
(7) A communiquer
(8) Report
(8c) Movie
7.30 (3) Marshal Dillon
(5) Laramie
(7) Carnet d'été
(8) Bugs Bunny
8.00 (3) Password
(7) Georges Guétary
(8) Alcoa Première
8.30 (3) Dobie Gillis
(5) Alfred Hitchkock
(7) Tic-Taquin
(8) New Breed
(8c) Checkmate
9.00 (3) Comedy Spot
(5) Dick Powell
(7) 1, 2, 3 Rideau
9.30 (3) Ichabod and Me
(7) Qu'il fait bon
(8) Yours for a Song
(8c) Real McCoys
10.00 (3) Talent Scouts
(5) Naked City
(7) Téléjournal
(8) Alcoa Première
(8c) Movie
10.15 (7) Patati Patata
10.30 (7) Confér. de presse
(8) Long métrage
(8c) News
11.00 (3) Late News
(5) Eleventh Hour
(7) Dernière édition
(8) ABC News
11.15 (7) Summer Theatre
11.20 (8) Best Movies
11.30 (5) 11th Hour Rep.
11.30 (5) Tonight Show

Mercredi, 11 juil.

11.00 (3) Verdict is Yours
(7) Le coq au 7
(8) Tennessee E.Ford
11.30 (3) Brighter Day
(5) Concentration
(8) Yours for a Song
12.00 (3) Love of Life
(5) First Impression
(7) Paul Lemire
(8) Jane Wyman
12.30 (3) Search for Tomo.
(5) Truth or...
(7) Première édition
(8) Camouflage
12.40 (7) Commentaire
12.45 (3) Guiding Light
(7) Midi Sport
1.00 (3) Across Fence
(5) Bill Hunter
(7) Pot-pourri d'été
(8) Music Matinee
1.10 (5) Local Scene
1.15 (3) Mixing Bowl
1.30 (3) As the World T.
(5) Ernie Ford
(8) Janet Dean, R.N.
2.00 (3) Password
(5) Day in Court
(7) Banquo
(8) Jane Wyman
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young
(8) Seven Keys
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(7) Long métrage
(8) Queen for a Day
3.30 (3) To Tell the Tru.
(5) Our 5 Daughters
3.45 (8) VW Scoreboard
3.55 (3) Doug Edwards
4.00 (3) Secret Storm
(5) Make Room
(8) American Bands.
4.30 (3) Edge of Night
(5) Amer. Bandstand
(8c) A être annoncé
4.50 (5, 8) Am. Newstand
5.00 (3) Popeye
(5) Yours for a Song
(7) Roquet, belles...
(8) Superman
(8C) Surprise Party
5.30 (3) Robin Hood
(5) Kartoon Karniv.
(7) Monte Cristo
(8) Early Show

SOIREE

6.00 (3) Great Headlines
(5) News
(7) Melody Ranch
(8c) Cartoon
6.10 (3) World of Sports
6.30 (3) Newstime
(5) Cartoon Carniv.
(7) Télébulletin
(8c) News & Sports
6.40 (5) Vacation Time
6.45 (3) Walter Kronkite
(5) Huntley Brinkley
(7) Météo-Sport
(8c) Dateline Seaway
7.00 (3) Brannagan Bros.
(5) Bullwinkle
(7) A première vue
(8) Report
(8c) Movie
7.30 (3) News Analysis
(5) Wagon Train
(7) Tête-à-tête
(8) Billy Graham
8.00 (3) Window on Main
(7) A communiquer
(8) Fun Afloat
8.30 (3) Checkmate
(5) The Rebel
(8) Top Cat
(8c) Andy Griffith
9.00 (5) Kraft Mystery
(7) 2 contre 2
(8c) Alf. Hitchcock
9.30 (3) Dick Van Dyke
(7) Dans les rues
(9) Hawaiian Eye
(8c) Zane Grey
10.00 (3) U.S. Steel
(5) Play Yr. Hunch
(7) Téléjournal
(8) Naked City
(8c) Movie
10.15 (7) Patati et Patata
10.30 (5) Brinkley's Journ.
(7) Absalvo Te
11.00 (3) Late News
(5) 11th Hr Report
(7) Dernière édition
(8) ABC News
10.45 (8) VW Scoreboard
11.15 (5) Sports
(7) Théâtre d'été
11.20 (3) Stage 3
(8) Best Movies
11.30 (5) Tonight Show

Jeudi, 12 juil.

11.00 (3) Verdict is Yours
(7) Le coq au 7
(8) Tennessee E.Ford
11.30 (3) Brighter Day
(8) Yours for a Song
12.00 (3) Love of Life
(5) First Impression
(7) 12 O'clock Jubil.
(8) Jane Wyman
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Truth or...
(7) Première édition
(8) Camouflage
12.45 (3) Guiding Light
(7) Midi Sport
1.00 (3) News
(5) Bill Hunter
(7) Pot-pourri d'été
(8) Music Matinee
1.10 (5) Local Scene
1.15 (3) Mixing Bowl
1.30 (3) As the World...
(5) Ernie Ford
(8) Janet Dean
2.00 (3) Password
(5) Day in Court
(7) Banquo
(8) Day in Court
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young
(8) Seven Keys
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(7) Long métrage
(8) Queen for a Day
3.30 (3) To Tell the Tru.
(5) Our 5 Daughters
(8) Who Do You Tr.
(8c) Here's Looking
3.55 (3) Doug Edwards
4.00 (3) Secret Storm
(5) Make room for
(8) Amer. Bandstand
4.30 (3) Edge of Night
(5) Ame. Bandstand
(7) Une étoile m'a...
(8c) A être annoncé
4.50 (5) Amer. Newstand
5.00 (3) Popeye
(5) Yours for a Song
(7) Kermesse
(8) Superman
(8C) Surprise Party
5.30 (3) Yogi Bear
(5) Kartoon Karniv.
(7) Furie
(8) Early Show

SOIREE

6.00 (3) Great Headlines
(7) Ti-Blanc Richard
(8c) Yogi Bear
6.10 (3) World of Sports
6.15 (5) Meteo & Sports
6.30 (3) Newstime
(7) Télébulletin
(8c) News & Sports
(5) Kartoon Karniv.
6.40 (5) Vacation Time
6.45 (3) Walter Kronkite
(5) Huntley Brinkley
(7) Météo-Sport
(8c) Dateline Seaway
7.00 (3) Beachcomber
(5) Top Cat
(7) Tribune
(8) Report
(8c) Movie
7.30 (3) Whiplash
(5) Third Man
(7) Rythmes
(8) Billy Graham
8.00 (3) Frontier Circus
(5) Donna Reed
(7) Les Grands
8.30 (5) Dr. Kildare
(7) Rendez-vs avec...
(8) Real McCoys
9.00 (3) Brenner
(7) Clé de soi
(8) My Three Sons
(8c) Detectives
9.30 (3) Zane Grey
(5) Hazel
(7) Les Jérclas
(8) The Law & Mrs.
(8c) Have Gun Will
10.00 (3) Public Affairs
(5) Sing Along with
(7) Téléjournal
(8) Westinghouse
(8c) Movie
10.15 (7) Dernière édition
10.30 (8c) News
(7) Ciné-club
11.00 (3) News
(5) 11th Hr Report
11.15 (3) Weather
(5) Sports
11.20 (3) Stage 3
(8) Best Movies
11.30 (5) Tonight Show

Vendredi, 13 juil.

11.00 (3) Verdict is Yours
(7) Le coq au 7
11.30 (3) Brighter Day
12.00 (3) Love of Life
(5) First Impression
(7) 12 O'clock Jubil.
(8) Jane Wyman
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Truth or...
(7) Première édition
(8) Camouflage
12.40 (7) Commentaire
12.45 (3) Guiding Light
(7) Midi sport
1.00 (3) Across Fence
(7) Pot-pourri d'été
(8) Music Matinee
1.10 (5) Local Scene
1.15 (3) Mixing Bowl
1.30 (3) As the World T.
(5) Ernie Ford
(8) Janet Dean
2.00 (3) Password
(5) Day in Court
(7) Banquo
(8) Day in Court
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young
(8) Seven Keys
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(7) Long métrage
(8) Queen for a Day
3.30 (3) To Tell the Tru.
(5) Our 5 Daughters
(8) Who Do You Tr.
(8c) A être annoncé
3.55 (3) Doug Edwards
4.00 (2) Secret Storm
(5) Make Room
(8) American Bands.
4.30 (3) Edge of Night
(5) American Bands.
(8c) A être annoncé
4.50 (5) Amer. Newstand
5.00 (3) Popeye
(5) Yours for a Song
(7) Prof. Calculus
(8) Superman
(8C) Surprise Party
5.15 (3) Current Events
5.30 (3) Robin Hood
(5) Kartoon Karniv.
(7) Shotgun Slade
(8) Early Show

SOIREE

6.00 (3) Great. Headlines
(5) News
(7) Melody Ranch
(8c) Robin Hood
6.10 (3) World of Sports
6.30 (3) Newstime
(7) Télébulletin
(8c) News & Sports
(5) Kartoon Karniv.
6.40 (5) Vacation Time
6.45 (3) Walter Kronkite
(5) Huntley Brinkley
(7) La météo
(8c) Dateline Seaway
6.50 (7) Edition sportive
7.00 (3) World of Giants
(5) Leave it to Beav.
(7) Nœud coulant
(8) Report
(8c) Movie
7.30 (3) Rawhide
(5) The Outlaws
(7) Défi
(8) Comedy Capers
8.00 (7) Dans tous les...
(8) The Hathaways
8.30 (3) Route 66
(5) The Detectives
(7) Cinéma intern.
(8) The Flintstones
(8c) Miami Underc.
9.00 (8) 77 Sunset Strip
(8c) 77 Sunset Strip
9.30 (3) Father of the...
(5) Billy Graham
10.00 (3) Twilight Zone
(7) Téléjournal
(8) The Corruptors
(8c) Political
10.15 (7) Patati Patata
(8c) Movie
10.30 (3) Eye Witness
(5) Chet Huntley
(7) Sérénade estivale
(8c) News
10.45 (8) Make that Spare
11.00 (3) News
(5) 11th Hr. Report
(7) Dernière édition
(8) Best Movies
11.10 (7) Sport final
11.15 (5) Sports
(7) Théâtre d'été
11.20 (3) Baseball Score
11.25 (3) Stage 3
(5) Weather
11.30 (5) Tonight Show
(8) Late Show

Contes de Shirley

Parmi les nouveautés d'été au réseau français de Radio-Canada (télévision), signalons pour les jeunes **Shirley Temple, enfant-prodige du cinéma**, qui présentera chaque samedi à 7 heures, à compter du 7 juillet, des contes merveilleux.

Lors de la première émission, les petits suivront l'histoire du "Petit prince boiteux".

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

SAMEDI, le 7 juillet :

12 h. 30 (8) — "Babes in Arms". Avec Mickey Rooney, Judy Garland, Charles Winninger et Guy Kibbee.
1 h. 00 (3) — "Ellie". Avec Nan Leslie et Jack Kelly.
2 h. 00 (8) — "Living in a Big Way". Avec Gene Kelly, Marie MacDonald et Spring Byington.
4 h. 30 (8) — "Bad Man at Brimstone". Avec Wallace Beery, Virginia Bruce, Dennis O'Keefe et Bruce Cabot.
5 h. 30 (7) — "Mon propre bourreau". Avec Burgess Meredith et Kieron Moore. Drame psychologique.
9 h. 30 (8c) — "Thunder in the Night". Avec Edmund Lowe, Karen Morley et Gene Lockhart.
11 h. 00 (8) — "Leave Her to Heaven". Avec Gene Tierney, Jeannie Grain et Cornel Wilde.
11 h. 00 (8c) — "Fire Maidens of Outer Space". Avec Anthony Dexter, Susan Shaw, Paul Carpenter et Harry Fowler.
11 h. 25 (3) — "Pantaloons". Avec Fernandel et Carmen Sevilla.
11 h. 30 (7) — "Les hommes préfèrent les brunes".
12 h. 30 (8) — "Daughter of Shanghai". Avec Charles Bickford et Anna May Wong.

DIMANCHE, le 8 juillet :

11 h. 00 (3) — "Affairs of Susan". Avec Joan Fontaine, Dennis O'Keefe et George Brent.
1 h. 30 (8) — "Nurse Edith Cavell". Avec George Sanders, Anna Neagle et Edna May Oliver.
3 h. 00 (8) — "Mrs. Parkington". Avec Greer Garson, Walter Pidgeon, Peter Lawford et Agnes Moorehead.
3 h. 00 (8c) — "Green Grass of Wyoming". Avec Peggy Cummings, Charles Coburn et Lloyd Nolan.
7 h. 30 (8c) — "Secret of Dr. Kildare". Avec Lionel Barrymore, Lew Ayres, Laraine Day et Alma Kruger.
3 h. 30 (8) — "Johnny Concho". Avec Frank Sinatra, Keenan Wynn et Phyllis Kirk.
10 h. 00 (5) — "Ten Seconds to Hell". Avec Jaff Chandler et Jack Palance.
10 h. 00 (8c) — A être annoncé.
11 h. 00 (8) — "The Champagne Waltz". Avec Fred MacMurray, Gladys Swarthout et Jack Oakie.
11 h. 15 (3) — "Zanzabuku". Avec l'expédition de Lewis-Cotlow.

LUNDI, le 9 juillet :

3 h. 00 (7) — "Le jardin du diable".
5 h. 30 (8) — "The Marshall of Mesa City". Avec George O'Brien, Virginia Vale et Leon Ames.
7 h. 00 (8c) — "Boy Meets Girl". Avec James Cagney, Pat O'Brien, Marie Wilson et Ralph Bellamy.
10 h. 00 (8c) — "The Big Shake Down". Avec Bette Davis, Charles Farrell, Glenda Farrell, Ricardo Cortez et Henry O'Neill.
11 h. 20 (3) — "Stage Door". Avec Katharine Hepburn, Ginger Rogers et Adolphe Menjou.
11 h. 20 (8) — "Out of the Blue". Avec Virginia Mayo, George Brent, Carole Landis et Turhan Bey.

MARDI, le 10 juillet :

3 h. 00 (7) — "La mer cruelle".
5 h. 30 (8) — "Dr. Kildare's Strange Case". Avec Lew Ayres, Laraine Day et Lionel Barrymore.
7 h. 00 (8c) — "Escape in the Desert". Avec Philip Dorn, Helmut Dantine et Jean Sullivan.
10 h. 00 (8c) — "Wrong Number". Avec Lisa Gastoni, Peter Elliot et Peter Reynolds.
11 h. 15 (7) — "Mohawk".
11 h. 20 (3) — "Stage Door". Avec Katharine Hepburn, Ginger Rogers et Adolphe Menjou.
11 h. 20 (8) — "Prehistoric Women". Avec Mara Lynn, Laurette Luez et Joan Shawlee.

MERCREDI, le 11 juillet :

3 h. 00 (7) — "La rose noire".
5 h. 30 (8) — "Room Service". Avec les frères Marx, Ann Miller et Lucille Ball.
7 h. 00 (8c) — "Aunt Clara". Avec Margaret Rutherford et Ronald Shiner.
10 h. 00 (8c) — "Shining Victory". Avec Geraldine Fitzgerald, James Stephenson, Donald Crisp et Barbara O'Neill.
11 h. 15 (7) — "La Belle du Montana".
11 h. 20 (3) — "Hijack Hiway". Avec Jean Gabin et Jeanne Moreau.
11 h. 20 (8) — "Murder on Diamond Row". Avec Robert Newton, Ann Todd, Alastair Sim et Edmund Lowe.

JEUDI, le 12 juillet :

3 h. 00 (7) — "Les clairons sonnent la charge".
5 h. 30 (8) — "College Rhythm". Avec Joe Penner, Jack Oakie et Lanny Ross.
7 h. 00 (8c) — "The Singing Marine". Avec Dick Powell, Doris Weston et Hugh Herbert.
10 h. 00 (8c) — "Born for Trouble". Avec Van Johnson, Faye Emerson, George Meeker et Michael Ames.
11 h. 20 (3) — "Parnell". Avec Clark Gable et Myrna Loy.
11 h. 20 (8) — "Artists and Models Abroad". Avec Jack Benny et Joan Bennett.

VENDREDI, le 13 juillet :

3 h. 00 (7) — "Horizons perdus".
5 h. 30 (8) — "Nevada". Avec Robert Mitchum, Anne Jeffreys et Nancy Gates.
7 h. 00 (8c) — "Employees' Entrance". Avec Loretta Young, Warren William, Wallace Ford et Alice White.
10 h. 15 (8c) — "The Promoter". Avec Alec Guinness, Valerie Hobson et Glynis Johns.
11 h. 15 (7) — "La Chartreuse de Parme".
11 h. 20 (8) — "The Man Who Wouldn't Talk". Avec Zsa Zsa Gabor, Anthony Quayle et Anna Neagle.
11 h. 25 (3) — "Tabarin". Avec Sylvia Lopez, Michel Piccoli et Mischa Auer.

METRO-GOLDWYN-MAYER et CINERAMA présentent une production de GEORGE PAL



POUR LA 1ère FOIS



CINERAMA

Toute la famille s'amusera. Vous vivrez, rirez et aimerez avec les acteurs de ce spectacle nouveau genre

RACONTE une HISTOIRE!

En vedette
LAURENCE HARVEY
CLAIRE BLOOM
KARL BOEHM
WALTER SLEZAK
OSCAR HOMOLKA
BARBARA EDEN

Co-vedette
YVETTE MIMIEUX
La Princesse qui danse

RUSS TAMBLYN
L'Homme des bois

JIM BACKUS
Le Roi

BEULAH BONDI
La Bohémienne solitaire

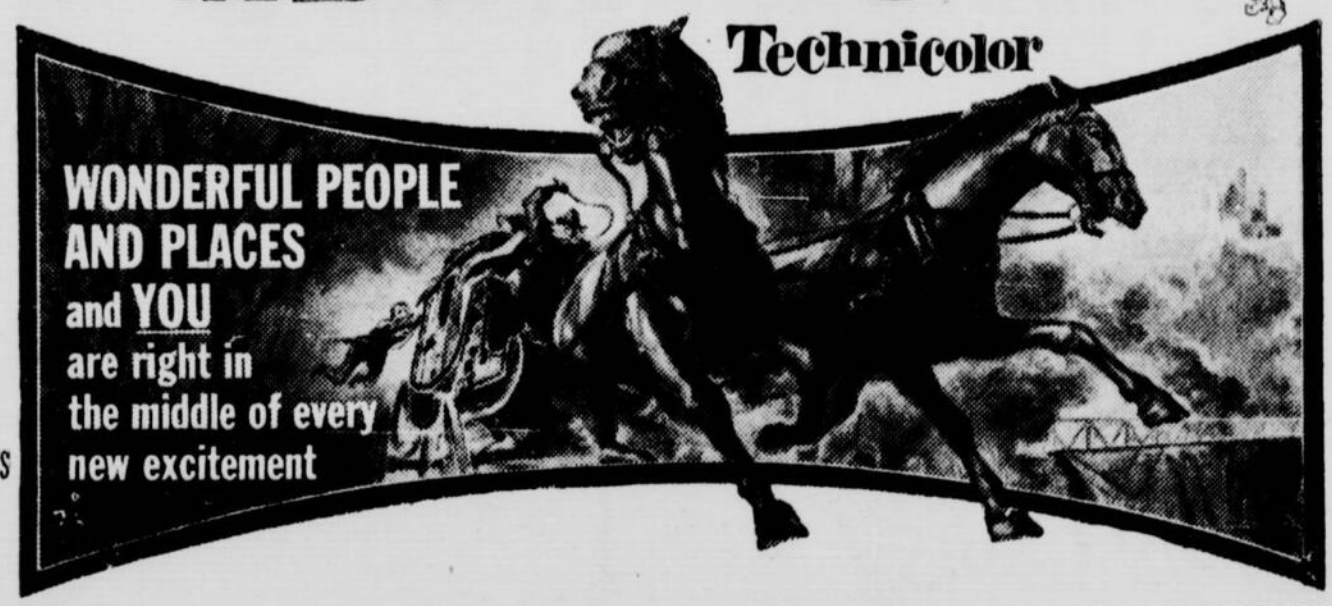
TERRY-THOMAS · BUDDY HACKETT
Le chevalier Ludwig — Hans, le serviteur

DAVID P. HARMON · CHARLES BEAUMONT and WILLIAM ROBERTS
DAVID P. HARMON · Based on "Die Brüder Grimm" by DR. HERMANN GERSTNER
GEORGE PAL · HENRY LEVIN · BOB MERRILL



THE WONDERFUL WORLD OF THE BROTHERS GRIMM

Technicolor



Commandes postales acceptées

* TABLEAU DES RESERVATIONS DE PLACE, REPRESENTATIONS ET PRIX :

Soirées à 8 h. 30 — lundi à vendredi
Orch. et loges, $2.40 ; Balcon, $1.75

Soirées à 8 h. 30 — samedis et fêtes
Orch. et loges, $2.65 ; Balcon, $1.80

Matinées à 2 h. — lundi à vendredi
Orch. et loges, $1.75 ; Balcon, $1.20

Matinées à 2 h. — sam., dim., fêtes
Orch. et loges, $2.65 ; Balcon, $1.80

Dimanche soir à 5 h. et 8 h. 30
Orch. et loges, $2.65 ; Balcon, $1.80

(Tous les prix comprennent les taxes)

Attention spéciale aux groupes

PREMIÈRE MONDIALE!

8 AOUT à 8.30 P. M.

S.V.P. Pas de réservations par téléphone
Billets en vente au guichet tous les jours à partir de

LUNDI, 9 JUILLET

de 10 a.m. à 9 p.m. — Excepté dimanche, de midi à 8:00 p.m.

SALLE CLIMATISEE

IMPERIAL

★ 1430, rue BLEURY ★ MONTREAL ★

Pour renseignements : AV. 8-7102

FAIRE MANDAT-POSTE PAYABLE AU THEATRE CINERAMA IMPERIAL, 1430, rue Bleury, Montréal, P.Q.

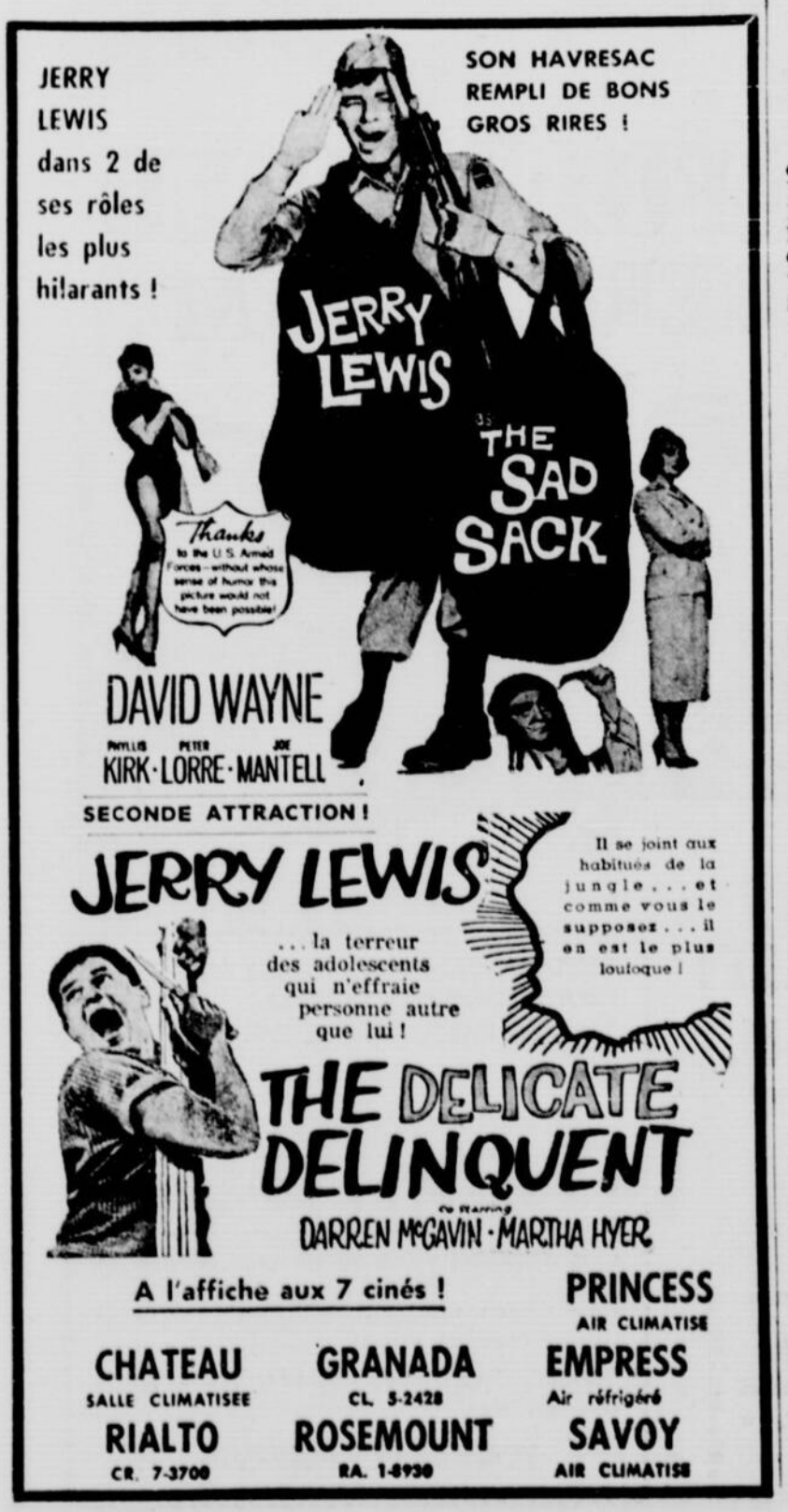
Prière de me faire parvenir ..... billets pour date : ..... Temps de la représentation : (mat. ou soirée) ..... à $..... chacun ou à une date alternative (spécifiez) ..... pour "THE WONDERFUL WORLD OF THE BROTHERS GRIMM"

Prière d'inclure remise (mandat-poste) payable au THEATRE CINERAMA IMPERIAL accompagnée d'une enveloppe affranchie et adressée à votre nom pour un prompt retour des billets.

TOUS SIEGES RESERVES !



Jeanne Moreau, toujours excellente et cette fois extraordinaire, qui incarne Catherine, la Kathe de Henri-Pierre Roché, la « reine » qui fascinera Jules (Oskar Werner) et Jim (Henri Serre) pendant toute leur vie. « JULES ET JIM », de François Truffaut, « l'enfant terrible » du cinéma, qui s'affirme encore une fois comme l'un des meilleurs artisans de cet heureux renouvellement du cinéma contemporain, est à l'affiche de la Comédie-Canadienne.



Films gardés à l'affiche

Alouette : "West Side Story", comédie musicale, avec Natalie Wood dans le rôle de Maria et Richard Beymer, Russ Tamblyn, Rita Moreno et George Chakiris. C'est une version moderne de "Roméo et Juliette" appelée, ici, Maria et Tony et dont l'histoire se déroule à New York.

Imperial : "Holiday In Spain", merveilleux cinérama doublé d'un suspense qui vous fera connaître les beautés naturelles de l'Espagne. Les vedettes sont: Denholm Elliott, Peter Lorre, Paul Lukas, Diana Dors et Beverly Bentley.

Canadien, Plaza: "L'Ombre de l'Etoile rouge", un film puissant de Frank Wisbar, avec Sonja Zieman, Gunnar Moller et Brigitte Horney. Drame d'une femme qui, au cours de la guerre, a trompé son mari. Ils se retrouvent tous les trois à bord d'un navire torpillé par un sous-marin.

Capitol : "Big Red", un autre des grands chefs-d'oeuvre de Walt Disney dont l'action se déroule dans le magnifique décor des bois québecois. En vedette, Gilles Payant, un jeune Canadien français. L'émouvante histoire d'un garçon et son chien.

Loew's : "Lolita", avec James Mason, Shelley Winters et Sue Lyon. Un drame d'après l'oeuvre de Nabokov.

Outremont, Kent : "Ben Hur", film qui a obtenu plusieurs prix d'Académie et fut choisi "Film de l'année". Les interprètes sont : Charles Heston, Haya Harareet, Jack Hawkins, Stephen Boyd et Hugh Griffith.

Avenue, Dorval : "A Taste Of Honey", d'après la pièce de Shelagh Delaney, a soulevé l'ire des critiques en Grande-Bretagne par ses côtés jugés par trop réalistes. C'est l'histoire d'une jeune fille et d'un Nègre et de leurs amours illicites. Les vedettes sont : Rita Tushing, Murray Melvin et Paul Danquah.



Sam. : 2 et 8:30 – Dim. : 2 et 7:30

Nouvelle cédule d'été en vigueur maintenant !

MATINEES tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 2:00 h. p.m.



Technicolor et Cineramasound

AIR CLIMATISE
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102

GUICHET OUVERT
Lundi au samedi : 10 a.m. • 9 p.m.
Dimanche: midi - 8 p.m.
RESERVATIONS : AV. 8-5603



"DANS LA GUEULE DU LOUP", une histoire dramatique mettant en vedette Félix Marten, Magali Noël et Pierre Mondy, est à l'affiche des cinémas Mercier, Electra et Villeray. **"Le camp de la violence"** complète ce programme.

"Hatari", merveilleux film sur l'Afrique

"Hatari" est un film comme on a rarement l'occasion d'en voir, toutes les scènes de l'extérieur ont été filmées dans les régions sauvages d'Afrique et la distribution comprend de grands noms du cinéma tels que John Wayne, Elsa Martinelli, Gérard Blain, Red Buttons, Michèle Girardon et Hardy Kruger.

"Hatari", à l'affiche du Palace, nous transporte au Tanganyika où la faune est la plus prolifique. Pour la première fois dans un film sur l'Afrique, on n'utilise aucune arme à feu pour la chasse au gros gibier, mais seulement les pièges.

Wayne joue le rôle d'un grand chasseur qui capture des animaux sauvages pour les vendre aux directeurs de cirque ou de jardins zoologiques. C'est un rôle nouveau pour ce populaire acteur que l'on a vu récemment dans "The Alamo". Wayne a insisté, malgré le danger, à ne pas être remplacé dans la capture des animaux sauvages. En tout temps, il était à la tête du groupe pourchassant le gros gibier.

Hardy Kruger, un des jeunes premiers parmi les plus populaires en Europe, fait ses débuts dans un film américain et incarnant Kurt Stahl, un chauffeur hors pair qui tient le volant de la jeep dans la course au gibier. Henry Mancini, compositeur qui a gagné deux Oscars pour la trame musicale de "Breakfast at Tiffany's" et "Moon River" a écrit la musique d'accompagnement pour "Hatari".





Regards sur le théâtre canadien avec . . .

Jean-Louis Millette au Théâtre des Nations

par Pierre LUC

Géographiquement, politiquement, éducationnellement, et considérant notre minorité devant la masse anglaise, quelles sont les possibilités d'un théâtre canadien ?

Dans la salle du Théâtre des Nations, à Paris, pendant trois longues heures, s'est annoncée la fatalité du "théâtre canadien". La France d'abord, celle qu'on appelle la mère-patrie, cette mère qui revendique notre naissance et puis ses droits de langue, la France, disons-nous, a entendu cela. Aussi les Belges, les Suisses, les Argentins et tous ceux-là dont la situation s'identifie à la nôtre.

Un visage tourmenté, quelque peu en retrait derrière des lunettes à monture d'écailles, pas très grand, la voix hachée, le geste saccadé avec derrière lui quelques bons hommes et de malheureuses b r e b i s noires, comme sur un radeau à la dérive vers une destination incertaine, envoyé spécial des "Amis du Théâtre", Jean-Louis Millette, 27 ans, fils d'ouvrier, exposait la situation actuelle du théâtre au Canada en regard du peuple, en regard de son avenir.

Boursier de la province de Québec et choisi par les "Amis du Théâtre" sur la recommandation de Jean Gascon, Jean-Louis Millette a passé six semaines à l'Université du Théâtre des Natic is. Jour après jour, heure après heure, une activité intense lui a fait voir des productions de tous les pays, rencontrer leurs metteurs en scène, leurs comédiens, leurs décorateurs, et s'entretenir avec les personnalités du théâtre international, prendre contact avec de nouvelles techniques et de production et d'éducation théâtrale.

Quelques semaines avant son départ, il était venu à "La Patrie" en disant : "J'ai besoin de toi ; il faut que ton journal m'aide.".

— Tu veux un scandale ?

— Non, mais je veux qu'on parle de moi.

— Tu n'as pas assez de publicité...?

— Si, mais cette fois-ci, c'est spécial. Je veux surtout qu'on parle d'une organisation "Les Amis du Théâtre" ! Ils m'envoient en Europe au Théâtre des



Paul BUISSONNEAU :
il bûche douze heures par jour

Nations. C'est quelque chose de formidable, mon premier voyage là-bas et ce n'est pas pour m'amuser. Je pense que c'est la première fois que le Canada envoie officiellement un délégué et il faut le souligner. Pas pour moi, mais pour l'importance de la chose. J'en ai le trac.

Il m'avait parlé ensuite de Georges-Emile Lapalme, de Jean G a s c o n et de la compagnie d'aviation Sabena qui t o u s avaient encouragé son voyage. Il ne voulait oublier personne tellement il était reconnaissant. L'un des cinq directeurs du "Centre-Théâtre", assistant metteur en scène pour "L'Opéra de Quat'Sous", comédien à la réputation déjà établie, un espoir pour notre théâtre, Jean-Louis Millette acceptait humblement une tâche qui lui revenait à juste titre.

Et puis, après son stage de six semaines à Paris, il est parti sur la Côte d'Azur. Nous nous attendions à le voir revenir réjoui, de bonne humeur.

Soudain, il arrive.

— Bon voyage ?

— Oui, c'est une expérience extraordinaire que nous devrions répéter chaque année, mais j'ai eu honte.

— Honte de quoi ?

— De certains de mes compatriotes.

— Pas d'être Canadien . . .

— Non, sûrement pas. De quelques-uns qui sont venus assister aux séances.

— Tu n'étais pas le seul Canadien ?

— Officiellement oui, mais les autres pouvaient y assister avec à peu près les mêmes avantages. J'ai eu plaisir à y trouver Paul Buissonneau. Il travaille dur là-bas et nous fait honneur. Ensemble, nous avons eu honte; nous nous sommes jetés dans les bras l'un de l'autre.

— Ce fut si grave que cela...?

— Des vrais sauvages, je te dis. Agressifs sans répit, sans tenue et qui parfois arrivaient éméchés au Théâtre des Nations et qui insultaient les dirigeants. Je t'avoue qu'à certain moment, on nous avait en aversion. J'étais gêné, je me sentais petit. Si un pays présente un spectacle et que ce n'est pas bon, nous n'avons aucune raison de crier : "Ça ne vaut rien, votre spectacle." Il faut essayer de comprendre pourquoi ils n'ont pas saisi un auteur, comment il se fait qu'ils l'ont interprété de telle ou telle façon. S'il y a des choses qui nous semblent inutiles à la cause du théâtre dans l'organisation générale, nous ne sommes pas obligés d'y adhérer corps et âme, mais nous n'avons pas le droit de nous montrer arrogants et impertinents.



Jean-Louis MILLETTE
"J'ai eu honte"



Maxilien de CROUX
Le mime avant tout

Il ne veut pas être trop dur dans ses accusations, si l'on peut même employer ce mot. Il en a dit un mot à la télé et il se sentait a u s s i malheureux qu'en nous racontant ces incidents.

— Alors, vous avez eu tout le monde sur votre dos ?

— Non, tous ont été gentils, mais ça été difficile de les convaincre de notre bonne foi. Quand est arrivé mon tour de leur expliquer la situation de notre pays je n'en menais pas large. J'y ai mis plus de deux heures et demie ; beaucoup de pays sont dans notre cas : seuls, isolés, sans langue propre. Eux ont marché, les autres aussi ont semblé sympathiques à notre cause.

— A part les Français, il y a v a i t beaucoup de représentants ?

— Oui, et l'on apprend beaucoup à c e s rencontres. Des quatre coins du monde, presque tous des moins de trente ans qui étaient là avec leurs problèmes. Voir comment les Espagnols montent Ghelderode, les Scandinaves Strinberg, les Finlandais — si près de Stanislawski — Tchékov, le j e u n e Japonais qui désire se dégager du Nô pour se lancer dans la production américaine, le Brésilien qui songe au théâtre révolutionnaire et veut faire de la politique sur scène, tout ça c'est beaucoup. La plupart f u r e n t surpris d'apprendre qu'en dépit de classes différentes chez nous, il n'y avait pas de luttes opposant les uns aux autres ; car dans beaucoup de pays riches et pauvres se livrent une bataille qui se reflète jusque dans leur art.

— Comment voient-ils nos problèmes à nous ?

— Que nous ne sachions pas trop où jeter notre dévolu, ou vers notre réalité typiquement canadienne ou vers un sous-produit français, ça leur a rappelé un certain théâtre anglais. Je crois qu'il faut aller entre les deux, faire un mélange en quelque sorte.

— Mais avec quels auteurs, dites-nous ?

— Là semble le point crucial. Faudrait peut-être que, comme dans d'autres pays, ceux qui écrivent des pièces travaillent de concert avec nos producteurs, nos metteurs en scène. On espère beaucoup, en pays étrangers, de notre jeune théâtre . . .

Son souffle s'arrête là. Jean-Louis Millette fait une pause pour se tourner vers d'autres solutions. Il s'interroge. Notre entrevue pourrait ne pas se terminer. Nous nous quittons presque sur ces mots. Il me demande : "qu'est-ce que tu vas écrire? Parce qu'il ne veut pas paraître prétentieux et se défend d'apporter des solutions. On sait bien que demain il aura quelque chose à ajouter, que lui et son groupe s'occupent de notre tradition naissante.

L'année prochaine, au Théâtre des Nations, c'est assuré qu'on surveillera de près le Canada. Parce qu'enfin, quelqu'un est allé leur faire notre exposé. Et, disons-le de nouveau, pour sauver la face quand des sauvages sans plumes s'en allaient remettre toute l'histoire sur le tapis.



BERNARD, comédien allemand :
Quelle école l'Allemagne !

5,000 missionnaires Canadiens oeuvrent dans les Missions

Ils comptent sur nous.

Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

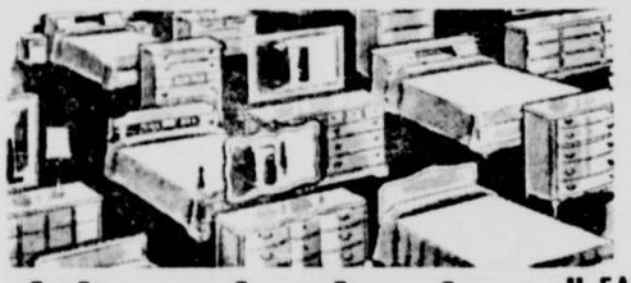
H. Boudreau, P.S.S.

175 Sherbrooke Est, Tél. VI. 5-1342

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

VENTE ★FORMIDABLE★ D'ENTREPOT

Réductions de $40 à $201 sur



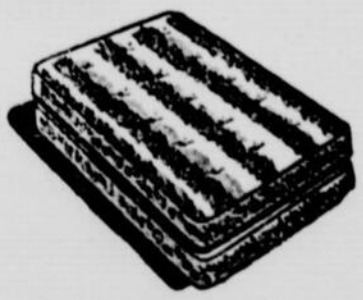
Mobiliers de chambre IL FAUT VENDRE !

Tous les modèles en stock à écouler de 79 à $249
Livraison immédiate

Offre exceptionnelle !
Ensembles 3 pièces $197

Incluant set de cuisine, 5 mcx, d'une valeur de $69, set de chambre 3 mcx, une valeur de $149, et un ensemble Davenport 3 mcx se vendant régulièrement $99.

GRATIS !
avec cet ensemble
MATELAS à RESSORTS et SOMMIERS à LAMES



Meubles neufs et usagés:

Lit	$ 5.00
Commode $10; neuf	$14.00
Bureau double, neuf	$25.00
Set chambre $40; neuf	$75.00
Cuisine $15; neuf	$39.00
Davenport $15; neuf	$29.00
Lit continental	$29.09
Bassinette avec matelas	$10.00
Lit pliant	$14.50
Poêle électrique	$75.00
Refrigérateur	$75.00

COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES

LIVRAISON GRATUITE PAR TOUTE LA VILLE

AMEUBLEMENT NOVA LIMITEE — GROS et DETAIL

6007 St-Hubert
(au sud de Bellechasse)
CR. 4-9272

NOVA achète vos VIEUX MEUBLES argent comptant
STATIONNEMENT FACILE EN TOUT TEMPS

Salle d'échantillons et entrepôt ouverts au grand public ainsi qu'aux "Jobbers"

6613 ST-ANDRE Tél. : CR. 2-2024



Jean Duceppe signe un fabuleux contrat de deux ans avec CKAC — En fin de semaine dernière Jean Duceppe inscrivait une nouvelle page d'histoire pour la radio montréalaise. En effet, le sympathique animateur des émissions "Réveil brutal" et "Du Pep avec Duceppe" devient l'un des animateurs les mieux payés de la radio canadienne. On voit de gauche à droite sur la photo, M. Phil. Lalonde, gérant général de CKAC, Jean Duceppe pressé de voir la signature de M. Lalonde sur son nouveau contrat et Me André Duceppe, aviseur légal. La verve et la bonne humeur de Jean Duceppe feront donc la joie de tous les auditeurs pendant encore deux ans, sur les ondes de CKAC, bien entendu !

Du pep avec Duceppe à JOLIETTE

Infatigable ce Jean Duceppe Radio, télévision, théâtre et maintenant producteur. C'est à Joliette ou plutôt à un mille de cette cité qu'il va tenter l'aventure. Au "Domaine des Prairies". Et ce nouveau théâtre s'appellera bien entendu "Le théâtre des prairies".

Une entreprise assez considérable d'après ce qu'on peut voir : centre d'art, deux piscines, club de golf, motel, bar champêtre, petite boite à chansons, etc. On a fait appel à Jean Duceppe dont le nom devrait attirer les villégiateurs des alentours aussi bien que les citadins. Il produira donc trois spectacles dirigés respectivement par François Cartier, Georges Groulx et Robert Gadouas.

François Cartier ouvre la saison avec "Au petit bonheur", de Marc-Gilbert Sauvageon. Ses interprètes seront Andrée Lachapelle, Robert Gadouas, Paul Alain, Margot Campbell et Raymond Roger. Déjà, ce spectacle est en marche depuis le 4 juillet.

Nos vedettes en vacances

Marthe Choquette : à la boîte de Clairette jusqu'à la mi-août et "7.01" tous les soirs au canal 6.

Yvon Deschamps : remplace Paul Buissonneau à la Roulotte.

Jean Roger : tous les soirs à la Casa Loma.

Gisèle Dufour : deux mois à Paris.

Raymond Lévesque : monte trois revues à "La Butte à Mathieu" de Val David. A loué un chalet dans les environs.

Guy Sanche : "Bobino en vacances" tous les après-midi à 5 h.

Jean Perraud : boursier du Conseil des arts et Grand Prix du Festival national d'art dramatique, a quitté Montréal le 28 juin à bord de l'Homeric en direction du Havre. A Paris, il s'est procuré un scooter afin de suivre tous les festivals de théâtre en province.

Marc Gélinas : à Val David, voisin de Raymond Lévesque.

Margot Campbell : dans "Absolvo-te", télémission d'été au "2".

Pierre Dudan : voyage en France, il sera de retour parmi nous en août.

Michèle Sandry : au Ste-Thérèse Lodge, elle anime le cabaret "Chez Elle" tous les soirs.

Michel Dary : après "On danse au quartier latin" (le 6 juillet), il dansera le charleston à "Télé-Poker" le 15 du même mois, il partira ensuite pour une tournée de 10 semaines qui le mènera dans 45 villes différentes. Retour le 25 septembre.

Lise Lavallée : auteur de "Le mors aux dents", habite désormais Bruxelles à la suite de son mariage.

Jacques Desrosiers: pas de vacances pour lui cet été. On le verra dans tous les cabarets de la province, entre autres le Danube Bleu et le Vaudreuil Inn. Il économise ses sous et se prépare pour son voyage à Rio de Janeiro à bord du France à l'automne.

Michel Noël : entre CKAC, la télé et son camp de Verchères, il fait la navette matin et soir.

Paolo Noël : aux Mille-Iles sur son bateau avec son frère. Michel Louvain sur son bateau également.

Janine Fluet : sur son bateau aussi.

Michelle Rossignol : Montréal et les Laurentides. De retour pour de bon.

Roger Lemelin : au travail pour so nnouveau télé-roman au "Jeudi-théâtre". Le titre : "Le petit monde du Père Gédéon". Débuts le 4 octobre.

Jean-Pierre Ferland : à la course entre sa boite "La feuille de gui", à Eastman, et "L'été des Bozos", partout en province.

Les Jérolas : à Radio-Canada pour leur émission "En scène les Jérolas".

François Guiller, Roland Laroche, André Pagé : à l'Estérel où l'Egrégore présente ses productions.

Charlotte Boisjoli : un mois à Percé depuis le 14 juillet avec ses enfants.

Roger Le Bel : à CKLM.

Denyse Filiatrault et son époux Jacques Lorrain: en France actuellement.

Paul Hébert, Colette Courtois, Guy Provost, Béatrice Picard et Georges Groulx : avec "La Balsamine" à Percé.

Réal Giguère : vacances ! vacances ! vacances !

LE PENSIONNAT REFUSERA VOTRE ENFANT S'IL MOUILLE SON LIT..!

Ne gâchez pas tout son avenir à cause de ce simple trouble:

Guérissez-le en moins d'un mois pendant les vacances grâce à la CÉLÈBRE MÉTHODE ENURTONE **universellement reconnue comme la seule solution à ce problème.**

Méthode expliquée dans le Journal Officiel des Associations Médicales Anglaises et Américaines. Copyright 62



ENURTONE LTD., 2730 est, rue Beaubien, Montréal, RA. 5-2444

Nom ..... PAT 5-7-62

Adresse ..... Age .....

Ville ..... Tél. .....



J'ai retrouvé DAUTHUILLE à Paris au bord de la MISÈRE...

Il était fameux. Il fut presque champion du monde. Est-il devenu un clochard errant sur les quais de la Seine à la recherche de ses grands rêves perdus? Ce reportage exclusif répond à la question.

Louis Chantigny  *et le monde du sport*

PARIS — A-t-on le droit de traquer un homme jusque dans les derniers retranchements de l'asile où il a peut-être trouvé le repos, la paix, un peu d'oubli? A-t-on le droit ensuite de lui rappeler l'époque de ses triomphes et de sa gloire, et ainsi lui faire mesurer toute l'étendue et la profondeur de la déchéance dans laquelle il a sombré? A-t-on le droit enfin, même à titre de chroniqueur de sport, même au nom de l'intérêt public, d'arracher le pansement de la plaie et de crier à la foule des curieux : voilà ce qui est advenu du Grand Laurent Dauthuille?

Ces questions, je ne me les posais même pas lorsque j'entrepris de revoir en France le boxeur que nous avions si bien connu et tant acclamé à Montréal. Curieux de son sort, et convaincu que le public montréalais ne l'était pas moins, il me semblait à la fois normal et de bonne guerre journalistique que je profite d'un séjour à Paris pour retrouver sa trace. Laurent Dauthuille était en quelque sorte un vieil ami; depuis quand est-ce mal que de prendre et donner de ses nouvelles!

C'est donc la conscience bien en paix que je me mis à sa recherche. Dans les salles de rédaction des grands journaux parisiens, d'abord, où les chroniqueurs sportifs devaient être en mesure de me renseigner. Au **Monde**, boulevard des Italiens, premier échec. "Dauthuille, me répondit-on, c'est de la vieille histoire. Il y a des années qu'on n'a pas entendu parler de lui et personne ne sait où il se terre." Presque la même réponse à **France-Soir**, dans la bouche du journaliste Dominique Franza :

"La dernière fois que j'ai vu Dauthuille, il faisait du catch, ce qui doit bien remonter à trois ans. Depuis, rien, pas de nouvelles, sinon des rumeurs qui sont loin d'être réjouissantes. On dit qu'il boit assez, qu'il n'a plus le sou; je crains fort que vous ne soyez déçu et ne retrouviez qu'une pitoyable loque humaine."

Paris a presque oublié Dauthuille

Guère plus de bonheur au quotidien de sport **L'Equipe**, rue du Faubourg Montmartre. Ici encore on se rappelle vaguement de Dauthuille. C'est un nom que l'on répète tout haut l'oeil songeur, en hochant la tête, en se tournant vers un voisin pour lui demander : "Tu te souviens de Dauthuille, toi?" Alors du fond de la salle un rédacteur plus âgé se présente. Lui aussi a connu Dauthuille dans les arènes de catch. Mais tout cela, c'est loin, n'est-ce pas, au moins trois ou quatre ans. Vous faites un papier sur lui? Ah! bon, vous l'avez connu en Amérique... Son adresse? Connais pas. Peut-être que son dernier matchmaker de catch pourrait mieux vous guider, M. Etienne Syry. Il a un bureau rue des Martyrs.

22 rue des Martyrs. Une grande cour intérieure, un couloir sombre et poussiéreux, tout au fond une porte. Monsieur Syry? Oui... Et le boniment recommence, comme une rengaine apprise par coeur que l'on fredonne sans trop de conviction : "Je suis un journaliste canadien, je recherche l'ancien boxeur Laurent Dauthuille, auriez-vous l'obligeance de me dire..." Pour être plus précise, la réponse de M. Syry n'en est pas moins déprimante :

"Oui, Dauthuille faisait effectivement du catch pour moi, il y a environ trois ans. Je lui ai conseillé d'abandonner à cette époque et je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis."

— Pourquoi lui avez-vous conseillé de prendre sa retraite?

M. Etienne Syry contemple le bout de ses ongles, en silence. Ma question, pourtant anodine, paraît le mettre mal à son aise. Et lorsqu'il sort enfin de son mutisme prolongé, c'est pour me déclarer une réponse aussi peu compromettante que banale :

"Il se faisait vieux, vous savez. Ici, le catch n'est pas ce qu'il est en Amérique. C'est un dur métier qui peut être parfois dangereux." Et patati, et patata.

Je regarde M. Syry dans les yeux :

— Il buvait trop?

"Ah! vous saviez..."

— Oui. Maintenant, si nous parlions franchement, sans détours? Que lui est-il arrivé au juste?

Libéré d'un secret qui n'en est plus un, M. Etienne Syry se cale dans son fauteuil et me parle enfin à coeur ouvert. L'histoire qu'il me raconte, le plus souvent à mots couverts, est toujours pathétique et parfois franchement sordide :

Il fit beaucoup d'argent au catch, mais...

"Eh bien, voilà. Dauthuille jouissait d'un grand prestige à son retour d'Amérique et je lui proposai de faire du catch. Au début, tout alla à merveille. Il se débrouillait assez bien sur le ring et lorsque je l'opposai à Jacques Charron, tout le monde y trouva son compte : lui, Dauthuille, Charron son adversaire, moi le matchmaker, et enfin le public. Mais il se mit à boire de plus en plus, à monter entre les câbles hors d'état de combattre, et enfin à ne plus se présenter au lieu et à l'heure convenus. Force me fut donc de l'avertir sérieusement. Les jours suivants, il se corrigea un peu. Puis, rechute. Un soir qu'il était particulièrement éméché, Charron lui cassa plusieurs dents et Dauthuille, en perdant l'équilibre, donna dangereusement de la nuque contre le plancher où il demeura inconscient. Le temps était venu d'intervenir avant qu'une tragédie ne se produise. Je le convoquai donc à mon bureau et lui signifiai que c'était la fin. Dommage.



(Photos Keystone)

Jadis, Dauthuile élevait le bras droit en signe de victoire. Mais aujourd'hui...

Voilà à peu près tout ce que je sais de Laurent Dauthuille. Je me suis laissé dire depuis que sa femme l'avait quitté, qu'il avait perdu sa propriété de Rueil-Malmaison, qu'il travaillait comme manoeuvre à l'usine de Buzenval, mais que le plus clair du temps il trainait dans les bistrots et sur les quais de la Seine, une pauvre épave humaine. Je puis toujours vous donner sa vieille adresse, 47 boulevard Edmond-Rostand, mais je doute fort que vous l'y retrouviez. Non, il n'avait pas le téléphone. Au revoir et bonne chance..."

J'en avais certes grand besoin. En somme, une longue journée de recherches, plusieurs entrevues et d'innombrables coups de téléphone se résumaient à quelques informations vagues, une adresse incertaine, rien de précis. Attablé dans un bistrot du boulevard de la Poissonnière, je ne savais plus où donner de la tête. Poursuivre une chasse qui me semblait de plus en plus sans espoir? Advenant même qu'elle se couronne de succès, en être réduit à converser avec un clochard aviné et pouilleux dont il serait indécent de publier les divagations et de décrire la misère? Pourtant, abandonner la partie après tant d'efforts me paraissait regrettable. Pourquoi ne pas aller jusqu'au bout de mes recherches, jusqu'au fond de cette triste mais passionnante histoire? Quitte à n'en rien dire si le tout se révélait aussi sordide qu'on me l'avait peint?

Dans le taxi qui me conduisait à Rueil-Malmaison, en banlieue de Paris, j'étais partagé entre le désir de retrouver Laurent Dauthuille et la crainte de découvrir une épave humaine. Si je ne cognais pas à la mauvaise adresse, comment aborderais-je Laurent Dauthuille? Que dit-on à l'homme dont on force, dont on viole ainsi l'intimité? Que dit-on à l'athlète qui s'enlise dans les bas-fonds de la pauvreté et de l'abandon après avoir trôné au sommet du monde, de la fortune et de la gloire? M'ouvrirait-il sa porte ou me la claquerait-il au nez en criant :

"Vous ne pouvez pas me laisser en paix, non!"

Ou bien quelque chose dans le genre :

"Ça vous amuse de voir le déchet que je suis devenu? Alors regardez bien. Comme au Grand Guignol. Faut pas se gêner, hein! Allez-y, puis fichez-moi la paix une fois pour toutes!"

Si Laurent Dauthuille me crachait ainsi à la figure son amertume et son désespoir, pourrais-je l'en blâmer? Bien sûr que non. Aussi avais-je la poitrine serrée et le coeur dans la gorge lorsque le taxi s'arrêta devant une maison grise à deux étages dont un mur de briques rouges, surmontée d'une grille, défendait l'accès.

Un instant, je demeure immobile devant la maison qui, sans être opulente, ne paraît pas moins confortable et assez coquette. Sur le mur de meulière grise, près de l'escalier qui conduit à un balcon et la porte d'entrée, je remarque une plaque de porcelaine blanche où des gants de boxe se coiffent des mots **"La chataigne"**. Survient alors un boxer anglais qui me flaire prudemment à travers les barreaux de la grille. Puis deux enfants, un garçonnet, et une fillette qui me demande :

"Vous désirez parler à papa? Oui, c'est bien ici la demeure de M. Dauthuille. Si vous voulez me suivre."

Je commence à gravir lentement les marches lorsque la porte s'ouvre et qu'un homme apparaît sur le balcon. C'est lui, Laurent Dauthuille, à ne pas s'y méprendre. Il porte un chandail brun à carreaux et manches courtes, un pantalon gris, des sandales de cuir brun à ses pieds nus. Les poings sur les hanches, il me regarde monter, sans dire mot, sans geste faire, comme on accueille un inconnu ou un vendeur de brosses. Alors moi, histoire de dire quelque chose, question de rompre ce silence gênant :

— Monsieur Dauthuille, vous n'avez pas tellement changé...

Et aussitôt, les mots pêle-mêle :

"Je suis Untel. Je suis un journaliste de Montréal et je me demandais ce qui avait bien pu advenir du boxeur Laurent Dauthuille...

En entendant "Montréal", la physionomie de Dauthuille s'est éclairée. Le voilà qui se précipite vers moi, qui m'étreint dans ses bras, à la française.

"Vous avez bien dit: Montréal? Vous êtes venu de Montréal pour me voir, c'est bien vrai?"

Se tournant alors vers le garçonnet et la fillette :

"Vous avez entendu, les enfants? Monsieur arrive de Montréal, du Canada, pour nous rendre visite!"

Puis il revient à moi, me palpe les bras, les épaules, comme s'il voulait se rendre compte qu'il ne dormait pas, qu'il ne s'agissait pas d'un rêve. Je ne sais plus que dire, que faire, tandis qu'il m'entraîne à l'intérieur et crie à sa femme (qu'il surnomme "Poussin") de descendre, qu'il y a ici quelqu'un de Montréal, de venir vite, vite!

Nous sommes maintenant dans le salon, une pièce assez vaste attenant à la salle à manger. Laurent Dauthuille s'est assis en face de moi, le dos à la fenêtre par laquelle on aperçoit, au loin, Paris briller dans l'or et le pourpre du soleil couchant. Près de moi sur le divan, Mme Andrée Dauthuille. Quelque peu en retrait sur les tabourets Laurent et Laurence, 12 ans, qui me dévorent des yeux.

En revoyant un Montréalais, Dauthuille essuie une larme.

"Vous vous souvenez de nos jumeaux? me demande Dauthuille. Ils ont grandi, hein! Et ils sont Canadiens, pas Français, Canadiens, j'insiste. Notre plus grande, Josette, a déjà 16 ans. Elle étudie pour être sténo-dactylo. Vous la verrez plus tard. Alors vous êtes venu de Montréal pour me voir. Ah! ça c'est gentil. Vous ne pouvez pas vous imaginer comme ça me fait plaisir, comme ça me touche, là", dit Dauthuille en se frappant la poitrine à la hauteur du coeur. Il est très ému et du revers de sa main il essuie furtivement une larme.

"On se tutoie, non? Vous permettez que je vous appelle Louison? Son sang que ça fait bon de revoir quelqu'un de Montréal, d'apprendre qu'on vous a pas tout à fait oublié là-bas. A mon retour en France, en 1952, j'étais encore quelqu'un, journalistes et photographes entraient ici à pleine porte et j'accueillais tout ce monde à ma table. Et un jour, plus personne. J'avais cessé d'être intéressant, j'étais de la vieille histoire. Quand d'aventure quelqu'un parlait de moi, c'était pour dire en ricanant : 'Tenez, regardez ce pauvre type. C'est Laurent Dauthuille, le boxeur, vous savez, celui qui est presque devenu champion du monde en Amérique. Il a fait des millions, là-bas. Mais aujourd'hui, hein, c'est un vas-nu-pieds, un toquard, et je vous dis que ça carillonne dans le grenier'. Une exception, la seule : trois demoiselles de Montréal, Pinaquy qu'elles s'appellent, m'écrivent encore depuis mon retour en France."

— Pourquoi avez-vous quitté le Canada? Vous jouissiez d'un très grand prestige à Montréal, vous auriez très bien pu vous y trouver du travail et vivre heureux parmi les gens qui vous avaient adopté?

"Louison, tu ne peux pas savoir combien de fois je me répète la même chose. La plus grande erreur que j'aie commise, et Dieu sait que j'en ai commise plusieurs, c'est justement d'avoir quitté Montréal pour rentrer à Paris. Mais, vois-

➡



Laurent Dauthuille aujourd'hui...

Qui emploiera Dauthuille à Montréal ?

Par l'entremise de "LA PATRIE", Laurent Dauthuille lance un appel aux Montréalais, à tous ses anciens amis. Son dernier rêve, son plus grand désir : revenir à Montréal pour vivre désormais parmi nous. Ce n'est pas la charité qu'il demande. Tout ce qu'il sollicite, c'est un emploi qui lui permette de nourrir honorablement sa famille. Il aimerait conduire un camion. Ou être livreur. Dans ses propres termes, un emploi qui ne l'attache pas à un lieu fixe. Il a 38 ans. Il est robuste. Il brûle de bonne volonté. Qui lui tendra la main ?

Quiconque désire lui faire une offre SERIEUSE devra s'adresser à Louis Chantigny, aux soins de "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine. Ou appeler UN. 1-2701.



...comparé au pugiliste des beaux jours

tu, on m'avait promis mer et monde ici, des promesses qu'on n'a pas tenues. Et quand je m'en suis rendu compte, c'était trop tard. Les $5,000 que j'avais en poche en quittant Montréal avaient fondu. Il ne me restait rien, sauf cette maison, fallait travailler."

— Et c'est alors que vous avez fait du catch.

"Oui, de la lutte comme on dit chez vous. Mais ce qu'on a pu m'exploiter ! Sans parler des coups durs que j'encaissais. Tiens, un exemple. De toute ma carrière de boxeur, je n'ai jamais été sérieusement amoché. Eh ! bien, au catch, je me fais casser le nez, presque toutes mes dents, quatre ou cinq côtes. Alors je me suis dit : Laurent, mon pote, abandonne avant de te réveiller un infirme."

— N'avez-vous pas fait une tournée à travers la France, évoquant dans l'arène votre match avec Jake Lamotta ?

"C'est juste. J'accompagnais un cirque et chaque soir, dans un patelin différent, je montais sur le ring avec un partenaire et nous refaisions, coup pour coup, les cinq derniers rounds de mon match avec Lamotta. C'était d'un réalisme saisissant car on faisait jouer dans les coulisses l'enregistrement radiophonique du véritable compte-rendu du combat.

— Ça ne vous faisait pas mal au coeur de réveiller un souvenir aussi pénible ?

Lorsqu'il simulait sa défaite aux poings de LaMotta, il fondait en larmes d'humiliation

"Bien sûr que ça faisait mal! Certains soirs, je pleurais à chaudes larmes entre les cables à la pensée que j'étais venu si près de gagner le championnat du monde pour le perdre 13 secondes avant la fin. 13 petites secondes et j'étais champion de l'univers ! Et voilà que j'en étais réduit à me prostituer, à me donner en pâture à un public indifférent et blasé. J'étais comme un infirme qui doit gagner sa vie en dénudant à la curiosité malsaine des hommes les monstruosités de son corps. Ce que je pouvais avoir honte et me sentir avili ! Mais il fallait gagner mon pain, celui de ma famille, et la fierté est un luxe que le pauvre ne peut pas se permettre..."

Dans la pièce où le crépuscule commence à s'infiltrer, Laurent Dauthuile, brusquement, s'est tu. L'échine arrondie, la tête basse et les mains pendantes entre les genoux, il regarde fixement au loin par la fenêtre. Entrevoit-il, au-delà des années et des mers, l'arène de Détroit où le championnat, la fortune et la gloire lui avaient glissé d'un seul coup entre les doigts ? A la dérobée, dans le clair-obscur de la nuit tombante, j'examine son visage que la fenêtre encadre. Ces cheveux taillés en brosse et striés de gris, ces yeux bridés sous lesquels se creusent des cernes, toutes ces chairs molles et visqueuses qui empâtent ses joues et son menton, est-ce là le Grand Laurent Dauthuille dont la tête de jeune dieu faisait jadis palpiter le coeur des femmes ? Et soudain, je regarde ailleurs, pour ne pas voir ces épaules d'homme que secouent des sanglots silencieux.

"Vous aimeriez peut-être visiter la maison ?"

C'est madame Dauthuille qui a brisé le silence. Voici la cuisine, la salle à manger, un escalier qui conduit aux chambres. Tout est propre, bien astiqué. Madame Dauthuille m'ouvre les portes d'un balcon d'où Rueil-Malmaison et plus loin Paris se découvrent comme un décor de carte postale. La nuit est tombée, et dans l'échancrure d'un nuage floconneux une pleine lune scintille. Au loin, Paris clignote de toutes ses lumières. A proximité, Rueil-Malmaison s'assoupit dans un silence que souligne encore davantage un gazouillis d'oiseaux. Paix et silence propices aux aveux.

"Je voulais le laisser seul un moment", me dit Madame Dauthuille en regardant dans le lointain.

"J'ai compris".

"Il ne s'est jamais résigné à ne plus être une grande vedette du sport. Et lorsqu'on lui parle de ses beaux jours de gloire, c'est un fer qu'on tourne dans la plaie."

"Peut-être n'aurais-je pas dû venir".

"Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Au contraire, votre visite le touche, elle le réconfortera durant plusieurs jours. Mais s'il pouvait cesser de vivre dans le passé pour ne penser qu'au présent, qu'à l'avenir."

"Madame Dauthuille, j'étais heureux de vous trouver ici. On m'avait laissé entendre..."

"Que Laurent et moi ne vivions plus ensemble ?"

Dans l'obscurité, je devine plus que je vois le triste sourire qui effleure ses lèvres.

"C'est vrai. Il y a neuf ans, je l'ai quitté et nous étions même en instance de divorcer; vous devez savoir pourquoi. Mais je me suis ravisée. Pour les enfants, d'abord. Pour lui, surtout. J'ai découvert durant notre séparation à quel point il m'aimait et avait besoin de moi en dépit de ses petites incartades. Alors je suis revenue. Je ne l'ai jamais regretté."

"Vous êtes une femme... admirable."

"Non, seulement une femme dont on a besoin... Bon, assez dit de sottises. Descendons le rejoindre."

Durant mon absence, Dauthuille a posé une pile de vieux journaux et de magazines illustrés sur une table. En feuilletant ces pages jaunies par le temps, c'est toute l'histoire du boxeur qui revit sous mes yeux. Ici une photo le montrant à son arrivée à Montréal. Là un reportage le décrivant à l'entraînement au gymnase de la Palestre Nationale. Puis, coiffés d'énormes manchettes, une multitude d'articles relatant ses triomphes sur Steve Belloise, Jake Lamotta au Forum, Charley Zivic à Pittsburgh, Paddy Young à New York, Johnny Greco à Montréal.

On lui offrit $45,000 pour perdre contre Greco

Devant la photo de Greco allongé au tapis, Dauthuille s'exclama :

"Pauvre Johnny ! Je préférerais que tu m'aies vaincu si cela pouvait te ramener à la vie... A propos, avant mon match contre Greco, deux hommes sont venus me voir chez moi et m'ont offert $45,000 pour que je perde. Si j'avais su ce que je sais aujourd'hui, j'aurais sans doute accepté. L'honneur, l'intégrité, c'est beau dans les livres, mais dans la vie..."

Encore d'autres magazines, d'autres découpures de journaux; attristantes reliques d'un prestigieux passé à tout jamais révolu. Et voilà enfin la grande manchette, à la une : **"Dauthuille K.O. à 13 secondes du championnat !"**

Qui ne se souvient de cette rencontre ! 15 rounds durant Dauthuille, l'aspirant, et Jake Lamotta, le champion, se livrent à Détroit le 13 septembre, 1950, une lutte de fauves. N'a-t-on pas d'ailleurs surnommé le premier Le Lion de Buzenval, et le second Le Taureau du Bronx ! Lamotta est grand favori, mais même les plus chauvins doivent reconnaître que le Frenchie donne une leçon de boxe à l'Américain et qu'il est en voie de venger la mémoire de Marcel Cerdan. Au début du 15ème round, plus de doute possible : encore quelques minutes, quelques secondes, et un nouveau monarque sera couronné. Mais soudain, à 13 secondes de la fin, le coup de tonnerre, le miracle ! Dauthuille est par terre et toute la foule debout. Un crochet de gauche de Lamotta, un coup porté avec toute l'énergie du désespoir, a fauché le Français au tapis. "Quatre... cinq..." hurle l'arbitre tandis que Dauthuille roule sur une hanche. "Six... sept..." Dauthuile s'accroche des poings aux câbles pour s'arracher du sol. "Huit... neuf..." Dauthuille est presque debout quand éclate le "dix" fatidique. Une victoire certaine s'est transformée en défaite décisive. Mais comment ? Pourquoi ?

"Je vais vous le dire, moi, ce qui s'est produit, s'écrie Dauthuille. J'ai été drogué par le jus de fruits qu'un dénommé Grumbach me forçait à boire durant la minute de repos.

"A compter du 6ème round, je commençais à me sentir faible. Pourquoi, je te le demande, alors que j'étais en parfaite condition physique ? A partir du dixième round, je boxais comme dans un rêve, j'avais la sensation que le plancher tanguait et qu'il allait se dérober sous mes bottines. Et c'est le 15ème round, le dernier. Je me dis : sois prudent, boxe à longue portée, n'échange pas coup pour coup avec lui. Mais rien à faire. Quelque chose de plus fort que moi, une sorte de vertige, me pousse de l'avant, me jette littéralement sur les poings de Lamotta qui me crie : 'Je vais te descendre, maudit Frenchie !' Et me voilà au plancher. Lève-toi, sacré-bondieu, lève-toi, que je me dis. De mon coin, j'entends Barrault qui me conseille de m'agripper aux cables. J'y parviens quand l'arbitre me fait signe que tout est fini. Déjà ? Ce n'est pas possible. Encore aujourd'hui, je suis certain qu'on a compté trop vite, et qu'on m'a drogué. La preuve, j'urinais du sang le lendemain et encore quelques jours plus tard. Pourquoi ? Cela ne m'était jamais arrivé de ma vie."

Son dernier grand rêve : revenir à Montréal pour y finir ses jours

"Montréal, c'était ma ville, et je ne rêve plus que d'une chose : d'y retourner pour et y finir mes jours. A propos, Louison, peut-être que tu peux m'aider. Si quelqu'un veut bien me donner du travail là-bas, nous servirais-tu d'intermédiaire? Je ne demande pas grand'chose : juste assez pour faire honorablement vivre ma famille. Je suis encore costaud, je n'ai que 38 ans, je suis dur à l'ouvrage et ce n'est pas la charité que je demande. Seulement une **job**, comme on dit chez vous. Tiens, j'aimerais conduire un gros camion. Ou être livreur. Quelque chose dans le genre. Je te le demande, bien humblement : aide-moi à retourner à Montréal. Un mot de toi, et je vends tout ce qui me reste et je reviens au pays que je n'aurais jamais dû quitter. Ma famille et moi, nous comptons sur toi et l'immense influence de **La Patrie.**"

Au mur du salon, une horloge vieux style avec pendule de cuivre marque déjà presque 11 heures. Il est temps de prendre congé, de regagner Paris.

Ce sont maintenant des rues sombres et tortueuses que la pleine lune baigne dans une lueur blafarde. De quelque part s'entend le clapotis d'une source invisible. Plus loin, le hurlement d'un chien. Parvenu au carrefour du boulevard Edmond-Rostand, je me retourne. Laurent Dauthuille est encore là, debout sur le seuil, dans le rectangle de lumière dorée qui tombe de la porte ouverte.

Lentement, très lentement, il élève le bras droit, comme un boxeur après la victoire...

AUTOMOBILISTES

Visitez ces marchands réputés pour tous vos besoins et un service rapide.

SUSPENSION

5520, rue IBERVILLE, MONTREAL 25 Tél. : 523-9970

DEFORGE AUTO SPRING



• AMORTISSEURS • FREINS • SOUDURE

Suspensions d'autos et camions

Alignement et balancement de roues

REMORQUAGE GRATUIT POUR AUTOS PRIVEES
VILLE ST-MICHEL — ROSEMONT — PONT-VIAU
20% D'ESCOMPTE AUX COMPAGNIES SUR MATERIEL

RADIATEUR



Henri SIGNORI

Depuis 1920

RADIATEURS :

Automobiles et industriels

Réservoir à essence, chaufferette, unité de refroidissement, oil cooler, diesel, compresseur industriel, pelle mécanique — Travail entierement garanti.

HENRI SIGNORI

1051 AMHERST, Montréal 24 LA. 2-9110

TRANSMISSION

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



au bout de

ST-GREGOIRE
LA. 7-4518-9

5529, rue PAPINEAU

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

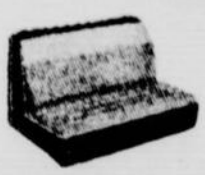
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 mois pour payer

Garantie de 90 jours ou de 4,000 milles
Estimé, remorquage gratuits

Service de téléphone 24 heures par jour

TRANSMISSION SPECIALTY LTD.

COUVRE-SIEGES



• Tous les modèles
• Toutes les couleurs
• Le plus grand choix au pays

INSTALLATION GRATUITE PAR DES EXPERTS
PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ

SEAT COVER CENTRE

PONT-VIAU MO. 9-3355

JUSQU'A 10 HEURES TOUS LES SOIRS



SAMEDI 6 P.M.

PNEUS



OBTENEZ la meilleure GARANTIE
sur marques de pneus les plus connues et de QUALITE PROUVEE (Prix de gros)
INSTALLATION GRATUITE ET RAPIDE

TIRE CENTRE LIMITED

PONT-VIAU



MO. 9-3531

Pour bien comprendre "TOE" BLAKE il faut connaître toute sa vie

Dans les mines de nickel, la vie était rude.
C'était une dure école, propre à former le caractère.
Elle fit de Toe un GRAND JOUEUR.

FRANK SELKE
ET LES DESSOUS DU HOCKEY



Le village de Victoria Mine, pour être franc, n'offre rien de particulier qui le distingue de nombre d'autres centres miniers dont se ponctue, ici et là, le nord de l'Ontario. Situé à 22 milles de Sudbury, il compte aujourd'hui moins de 50 habitants, ce qui n'en fait pas exactement la plus grande ville de la région ! De fait, le patelin était à peu près dix fois plus nombreux il y a une dizaine d'années.

Victoria Mine n'est donc pas une ville en plein essor. Mais l'un de ses fils compense en quelque sorte; il s'agit d'un individu à la poitrine massive et aux mains énormes qui s'appelle Hector Blake, sans doute mieux connu sous le surnom de "Toe". Ses exploits de joueur, d'abord, ses succès comme instructeur des Canadiens ensuite ont édifié son prestige et en ont fait une célébrité. Qui le niera !

Blake a vu le jour dans cet humble patelin il y a presque 49 ans et passa la plus grande partie de son adolescence dans la région. Mais à bien y songer, le mot "adolescence" dans le cas de Toe ne semble pas approprié. A Victoria Mine, comme dans tout autre patelin du même genre, les enfants ne demeurent pas des enfants très longtemps.

La rudesse du milieu, la nécessité, toujours impérieuse, d'arracher sa subsistance d'une terre ingrate, ont tôt fait de mûrir l'adolescent pour en faire un homme. Voilà un pays où le pain quotidien se gagne littéralement à la sueur de son front, au prix du plus grand effort. En un mot, la vie y est dure, parfois très pénible, mais elle ne comporte pas moins un enrichissement personnel et certaines compensations.

Au cours de ce premier de trois articles sur la vie de Toe Blake, nous verrons comment cette dure existence a façonné l'homme et même contribué aux succès qu'il a remportés dans le monde du hockey. La force de caractère est à la source de toute réussite. C'est à Victoria Mine, aux prises avec des difficultés quotidiennes que Toe Blake l'a appris.



Les parents de Toe Blake ont célébré leurs noces d'or à Sudbury il y a quatorze ans. M. Wilmer Blake est décédé deux ans plus tard, et Mme Blake a quitté le monde en 1952. Le couple a eu onze enfants, tous vivants.

Son enfance fut pénible

Né dans un milieu difficile, habitué dès sa plus tendre enfance à peiner dur pour obtenir



Toe Blake, à l'âge de 18 ans, dans l'uniforme du club junior de Sudbury.

quoi que ce soit, Blake a vite tiré des leçons qui l'ont marqué aussi profondément que les cicatrices et les rugosités dont s'hérissaient les mains laborieuses de ses ancêtres. Sans cette dure école, sans cette longue expérience de lutte toujours renouvelées et soutenues, il est peu probable que Blake ait signé son contrat la semaine dernière comme instructeur des Canadiens pour une huitième saison, et encore moins probable qu'il soit parvenu si loin sur la route du succès.

Des preuves ? Remontons aux sources, plus précisément au 21 août 1912, soit à la naissance de Toe Blake et au véritable début de cette histoire.

Hector Blake était le septième des 11 enfants que Wilmer Blake et Arzélie Philion mirent au monde. Bien que les origines de Wilmer Blake demeurent assez vagues, un cousin de Toe croit qu'il est né aux Etats-Unis, dans le Massachusetts. Jeune homme, il était draveur de sa profession et l'on raconte, dans les réunions de famille, qu'il arriva un jour sur ses billots à Buckingham, Qué., où il fit la connaissance de Arzélie Philion. Ce fut le coup de foudre, puis les épousailles, et les jeunes mariés s'établirent temporairement à Buckingham. Quelque temps plus tard les Blake transportèrent leurs pénates à Victoria Mine où le père travailla dans la fonderie de la mine de nickel, tandis que la mère commença d'élever une progéniture qui devait compter sept garçons et quatre filles.

Deux ans après la naissance de Toe, la mine tarie ferma ses portes et les Blake durent quitter Victoria Mine pour Coniston, où la fonderie s'était installée à quelques milles de Sudbury.

Il portait ses patins en classe

Les souvenirs d'enfance de Toe Blake remontent précisément aux jours qu'il vécut à Coniston, et les plus chers demeurent les deux années qu'il passa au High School. C'est là, dit-il aujourd'hui, qu'il fit ses débuts dans le hockey. Une patinoire en plein air s'arrondissait dans l'ombre de la vieille école et un professeur, qui aimait tout particulièrement le sport, permettait à ses élèves de venir en classe chaussés de leurs patins.

Evoquant ces années heureuses, Blake nous raconte :

"Le maître nous permettait de porter nos patins en classe pour que nous puissions jouer durant les récréations et l'heure du dîner sans perdre une minute à changer de bottines. Le plancher de l'école était très vieux, et tant qu'on ne l'endom-

➡



Max Silverman, assis, au centre, était le propriétaire du club Sudbury, dont Toe Blake (debout à droite) faisait partie. Blake est le seul de ces joueurs qui soit devenu une vedette dans la ligue Nationale.

→

mageait pas davantage, pourquoi ne pas nous laisser porter nos patins ! Je me rappelle très bien, ajoute Blake, qu'il m'arrivait souvent de porter mes patins de huit heures le matin jusqu'à l'heure du coucher. Ce qui ne m'a jamais empêché d'aller à l'école."

Mais la tâche de nourrir 11 bouches d'enfants devint trop lourde pour son père et Toe dut quitter l'école pour chercher du travail. Il se trouva un emploi à la boulangerie de la place, pour ensuite travailler à la laiterie. Ses loisirs, il les passait à jouer au hockey, mais à l'âge de 17 ans, il décida de se tailler un avenir dans les mines, et comme on avait besoin d'hommes à Falconbridge, il quitta le foyer pour s'enterrer à la lettre comme mineur.

Sa première équipe : Sudbury

Une carrière dans le hockey tuée dans l'oeuf ? Au contraire, les patinoires ne manquaient pas à Falconbridge et lorsque les Wolves de Sudbury se mirent à la recherche des meilleurs joueurs amateurs de la région, Toe Blake fut parmi les élus. Les Wolves portaient bien leur nom. Durs, musclés et habiles, ils remportèrent la coupe Memorial en 1931-32 et l'une de leurs plus grandes étoiles était nul autre que Toe. Sa carrière s'amorçait sous les meilleurs auspices.

Des Wolves de Sudbury Blake passa bientôt aux Tigers de Hamilton, dont il porta brillamment les couleurs durant deux saisons et demie avant de se joindre aux Maroons en février 1935.

En 1933, Toe fut l'objet d'une anecdote assez amusante qu'il se plaît à nous raconter aujourd'hui. Un jour, il reçoit par le courrier un contrat en blanc de la part de Connie Smythe des Leafs. La proposition était la suivante : la direction de l'équipe lui offrait un certain montant s'il parvenait à se mériter un poste au sein de leur club-ferme à Syracuse, et un montant supérieur s'il réussissait à faire le saut avec les Leafs. La note concluait : Si cette offre ne vous semble pas satisfaisante, venez nous voir et nous en reparlerons.

Pour des raisons qu'il a oubliées, Toe mit la lettre de côté sans y faire suite. La saison terminée, pensait-il, il serait toujours temps d'aborder Connie Smythe.

Smythe lui a fait peur

Quelque temps plus tard, Toe assistait en simple spectateur à la joute des séries éliminatoires pour la coupe Stanley que se disputaient au Gardens de Toronto les Leafs et les Rangers. Comme des milliers d'autres amateurs, il fut surpris lorsque Bill Cook compta en période supplémentaire le but qui scellait la victoire des siens et leur donnait la prestigieuse coupe Stanley. Se frayant un chemin vers la porte de sortie, Blake, tout d'un coup, décida d'aller rôder près du vestiaire des Maple Leafs dans l'espoir de rencontrer Connie Smythe et de lui rappeler son offre de contrat. Il trouva Smythe, marchant seul de long en large dans le couloir maintenant désert, les épaules basses, la mine sombre, un homme en proie au plus profond découragement. S'approchant du gérant des Leafs, il émit un "allô" timide. En guise de réponse, Smythe lui décocha un regard si menaçant que Toe jugea plus prudent de se retirer en toute hâte.

"C'est alors, dit Blake, que je me rendis compte de mon faux pas. Ce n'était pas le temps de parler à Smythe, pas même le temps de s'approcher de lui. Je m'éloignai donc en vitesse et ce foudroyant regard devait être mon unique et dernier pourparler avec Smythe et les Leafs. Un an et demi plus tard, je signais un contrat avec les Maroons."

Au cours des années qu'il joua à Falconbridge, Sudbury et plus tard Hamilton, certaines facettes du caractère de Blake s'imposaient à première vue. La robustesse de son corps, d'abord, allait de pair avec son tempérament. Elevé à la dure école qu'on sait, Toe était prêt à combattre n'importe qui, n'importe quand, pour défendre ce qu'il croyait être sien. Une détermination farouche, un caractère soupe au lait et parfois violent, le désir de livrer seul ses propres luttes sans l'aide de personne et, plus important peut-être, jamais la moindre hésitation à s'attaquer au monde entier lorsqu'il le fallait, voilà qui peint assez fidèlement le Hector "Toe" Blake qui se joignit aux Maroons en février 1935.

La semaine prochaine, nous nous pencherons sur les exploits de Blake à titre de joueur et d'instructeur. Exploits, il importe de le souligner, qu'il sera fort difficile d'atteindre et presque impossible de surpasser lorsqu'on fait le bilan des innombrables succès que Toe a accumulés dans chacun de ces deux domaines.

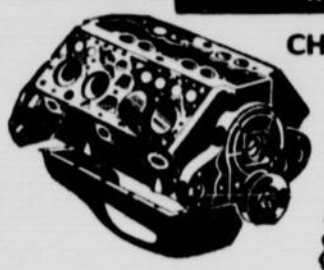


Toe Blake n'a pas toujours été un ailier gauche. Le voici, comme gardien de buts (deuxième de droite), avec une équipe de scouts de Coniston, en 1924.

AUTOMOBILISTES

Visitez ces marchands réputés pour tous vos besoins et un service rapide.

MOTEUR



CHANGEZ VOTRE MOTEUR

POUR AUSS. PEU QUE $3.45 par semaine

PAS DE COMPTANT

Vous aurez la performance d'une voiture neuve

Installation en 8 heures

Moteurs remanufacturés pour toutes marques

GARANTIE : 3 mois ou 4,000 milles inspection gratuite

DELISLE AUTOMOBILE LTEE

2815 est SHERBROOKE (près d'Iberville) LA. 6-2813

AUTO-RADIO



TOUT COMPRIS GARANTIE UN AN

AUTO-RADIO

SPECIAL RADIO type manuel $29.95

G. M. TV VENTES Ltée

4307 est, BELANGER — Tél. : RA. 9-6317

SILENCIEUX (MUFFLER)



SILENCIEUX

GARANTIE D'UN AN

AMORTISSEURS DE CHOCS

AUX 4 COINS DE LA VILLE IL Y A UN M. MUFFLER

Mme CLARA DESPATIE, prés.

NORD 2235, boul. LAURENTIEN près de Canadair

SUD CRAIG angle AMHERST

EST 1295 BELLECHASSE ouest de Papineau

OUEST 6260, ch. Upper Lachine est de Cavendish

Nouvelle succursale : ST-JEROME, 801, boul. des Laurentides CR. 3-1561

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 9 h. — SAMEDI 1 p.m. DURANT JUILLET ET AOUT

Pour l'achat de votre bateau fiez-vous à des spécialistes

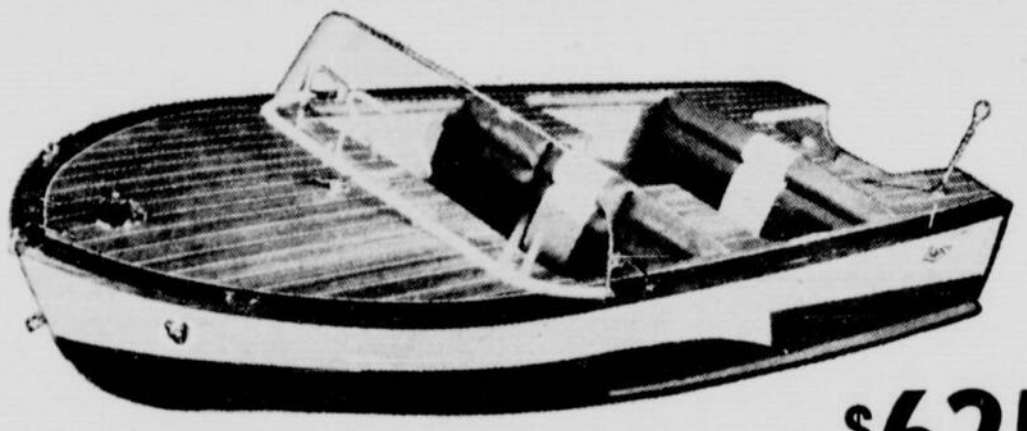
RENDEZ-VOUS CHEZ

Pigeon & Fils
MONTRÉAL

23 ans d'expérience pour mieux vous servir

Economie de 20 à 30% en achetant directement du fabricant

VOYEZ LE BATEAU IDEAL



Vous devez voir cette valeur exceptionnelle . . . SEULEMENT $625

Peut aussi être acheté comme ensemble avec moteur approprié à prix très spécial

Plusieurs autres ensembles de BATEAU et MOTEUR, à partir de $390

CHOIX INCOMPARABLE !

BATEAUX en CONTRE-PLAQUE MOULE Pigeon les plus résistants qui soient et les plus faciles d'entretien. Longueurs : 12 à 21 pieds ..... Prix : $240 à $2,395

- Bateaux en FIBRE DE VERRE Crestliner
- Bateaux en ALUMINIUM Crestliner
- CANOTS en fibre de verre Cadorette
- Chaloupes genre 'VERCHERES' Pigeon
- Moteurs "inboard-outboard" VOLVO-PENTA
- Moteurs hors-bord MERCURY
- Remorques à bateaux CANADIAN EXPLORER
- Remorques de camping APACHE
- Accessoires Brydon-Boy, — Skis nautiques — etc.

VENEZ ESSAYER LE FAMEUX

VOLVO-PENTA



- PLUS ECONOMIQUE
- PLUS SILENCIEUX
- PLUS PUISSANT

SEULEMENT $2895

La meilleure valeur jamais vue pour ce genre d'ensemble

Bateaux et moteurs reconditionnés et garantis
MOTEURS 1961 NEUFS EN SPECIAUX

TERMES SI DESIRE

QUALITE + SERVICE = SATISFACTION

Chez **Pigeon & Fils** MONTRÉAL

11921 BELLEVOIS (angle 4800 est, Boul. GOUIN MONTREAL-NORD) — TEL. DA. 2-1610

Ouvert le lun., merc. et vend. jusqu'à 9 h. 30 — Le samedi jusqu'à 1 hre

faisons le point

PAR  PHIL SEGUIN

La patience des Dodgers est enfin récompensée

La patience est une grande vertu, mais parfois, il en faut un monde pour la voir porter ses fruits. C'est pourquoi les Dodgers de Los Angeles peuvent se réjouir aujourd'hui d'avoir attendu, pendant six longues années, avant de voir Sandy Koufax justifier leur jugement.

Koufax était un jeune homme de 19 ans lorsqu'il a signé un contrat "à boni" avec les Dodgers en 1954. Son seul atout était une balle rapide à l'extrême, mais la plupart du temps, la balle n'allait pas où il visait.

Ce manque de contrôle s'explique facilement puisque, avant de se rapporter aux Dodgers, Koufax n'avait jamais lancé dans les ligues mineures. Il n'avait participé qu'à une douzaine de parties à l'école et sur les terrains vagues de Brooklyn.

On dit même que, pour ne pas embarrasser Koufax, les Dodgers l'ont envoyé derrière l'un des édifices du camp d'entraînement à Vero Beach pour pratiquer et chercher à améliorer son contrôle. La tâche a été ardue et longue, et souvent les Dodgers, et Koufax lui-même, sont venus bien près de se décourager.

Les lancers étaient extrêmement rapides, mais manquaient de direction

Saison après saison, Sandy émerveillait tout le monde par la rapidité de ses lancers, mais, quand il était envoyé au monticule, il semblait incapable de déterminer où se trouvait la "zone des prises", mais, graduellement, il s'est amélioré, à tel point qu'en 1958, il n'a donné que 105 buts sur balles en 158 manches.

Les deux saisons suivantes ont toutefois été des années de frustration pour Koufax. Il rappelle que, en 1959, il a perdu ses quatre premières parties, avant de s'assurer une victoire, et il lui a fallu lancer une partie d'un coup sûr pour y arriver. Sandy a subi quatre autres défaites, et la saison a été un désastre complet pour lui.

C'est le printemps suivant que le "point tournant" de sa carrière est arrivé, et Sandy explique qu'il a alors décidé de ne pas se servir de son bras comme d'un catapulte, et de chercher plutôt à déjouer les frappeurs en variant ses lancers et en visant les coins du marbre. "C'est alors, dit Sandy, que je suis devenu un véritable lanceur."

Les résultats ne se sont pas fait attendre. L'an dernier, Koufax a établi un nouveau record de retraits au bâton (269) pour la Ligue Nationale, et sa moyenne de buts sur balles par joute a diminué considérablement. Il n'en a servi que 96 en 256 manches.

Sandy a atteint son apogée cette année. Nous n'en sommes qu'au milieu de la saison, et déjà il a amassé 183 retraits au bâton, et menace sérieusement le record de 348 établi par Bobby Feller il y a une quinzaine d'années.

La télévision nous fait passer de bons moments

Nous avons eu l'occasion l'autre soir de voir Koufax à son meilleur, lors de la joute télévisée, au cours de laquelle il a réussi une partie sans point ni coup sûr, contre les Mets de New-York.

Dès la première manche, nous avions l'impression qu'il allait se passer quelque chose d'extraordinaire. Dans cette manche, Koufax a lancé la balle neuf fois, et il a retiré trois frappeurs au bâton. Deux autres ont "fendu l'espace" à chacune des deux manches suivantes, mais par la suite, Koufax, réalisant qu'une partie sans coup sûr était possible, a employé sa courbe plus souvent, cherchant à laisser les adversaires frapper la balle plutôt que de tenter de les retirer au bâton.

Durant les deux ou trois dernières manches, la tension a grandi à chaque retrait, et Koufax, lançant prudemment, trop peut-être, a servi des buts sur balles à trois occasions, mais personne n'a réussi à frapper en lieu sûr.

La performance de Koufax est d'autant plus remarquable que les Mets n'ont réussi à frapper que cinq coups au champ extérieur, tous saisis naturellement par les voltigeurs. Deux coups seulement ont failli tomber en lieu sûr. Frank Thomas a frappé un roulant "dans le trou" vers le champ gauche, à la deuxième manche, mais Maury Wills a saisi la balle et a réussi le retrait difficile au premier. Plus tard, Tommy Davis s'est avancé rapidement pour attraper le coup en flèche de Ritchie Ashburn.

C'est la première partie sans coup sûr de Koufax, mais ne soyez pas surpris s'il en réussit quelques autres avant la fin de sa carrière. S'il faut en croire un connaisseur des ligues majeures, Koufax est le lanceur le plus puissant du baseball aujourd'hui.

Il a donc fallu beaucoup de temps, mais la patience des Dodgers a enfin été récompensée, et elle leur vaudra peut-être un championnat cette saison.

ON RACONTE QUE...

Le club Montréal Olympique élira trois nouveaux directeurs

Le club de hockey Montréal Olympique qui a atteint la finale des éliminatoires pour la Coupe Allan alignera quelques nouvelles figures, non seulement dans le personnel de joueurs, mais dans le comité exécutif également. Le président M. René Duhamel doit annoncer sous peu la nomination de trois nouveaux directeurs pour remplacer les trois qui ont résigné leurs fonctions peu après la fin de la saison dernière . . . L'habile joueur d'avant Phil Latreille qui a déjà obtenu un essai avec les Rangers de New-York, serait un excellent choix comme successeur de Hervé Lalonde au poste d'instructeur du club de hockey Rosemont junior . . . Le collège des Eudistes serait intéressé à inscrire une équipe de hockey dans la nouvelle Ligue Montréal Junior "B" . . . Don Drysdale, lanceur des Dodgers de Los Angeles, s'est mérité un rôle dans l'émission intitulée **"Flashing Spikes"** qui sera montrée sur l'écran de la TV américaine dans quelques mois.

Dressen avait déjà qualifié Nelson de "caractère indésirable"

Le récent congédiement du premier but Rocky Nelson par la direction des Maple Leafs de Toronto, de la Ligue Internationale, n'est pas une surprise, puisque dès le début de la saison régulière le gérant Charlie Dressen a qualifié l'ex-joueur des défunts Royaux de Montréal de "caractère indésirable". Voué à réchauffer le banc des joueurs trop fréquemment, Nelson n'a pu se faire valoir à sa valeur au bâton et sa pauvre moyenne de .220 approximativement justifiait son renvoi selon Dressen. Il doit maintenant se réjouir de son départ . . . Rémi Breault, directeur du Centre Sportif Paul Sauvé, prend actuellement des vacances pleinement méritées . . . Le joueur de football John Casey, des Argos, a demandé un congé temporaire à ses supérieurs afin de poursuivre ses études comme instituteur.

L'élection de Red Kelly au fédéral doit inquiéter Imlach

Maintenant qu'il a été élu député libéral à Ottawa (circonscription York-Ouest, Ont.), le vétéran joueur de centre Red Kelly ne pourra remplir simultanément son rôle d'athlète et celui de politicien. Sa nomination au fédéral doit sûrement inquiéter l'instructeur "Punch" Imlach. Une chose certaine, c'est que Kelly ne pourra consacrer tout son temps au hockey, sans délaisser sur une grande échelle ses fonctions publiques. Il aura donc à choisir. Même s'il décidait de participer aux joutes de fin de semaine seulement, Kelly ne pourrait se maintenir au meilleur de sa condition physique pour pouvoir fournir son plein rendement sur la glace. Il ne pourra prendre part à tous les exercices réguliers des Maple Leafs de Toronto. Cette absence répétée aux pratiques lui serait très nuisible. Et Imlach n'est pas sans le savoir. Ce dernier a sûrement hâte de connaître la décision de Kelly.

Les Yanks ont commis une bévue en se débarrassant de Roberts

La direction des Yankees de New-York a commis une bévue en se débarrassant des services du vétéran lanceur droitier Robin Roberts, sans lui avoir donné une véritable chance de se faire valoir au monticule. L'ancienne vedette des Phillies aurait pu être utile aux Bombardiers du Bronx comme artilleur de relève, surtout durant l'absence de Luis Arroyo. Roberts s'aligne maintenant avec les Orioles de Baltimore et Houk doit regretter de ne pas lui avoir fait une plus grande confiance . . . Le gardien de buts Gerry Cheevers, considéré comme le principal substitut du vétéran Johnny Bower par la direction des Leafs de Toronto, a subi une sérieuse blessure à un genou en jouant à lacrosse avec le club St. Catharines . . . Il est toujours question que le populaire golfeur Arnold Palmer participe à l'omnium canadien à Laval-sur-le-Lac. Sa présence constituerait une attraction formidable.

Le baseball mineur n'intéresse plus Jack Kent Cooke

Le multimillionnaire Jack Kent Cooke, propriétaire des Leafs de Toronto, n'est plus intéressé au baseball mineur. C'est compréhensible. Son équipe va perdre une fortune cette année dans le circuit Richardson. Il a assez perdu d'argent depuis quelques années. Il ambitionne maintenant d'acheter au coût de $4.5 millions la franchise des Redskins de Washington, de la Ligue de Football Nationale aux Etats-Unis. Actuellement, Cooke détient 25% des parts du club. Ce riche sportsman ne rêve plus d'obtenir la franchise d'une équipe majeure dans le baseball, pour la simple raison que Toronto, tout comme Montréal, ne possède pas un stadium digne des grandes ligues. Et avant que la construction d'un tel stadium soit complétée, il n'y aura probablement plus de franchises disponibles dans les ligues Américaine et Nationale. Ce projet de vouloir agrandir éventuellement à 12 clubs les cadres des deux circuits majeurs ne sera pas exécuté avant plusieurs années.

Bert SOULIERE

MONTREAL M.G. CAR CLUB

PRESENTE

COURSES de SPORTS CAR

POUR LE CHAMPIONNAT

à St-Eugène – dimanche le 8 juillet 1962

Direction : prenez la route 17 jusqu'à Rigaud, après le pont tournez à gauche

(AUSSI COURSES DE MOTOS)

Samedi soir—10h.30—à la TV

réseau français de Radio-Canada

Dow

PRÉSENTE

"COMPOSEZ"



UNE PLEINE DEMI-HEURE DE "SUSPENSE" ET D'ACTION





"COMPOSEZ 999" vous sera présenté samedi soir et tous les autres samedis, de 10 h. 30 à 11 h. au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Dow

FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE



A L'ENTRAINEMENT DES ALOUETTES — La première journée d'entraînement d'un club de football est toujours bien remplie, par des périodes de gymnastique et des exercices préliminaires. Ici, un groupe de membres des Alouettes simule un jeu offensif contre une ligne adversaire représentée par des sacs de sable, au camp du séminaire de Joliette. Les joueurs n'emploient même pas de ballon pour cet exercice, qui est destiné à améliorer le "blocage" afin d'ouvrir la voie au porteur "imaginaire".

(Photo Jean-Paul Laliberté)

Attractions diverses aux régates de Valleyfield

VALLEYFIELD — La ville de Valleyfield, la "Venise du Québec", présentera des attractions de tout premier ordre à l'occasion des régates annuelles, durant la fin de semaine du 14 juillet.

Les organisateurs des régates annoncent que la fin de semaine se terminera par un feu d'artifice, le dimanche soir (15 juillet), offert par le club Rotary de Valleyfield.

Les régates de Valleyfield sont reconnues comme les plus importantes du circuit international, et cette année, rien n'a été négligé pour offrir aux visiteurs un spectacle dont ils se souviendront longtemps.

Paul Campeau, président du Comité des régates, nous disait ces jours-ci: "Les préparatifs vont bon train et les quelque deux cents membres du Club nautique qui forment les comités sont au travail. Nous nous préparons à recevoir plus de 50,000 personnes au cours des deux journées des régates. De nombreux bateaux de plaisance sont attendus également dans la baie St-François pour cette fin de semaine."

Ces embarcations de luxe, les "cruisers", rehausseront à coup sûr le décor enchanteur de la magnifique baie.

C'est donc dire que tout est mis en oeuvre par le Club nautique de Valleyfield pour présenter encore cette année des régates internationales de classe les 14 et 15 juillet, un spectacle nautique qui plaira à tous.

Un métier en quelques mois

BUREAU D'ORIENTATION
ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.; samedi, 9 h. a.m. à 1 h. p.m.

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent . . .

1 — Auto mécanique
2 — Soudure
a) gaz
b) electrique
c) haute pression
3 — Debossage
4 — Electronique
a) Radio
b) Television
5 — Refrigeration
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel
b) Lecture des plans
8 — Electricité
9 — Diesel
11 — Transmission automatique et autres



LES COURS COMMENCENT LE 9 JUILLET

Ne commencez aucun entrainement technique sans consulter ou visiter "Aviron"
Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours.
Je suis intéressé au cours No ..... ☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom ..... Adresse .....
Ville ..... Province .....
Tél. ..... Age ..... Nom du père .....

Québec — Près de 2000 élèves par année — Montréal
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1939
LPA 5-7-62
3035 St-Antoine, Montréal, WE. 7-3904 — 210, rue Lee, Québec, 529-9566

LES CLUBS 4-H À L'AVANT-GARDE CHEZ LES CONSERVATIONNISTES

La conservation de nos ressources naturelles renouvelables a été à l'honneur la semaine dernière lors du congrès annuel des clubs 4-H, qui s'est déroulé à Montréal. La devise proposée aux jeunes des clubs 4-H a été pour 1962-63 : "Surveille ta forêt". C'est bien la forêt qui est l'habitat naturel du gibier terrestre, car sans forêt il n'y a pas de gibier.

CHASSE & PECHE

PAR GAETAN BENOIT

Il ne subsiste pas d'eau non plus pour alimenter les rivières et les lacs.

Pas de rivières ni lacs, pas de poissons. On voit bien que tout s'enchaine et c'est ce que comprennent les Clubs 4-H. M. Jules Breton, de Québec, qui dirige le mouvement dans toute la province, collabore avec la Fédération de chasse et de pêche du Québec depuis plusieurs années, est un homme que les dirigeants, en faveur de la conservation, connaissent bien.

La Fédération connait la valeur des services rendus par les Clubs 4-H et sait reconnaitre cette valeur par l'octroi d'une subvention annuelle à ce mouvement de jeunes, qui constitue la relève. Cette relève prépare l'avenir et elle veut éviter les erreurs des générations précédentes et de la génération présente. Le gibier ni le poisson ni la forêt ne sont inépuisables, mais sont des ressources renouvelables qui peuvent durer indéfiniment si on en prend soin convenablement.

C'est justement ce que comprennent les membres des Clubs 4-H. Est-il oeuvre de conservation plus louable que celle des Clubs 4-H? Il est donc essentiel de soutenir de toutes nos forces les Clubs 4-H.

D'autres grands conservationnistes

Cette fois, il s'agit d'un club de chasse et de pêche, situé à St-Donat, le Moose Lake Fish & Game Club, dont le capitaine, depuis de nombreuses années, est le Dr Isidore Hirschberg, chevalier de la Conservation.

Moe Weiner, le président actuel, est aussi un grand conservationniste. Depuis plusieurs années, il prêche la conservation aux jeunes, par la parole et par l'exemple. Il organise des concours de rédaction, avec comme récompense, une excursion au lac Caribou, ce qui lui permet en même temps de donner des démonstrations sur les précautions à prendre dans une embarcation pour obtenir une plus grande sécurité sur l'eau.

En somme, on peut dire que Moe Weiner fait pour les jeunes pêcheurs ce que fait Les Morrow pour les chasseurs en herbe au sujet de la sécurité dans le maniement des armes à feu. Ce sont-là deux exemples de citoyens remplis d'esprit civique.

Congrès à Sarasota (Floride)

A Sarasota avait lieu récemment le congrès annuel des 1,200 chroniqueurs qui font partie de l'association américaine. Reg Fyfe et Richmond Pelletier étaient les deux seuls délégués canadiens au congrès qui a réuni 500 chroniqueurs américains.

Le congrès de Sarasota a duré six jours, et on a eu le temps d'étudier beaucoup de problèmes, mais le manque d'espace ne me permet pas d'élaborer plus longuement sur ce que je voudrais dire. Ici comme dans les autres journaux, il y a toujours le sempiternel problème de l'espace.

Le parc des Deux-Montagnes n'a vu passer que deux fins de semaine depuis son ouverture officielle, le 23 juin dernier. Au parc des Deux-Montagnes, situé à deux milles du village d'Oka, il est entré 3,833 voitures durant la fin de semaine comprenant la fête de la Confédération. Ce chiffre n'est pas éloigné de 4,000 et comme on calcule 5 personnes par voiture, on arrive au chiffre de 20,000 personnes en une seule fin de semaine pour ce parc.

Il faut songer que nous avons eu une longue fin de semaine et aussi (ce qui est important) Plattsburgh a vu beaucoup moins de visiteurs canadiens à cause de la dévaluation du dollar canadien.

N'oubliez pas qu'il n'y a pas de camping au parc des Deux-Montagnes. Il n'y a que le terrain pour l'usage des piqueniqueurs et la plage pour la natation et le bain. Il n'y a pas de rampes de lancement pour les bateaux. Plusieurs yachts se sont rendus au parc. Il y aura des facilités à cet effet le printemps prochain. Le camping aussi ne commencera qu'au printemps 1963. L'accès du parc des Deux-Montagnes est totalement interdit à tous les animaux domestiques tels que chats, chiens et chevaux de selle. Qu'on se le dise.

Quant au parc du Mont-Tremblant, il a reçu 1,613 autos en fin de semaine, contenant 6,613 personnes, comprenant 4,300 adultes et 2,313 enfants. Depuis l'ouverture de ce parc cette année on compte 32.06% plus de visiteurs que pendant la période correspondante de 1961.

Les visiteurs au parc augmentent sans cesse en nombre, toutes les semaines.

Il serait plus que temps d'avoir sans retard une route d'accès convenable et il serait aussi sage de prévoir un budget plus considérable pour le ministère qui s'occupe des parcs. Il n'est pas trop tôt pour penser à l'an prochain. On peut prévoir que dès cette année le nombre de visiteurs dépassera 100,000 au parc du Mont-Tremblant et 200,000 au parc des Deux-Montagnes.

Hervé Lalonde veut justifier la confiance de Bob Lebel

par Bert SOULIERE

Ce fut jadis l'Italie, aujourd'hui c'est la Suisse. Ces deux pays savent parfaitement bien que les meilleurs instructeurs au hockey se trouvent au Canada. Etant donné que notre sport national connaît une vogue de plus en plus grandissante en Europe, les autorités qui dirigent le hockey en Suisse ont donc décidé d'avoir recours aux services d'un Canadien pour faciliter leur besogne.

Les Suisses ont donc fait appel à Robert (Bob) Lebel, un citoyen de Chambly, qui s'intéresse au hockey depuis nombre d'années. M. Lebel est président de la Fédération internationale du hockey sur glace. C'est une autorité établie en la matière.

Robert Lebel s'est rendu à la demande de la Suisse. Il a tracé une liste de candidats, sur laquelle les noms d'aspirants sérieux étaient inscrits. Après mûre réflexion, M. Lebel a porté son choix sur le sportsman Hervé Lalonde, un célibataire âgé de 28 ans seulement, doué d'une bonne constitution physique et qui a été lui-même un excellent joueur de hockey.

Lalonde est un nom avantageusement connu dans le hockey. Il n'a jamais été une grande étoile, mais il fut un très bon joueur junior avec les clubs National et Trois-Rivières. Un joueur de centre, Lalonde devint éventuellement la propriété des Rangers de New York.

Dans le hockey professionnel, il a porté les couleurs des Clippers de Baltimore, de la Ligue Eastern des E.-U., du club Charlotte, C.N., du même circuit et des Saguénéens de Chicoutimi, à l'époque où cette équipe était dirigée par Gerry Plamondon.

L'aventure aguerrit son homme

Après avoir appris que Robert Lebel l'avait recommandé comme instructeur de l'équipe nationale de la Suisse, Hervé Lalonde nous affirmait qu'il avait accepté le poste pour deux raisons particulières.

La première, c'est qu'il croit sincèrement que ces nouvelles fonctions vont lui permettre d'acquérir une vaste expérience comme instructeur. La seconde, Lalonde aime le goût de l'aventure. Lalonde aura une occasion unique de visiter plusieurs pays outre-frontière.

C'est un contrat de deux ans qu'il a accepté. Les conditions financières lui plaisent. Il devra séjourner en Suisse à compter du 1er septembre jusqu'à la fin de mars. Son rôle ne sera pas limité seulement à diriger l'équipe nationale de la Suisse.

Hervé Lalonde dirigera une école pour former des instructeurs d'équipes de hockey. Puis, il aura la surveillance de certains circuits mineurs pour contribuer au développement des jeunes joueurs de hockey.

Sans être un jeu de salon, le hockey ne doit pas être un "massacre"

L'hiver dernier, Hervé Lalonde a piloté le club Rosemont de la Ligue Métropolitaine Junior "A", après avoir succédé à Tony Demers. Il s'est acquitté de son travail avec une compétence remarquable.

Hervé Lalonde a une idée du genre de jeu que les Suisses pratiquent au hockey.

"Les clubs de l'Europe, de faire observer Hervé Lalonde, préfèrent jouer un jeu de positions au hockey. Ils ne raffolent pas tellement de la brutalité comme on en voit trop souvent parmi les joueurs de la province de Québec. Pour les Européens, c'est le jeu scientifique qui prime. Les coups d'épaules donnés inutilement, les accrochages insensés, les attaques sournoises et préméditées, n'intéressent pas les joueurs. Ils s'appliquent à jouer au hockey comme ce sport doit être joué."

Lalonde n'a pas tellement l'intention de modifier le style de jeu pratiqué en Suisse. Cependant, il veut leur apprendre certains jeux qu'il a lui-même appris et qu'il croit pouvoir profiter énormément aux joueurs.

Hervé Lalonde a une lourde tâche à abattre. Mais c'est un jeune homme qui a une grande confiance en lui-même et qui veut réussitr. Son séjour en Suisse lui sera d'une valeur inestimable. Et s'il vient à faillir à la tâche, Lalonde reviendra dans la métropole canadienne, avec cette idée bien déterminée de diriger à nouveau un club de hockey.

Les règlements internationaux stipulent, selon lui, qu'il a le droit d'aligner 2 joueurs canadiens. Il n'aura aucune difficulté à en dénicher deux pour renforcer l'équipe nationale de la Suisse.

Ludwig Heimrath défendra son titre à St-Eugène

Les meilleurs conducteurs de voitures sport du Canada seront présents à la piste de St-Eugène dimanche, alors qu'aura lieu le deuxième programme de courses de la saison et le seul comptant pour le championnat canadien des pilotes de voitures de course.

Comme la saison est encore jeune plusieurs conducteurs ont de bonnes chances de remporter le championnat canadien qui fut gagné l'an dernier par le Torontois Ludwig Heimrath. Ce dernier sera évidemment à St-Eugène dimanche avec sa Porsche RS-61 afin de tenter d'ajouter des points à sa fiche et de répéter son exploit de 1961.

Tout comme l'an dernier le gagnant du championnat canadien se méritera le trophée Players ainsi qu'un voyage en Europe sans frais pour participer à une épreuve internationale.

Parmi les pilotes qui tenteront de décrocher la couronne et qui sont susceptibles de fournir une forte opposition à Heimrath, mentionnons Francis Bradley, aussi de Toronto, qui possède une voiture très rapide. Bradley conduit en effet la Lotus 19 qui appartenait l'an dernier au regretté Peter Ryan. C'est dans cette même voiture que le jeune pilote canadien décédé dimanche dernier en France, après un accident survenu en course à Rheims, avait remporté le Grand Prix du Canada à Mosport en septembre 1961.



Passez de BELLES VACANCES! ORGANISEZ UN ETE SUR L'EAU

Le "SCAMP" 14'

Fabrication de fibre de verre, qualité exceptionnelle, double plancher, pour moteur jusqu'à 60 c.v.

GARANTI POUR 20 ANS

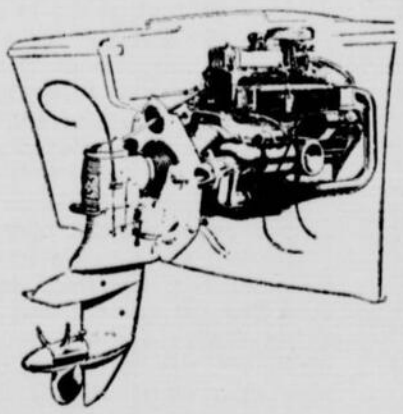
$895

Hors-bord EVINRUDE de 3 à 75 c.v.

LOUEZ UNE EMBARCATION

• Heure • Journée • Mois





ENSEMBLES

bateaux à moteurs marins et pieds hors-bord de 15', 16', 17' et 18'

à partir de

$2450

tout équipés



Pour votre service, un nouveau Marina pouvant accommoder 75 bateaux est à votre disposition sur la rivière des Prairies.

ET POUR L'HIVER PROCHAIN :



"AUTOBOGGAN" AUTO-NEIGE

Réservez le vôtre dès maintenant — Un léger dépôt suffira et vous épargnerez jusqu'à **25%**

Le plus vaste choix d'embarcations et le service marin le plus complet, vous le trouverez à nul autre endroit que chez **W. H. BENOIT Inc.** Vous serez assuré d'un service courtois et rapide, par une équipe de spécialistes totalisant à eux tous plus de 100 (cent) années d'expérience. Que ce soit pour du neuf ou de l'usagé, **W.H. BENOIT Inc.** vous offre le choix le plus complet.

W. H. BENOIT Inc.

QUALITE ET SERVICE DEPUIS PLUS DE 30 ANS

10871, rue LAJEUNESSE MONTREAL, P.Q.

Téléphone : 388-9207 — 381-1457

TERMES TRES FACILES

avec assurance gratuite

Bureau ouvert

de 8 h. 30 a.m. à 10 h. p.m.

Demandez nos pamphlets gratuits

LA BALLE DE GOLF NE TOMBE PAS TOUJOURS OÙ ON LE DÉSIRE

par Larry OUELLETTE

Il y a un objectif dans tous les sports et au golf l'objectif consiste à envoyer la petite balle dans le trou. Ceci peut sembler simple en soi, mais c'est plus facile à décrire qu'à faire. Les balles de golf, en effet, s'entêtent parfois à ne pas tomber dans le trou et de temps à autre elles prennent des chemins bien différents de celui que leur destinait leur propriétaire.

Une publication anglaise intitulée "The Golfer's Handbook" énumère quelques-uns des endroits les moins plausibles où on a trouvé des balles de golf.

Ainsi, un membre d'un club de Bedfordshire, en Angleterre, frappa sa balle et celle-ci ne retomba au sol qu'à Londres — à 40 milles de distance. Elle était tombée dans un camion de légumes qui passait à coté du terrain. Lorsque le conducteur déchargea sa cargaison de choux à Londres, la balle tomba sur le pavé.

Sur un autre parcours, situé à Hawick, un golfeur frappa sa balle du deuxième tertre et elle alla se loger dans le phare d'une voiture qui passait par là, après avoir brisé la vitre évidemment.

En Irlande, une balle alla tomber dans l'oreille d'un âne qui, pour une raison qu'on ne donne pas, se trouvait sur le terrain. L'animal ne bougea même pas, et ce n'est qu'après avoir été pris en chasse par un groupe de golfeurs qui le forcèrent à secouer la tête que la balle tomba au sol.

L'un des coups les plus bizarres qui aient été enregistrés s'est produit à Crawfordsville, dans l'Indiana, où une femme envoya sa balle dans un nid d'oiseau. Elle grimpa dans l'arbre, se positionna de façon précaire dans les branches et expédia



Ben HOGAN

sa balle sur le vert, qui était à peu de distance.

Le plus grand golfeur de l'histoire

Ben Hogan fut le plus grand golfeur de tous les temps, mais il sera peut-être dépassé par Arnold Palmer à cause de "l'attitude positive" de ce dernier. C'est l'opinion de Paul Runyan qui a quitté New York ces jours derniers à destination de l'Ecosse, où il tentera de remporter pour une deuxième année consécutive le championnat mondial senior.

Runyan, dont la carrière s'étend sur une période de trente ans, déclare que Palmer ne possède pas la perfection de Hogan, mais est doué par contre d'une énergie et d'une détermination qui ne cessent d'étonner.

Runyan a vu Bobby Jones à l'oeuvre et il affirme que Hogan le dépasse par sa détermination, son habileté, son désir de gagner, sa ténacité et sa persévérance. "Jones et Hogan avaient tous les deux une attitude positive, dit-il, mais ils sont tous les deux dépassés par Palmer dans ce domaine."

Runyan, un petit homme de cinq pieds, sept pouces et 142 livres, a gagné le championnat des professionnels américains en 1934 et en 1938. Il remporta le championnat senior des Etats-Unis en 1961, puis battit le champion senior de Grande-Bretagne, Sam King, dans un match de 36 trous pour le titre mondial. Quoiqu'il ait l'air d'un pygmée à côté des géants du golf moderne, Runyan continue d'exceller dans les tournois. Il a gagné plus de 50 tournois locaux et à cinq reprises il a fait partie de l'équipe de la coupe Ryder.

Il admet que le jeu a changé depuis 30 ans. "Dans ma jeunesse, dit-il, nous jouions strictement du golf défensif. Aujourd'hui, on attaque. Dans mon temps, on s'efforçait surtout d'éviter les coups au-dessus du par. Aujourd'hui on ne cherche qu'une chose, réussir des "birdies."

"Sur un trou de 290 verges avec un lac d'un côté et une clôture de l'autre, le golfeur d'aujourd'hui ne bronche même pas. Il frappe à sa force. Il n'a qu'une pensée : jouer sous la normale.

Echos de Québec

L'Association de Golf de la Province de Québec songe sérieusement à limiter l'accès du tournoi annuel du **Duc de Kent à Québec** aux handicaps de six ou sept à partir de l'an prochain. Ce tournoi étant ouvert à tous les golfeurs ayant un handicap de dix ou moins, pas moins de 229 s'y sont inscrits cette année.

Si la popularité du golf continue de s'accroitre au rythme actuel, il deviendra de plus en plus difficile aux handicaps supérieurs à 7 ou 8 de se trouver une place dans les tournois. Il y a une dizaine d'années, un golfeur ayant un handicap de 8 était considéré comme un "as". Aujourd'hui il n'est même pas admis à participer aux grands tournois provinciaux.

Le calibre de golf s'est-il amélioré jusqu'à ce point dans la province de Québec ? Il est permis d'en douter. Les meilleurs golfeurs de l'Ontario et de l'Ouest sont très supérieurs aux nôtres.

Existe-t-il des handicaps "synthétiques ?" Sans aucun doute, de même qu'il existe des golfeurs synthétiques. C'est un sujet sur lequel nous reviendrons ... Parmi les golfeurs qui ont mordu la poussière le premier jour au Duc de Kent se trouvaient des caids comme **Gordon LeRiche, Tommy Hunter et Gordon Linn...**

COURSES DE STOCK-CARS TOUS LES
MARDIS ET SAMEDIS SOIRS à 8:15 h.
(remis au mercredi ou dimanche en cas de pluie)
FURY SPEEDWAY
Sanctionné par NASCAR
La piste la plus rapide et la plus moderne au Canada !
• $1,500 EN BOURSES •
Boul. LABELLE — FABREVILLE — (sortie 10 de l'autoroute)

Vendeur autorisé "MERCURY"
EAST END MARINE
Vente et service le plus complet et des plus courtois — Entretien



EAST END MARINE
1566 est, CRAIG LA. 5-7111

horizons sportifs



par Bert Souliere

Rigney et Alston, nos choix comme "gérants de l'année"

A cette période de la course au championnat dans les Ligues Majeures, les amateurs de baseball ont une assez bonne idée du travail des gérants ; ceux qui ont accompli de la magnifique besogne et ceux qui ont abattu une tâche bien ordinaire. Commençons par la Ligue Américaine, où la lutte pour la première place est l'une des plus excitantes et des plus intéressantes dans les annales du circuit Joe Cronin. S'il fallait procéder immédiatement au choix du meilleur gérant, ce ne serait pas facile. Car, il y en a au moins quatre qui pourraient se mériter l'honneur, y compris Ralph Houk, des Yankees de New-York même si au début de la saison régulière, les champions du monde étaient favoris et le demeurent encore pour prolonger leur règne en première place.

Bill Rigney devrait être élu de préférence aux trois autres

En plus de Ralph Houk, les trois autres pilotes dignes d'être désignés le meilleur gérant jusqu'ici sont Bill Rigney, des Angels de Los Angeles, Mel McGaha, des Indians de Cleveland et Sam Mele, des Twins de Minnesota. Du groupe, notre préférence irait à nul autre que Rigney. Le club Los Angeles en est à sa deuxième année seulement dans la Ligue Américaine. La présence des joueurs de l'équipe tout près de la tête du classement en bouleverse plusieurs. Et sûrement que le travail de Bill Rigney y est pour beaucoup dans les succès que ses hommes ont connus sur le losange depuis le début de la saison régulière.

Evidemment, ce sont les joueurs qui facilitent les fonctions d'un gérant, que ce soit au baseball, au football, au hockey ou n'importe quel autre sport d'équipe. Mais il arrive assez souvent au pilote de faillir lamentablement à la tâche, même avec un excellent groupe d'athlètes sous ses ordres, simplement parce qu'il manque de diplomatie ou qu'il ne peut se mériter le respect de ses joueurs. Sur papier, les Angels ne peuvent être comparés aux Indians, encore moins aux Bombardiers du Bronx. Mais habilement commandés par un gérant consciencieux, les joueurs ont bataillé avec ardeur jusqu'ici pour causer des ennuis à tous les autres clubs.

Bo Belinski a vite été mis à sa place par Rigney et le duo Moran-Wagner s'affirme

Tout gérant doit savoir exercer son autorité sur les joueurs et Bill Rigney l'a prouvé lorsque le jeune lanceur Bo Belinski s'est gonflé le cerveau après sa joute sans point ni coup sûr. Cet artilleur a voulu enfreindre les règlements de bonne conduite et sans tarder, Rigney a su sévir en conséquence pour éviter toute bisbille possible au sein de l'équipe. Un autre gérant, moins soucieux de ses responsabilités, aurait eu plus d'un mal de tête à guérir s'il avait passé outre aux infractions commises par Belinski.

Rigney, avec l'aide du gérant général Fred Haney, a su former un club assez bien équilibré à toutes les positions. Il convient toutefois de souligner le travail de deux joueurs en particulier, le deuxième but Billy Moran et le voltigeur Leon Wagner qui ont tous deux volé la vedette à plusieurs autres étoiles établies depuis longtemps. Bref, les Angels n'alignent pas tellement de grandes étoiles individuelles, mais dans l'ensemble ils forment un club qui ne cesse de batailler et dont les résultats obtenus au jeu jusqu'ici confirment la compétence de Bill Rigney comme gérant, comme meneur d'hommes et comme autorité reconnue en matière de baseball.

Dans la Ligue Nationale, c'est Alston, suivi de Dark

Bien que ses Dodgers de Los Angeles étaient favoris par nombre d'observateurs pour gagner le championnat cette année dans la Ligue Nationale, Walter Alston est, à notre humble avis, le gérant qui a été le plus en évidence à cette période de la course au championnat. D'accord, Alston aligne un excellent personnel de joueurs, mais plusieurs d'entre eux sont des jeunes qui n'auraient probablement pas été aussi efficaces au jeu, si Alston ne leur avait pas fait confiance.

Le supposé Babe Ruth — en l'occurrence Frank Howard — n'a pas tellement fait fureur ; Junior Gilliam a été bien ordinaire ; Ron Fairly et Duke Snider ont connu des hauts et des bas, tandis qu'une couple de lanceurs, dont le gaucher Johnny Podres, ne font pas sensation. Pour prendre la relève, ce sont des jeunes tels Maury Wills, les deux Davis, Tom et Willie, les receveurs Norm Sherry et Camilli qui ont maintes fois sauvé la situation. C'est tout à l'honneur de Walter Alston qui a su leur faire confiance. Alvin Dark a tout notre respect, mais Alston lui a été supérieur.

Canadiens-Italiens

par Giuseppe Turi

Elections chez les Italo-Canadiens

Il y a eu récemment élection à l'Union des travailleurs italo-canadiens. Le nouvel exécutif de l'Association est ainsi formé : président honoraire, M. Diego Bronzati; président, M. Valentino Millo; secrétaire exécutif, M. Luigi Percibaldi; organisateur général, M. Gianni Indri; secrétaire administratif, M. Italo Stirpe; trésorier, M. Domenico Colatosti; vice-présidents, MM. Iacurto Michele et Bertugli Sergio; vice-secrétaire administratif, M. Modestino Iantosca; assistant à l'organisateur



Mlle Linda GATTUSO

général, M. Edy Cannuli; directeur du comité syndical, M. Valentino Millo; directeur du comité des activités sociales, M. Toigo Rinaldo; directeur du comité des affaires intérieures, M. Modestino Iantosca; conseillers, MM. Cristianzano Masciotra, Domenico Presutti, Ercolino Marcovecchio, Alfredo di Pasqua, Emilio Stabile, Pasquale di Pietro, Nicola Masciotra, Giovanni di Minno. Nos voeux les plus sincères aux heureux élus.

Nouvelles brèves

Parmi les quelque 1,949 étudiants qui ont réussi avec succès leurs examens aux écoles supérieures de la Commission des écoles catholiques de Montréal, section anglaise, 17 jeunes ont dépassé 90 pour cent des notes, dont MM. Jean di Domenico, Nicolas Granato et Mlles Paolo Fini, Marilena Piccolo. ★ M. Mario Santarelli, directeur de Aster Corporation, a remis un chèque de 300 dollars au Dr Victor Panaccio, président ex-officio de l'Association des hommes d'affaires et professionnels canadiens-italiens, ce montant devant être donné comme bourse d'études à un étudiant méritant. L'initiative est digne de consdération. ★ M. Nicola Gravino, qui vient de terminer brillamment son cours comme ingénieur chimiste à l'Université McGill, a été fêté, la semaine dernière, par ses parents et amis dans la salle St-Vincent-de-Paul de l'école St-Edouard. M. Nicola Gravino est né il y a 23 ans à Ururi, petit village de l'Italie centrale. Il a immigré au pays à l'âge de 12 ans avec sa famille. ★ Laurent Molini a remporté le championnat du tournoi de golf de la Palestre Nationale. Il s'agit de son deuxième succès consécutif en quelques semaines, ayant précédemment remporté les honneurs du tournoi de golf du Club Canadien. Pour un néophyte, comme se définit Laurent Molini en matière de golf, ce n'est pas mal ! ★ Les organisateurs de la Semaine italienne sont à sélectionner les groupes folkloriques qui participeront aux activités de la manifestation, qui se déroulera au Parc Belmont, du 23 au 29 juillet prochain. Tous les groupements régionaux canadiens-italiens qui ne l'auraient pas encore fait, ont encore le temps de s'y inscrire, la seule formalité à accomplir n'étant autre que l'envoi d'une lettre à cette fin à l'adresse suivante : Comité du Festival italien, a/s Ordre des fils d'Italie, 505 est, rue Jean-Talon, Montréal.

Ici et là

★ Le "Cantalia", le club de soccer préféré de nos sportifs, continue à remporter succès après succès. Si ça continue comme ça, le championnat de la Ligue Nationale sera le monopole du Cantalia. On sait que cette équipe a été renforcée dernièrement par six joueurs venus de l'Italie, MM. Aurelio Gualberto, Cori Romano, Bacci Aurelio, Giulio Superbi, Roberto Maialetti, Alberto Molinari. ★ Mlle Linda Gattuso, fille de M. et Mme Pasquale Gattuso, vient de remporter la médaille du lieutenant-gouverneur de la province pour ses récents succès académiques. Mlle Linda continuera ses études, l'année prochaine, au collège Marguerite-Bourgeoys. Bonne chance, Linda ! ★ M. Silvio Violanti est hospitalisé au Queen Mary. Nous lui souhaitons de se rétablir le plus tôt possible. Le 15 juillet prochain, aura lieu la fête annuelle de la paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Cette année, la fête revêt un éclat particulier, car elle coïncide avec le 50e anniversaire de la venue des Servites de Marie au Canada. Le programme du 15 juillet prévoit, à 3 heures de l'après-midi, la procession traditionnelle, à 5 heures une messe solennelle, avec sermon du P. Elia Monaco, franciscain, et enfin un banquet à 6 h. 30 au restaurant "Chez Butch Bouchard". Pour de plus amples renseignements, téléphoner à VI. 5-8860. Arrivederci !

VACANCES
VOYAGES DE NOCES
Croisière
à NASSAU
à bord luxueux paquebot
tous les samedis
7 jours, toutes dépenses
comprises
seulement $170.00
Demandez dépliant à
ALFRED GAGLIARDI
6970 St-Denis, CR. 1-6900
Mlle Craig — CR. 4-7595

La voiture joyeuse de la famille heureuse avec un pratique empattement de 110 pouces



Décapotable Beaumont

L'ACADIAN *General Motors*

AU GRAND AIR— QUELLE BEAUTÉ!

Des lignes dynamiques bien dans la note canadienne . . . 10 modèles, 2 séries. L'Acadian est une voiture merveilleusement différente, étonnamment moderne!



Coupé sport Beaumont



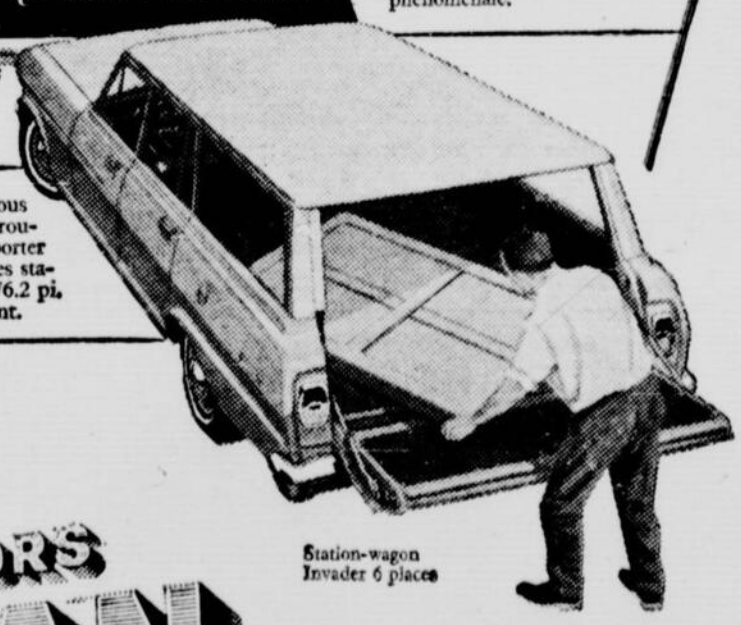
Sedan Invader 4 portes

SUR LA GRANDE ROUTE— QUELLE PERFECTION!

De la puissance à revendre mais aussi quelle économie! Moteur à 4 ou 6 cylindres. La maniabilité de l'Acadian est vraiment phénoménale.

GRAND ESPACE— QUELLE COMMODITÉ!

Tous les modèles Acadian vous apportent ample espace pour rouler en tout confort et transporter tout ce que vous voulez. Les station-wagons vous offrent 76.2 pi. cu. d'espace de chargement.



Station-wagon Invader 6 places

Faites l'essai de

L'ACADIAN "GENERAL MOTORS"

A 1662CP

chez votre concessionnaire Acadian-Pontiac-Buick!

VOYEZ VOTRE VENDEUR LOCAL ACADIAN

Bureaux à succursales locales sur demande, magasins supplémentaires

Vendeurs autorisés ACADIAN dans le Grand Montréal :

PARKWAY PONTIAC LTD
3500 ouest, rue Jean-Talon
RE. 9-2291

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin — NA. 6-3981
Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine — LA. 4-3761

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833 boul. St-Laurent
Tél. 288-0186

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
1395 ouest, rue Dorchester — UN. 6-9961

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame — MI. 5-1651

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987 avenue Verdun, Verdun
PO. 8-2551

HARLAND AUTOMOBILE LTEE
955 boul. Montreal-Toronto
Rond Point de Dorval — ME. 1-2051

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085 boul. St-Laurent — CR. 9-7321

MONTREAL BUICK LTD
4026 ouest, rue Ste-Catherine — WE. 7-6582

Rita et John étaient bien mariés, mais pas ensemble

On ne sait jamais jusqu'où peut vous conduire l'infidélité. Quand vous n'êtes pas avec votre conjoint ou votre conjointe légitime, n'attirez pas l'attention sur vous d'aucune façon. Ce n'est pas prudent du tout et ce n'est sûrement pas intelligent.

J'ai tiré cette leçon cette semaine lorsqu'une femme et un homme, Rita et John, sont apparus dans la boite des accusés, sous une accusation d'avoir troublé la paix. Ce n'était pas extraordinaire.

Grâce à la curiosité des juges, car un juge c'est curieux comme un confesseur, j'ai tout de suite compris qu'il ne s'agissait pas d'une cause ordinaire. Rita et John sont mariés, mais pas l'un avec l'autre. C'est là où était la complication et la leçon. Je vous préviens, ceux qui sont les vrais mari et femme de ces deux couche-tard, que John et Rita sont des noms fictifs. Je ne voudrais pas avoir des "séparations" ou d'autres batailles sur la conscience. Tout le monde, y compris le juge, a bien ri de l'embarras évident de Rita et John qui avaient passé la nuit aux cellules, mais dans des cellules différentes, bien entendu.

"J'aurais dû me tuer plusieurs fois . . ."

"Pat" Tremblay, de Chicoutimi, n'avait jamais mis les pieds à l'intérieur du poste de pilotage d'un avion. Et voilà qu'à son premier vol, son pilote étant grièvement blessé, il se trouve seul devant les commandes, au-dessus du no man's land en Corée et filant droit sur la Chine communiste. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de juillet le récit palpitant de ce drame vécu et de son dénouement inattendu. Achetez Sélection aujourd'hui!

JUGEMENTS À RETENIR

par Hervé LEPINE

Où était la fêlure? Chez la victime qui fut bâtonnée ou chez les manieurs de bâtons en temps d'élections?

Les élections fédérales viennent à peine de surprendre tous les citoyens, non par l'affaiblissement du cachottier Diefenbaker, mais par le succès d'un petit parti dont la doctrine est ignorée, que la Cour d'appel vient tout juste de régler une dispute des élections provinciales de 1960.

Cette chronique vous parlera peut-être de l'un des derniers souvenirs électoraux au Québec. C'est peut-être l'un des derniers gestes de sauvages d'avant la découverte de l'Amérique, au temps où le "scalpage" était un honneur. Le Canada s'est civilisé depuis cette époque et les assommeurs ont succédé aux scalpeurs. Maintenant les combattants vous laissent la peau; ils ne font que taper dessus.

Même si je ne l'avais mentionné, vous auriez su que je veux parler d'une cause qui se rapporte aux élections provinciales dans la province de Québec. Le gouvernement actuel manifeste des intentions de réforme aux mœurs électorales. Il veut même faire des lois en conséquence. Mais espérons que les gens voudront bien les observer, et que les fiers-à-bras qui perdront leur gagne-pain se trouveront un autre moyen de faire de l'argent sans enfoncer les crânes et rompre les jambes.

Ce qui est comique dans la cause d'aujourd'hui, c'est que la bastonnade s'est produite le lendemain des élections. C'était donc fini, alors pourquoi taper encore? Sans doute la rancune des perdants. Je ne sais pas.

C'était le lendemain du 23 juin 1960, dans le comté de Laprairie. Presque tous les gens se connaissent d'un village à l'autre. Les jeunes hommes surtout se connaissent pour être parfois des rivaux, non seulement en temps d'élections, mais auprès des jolies demoiselles.



L'hon. juge André Taschereau

Il n'est pas rare qu'un apollon vole une vénus dans le village voisin au grand désespoir des mâles de l'endroit.

Dans ce comté, les gens de Saint-Constant, de Saint-Rémi, de Delson forment une grande famille. Mais lorsque le temps des élections vient on ne se connait que pour se massacrer avec plus de succès. Donc, en ce lendemain de scrutin, Paul Gervais se rendait à Delson en compagnie de deux amis, MM. Toupin et Sabourin. Ils arrivèrent dans la rue principale où ils virent un attroupement de personnes et des automobiles stationnées en travers de la rue.

Gervais descendit pour voir ce qui s'y passait et il aperçut deux garçons qu'il connaissait bien, les frères Jean et Aimé Monnette. Gervais s'aperçut qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas et demanda aux Monette de quel droit ils bloquaient la circulation. Pour toute réponse, Gervais reçut un coup de bâton de baseball sur la tête et ailleurs aussi. L'un des compagnons de la victime vint dire aux Monette de ne pas "faire ça à Paul". A son tour, la réponse fut un coup du même bâton aux mêmes endroits.

Les fiers-à-bras étaient armés de bâtons de baseball sciés et raccourcis aux deux bouts pour faire juste une bonne matraque. Dans ce genre de famille, les frères s'aiment et se soutiennent même dans le malheur. On se rappellera la famille célèbre de Saint-Henri qui a tant fait parler d'elle il y a quelques années. L'un des Monette s'est laissé déclarer coupable et condamner, mais il a juré que son frère Jean n'avait pas levé le petit doigt sur Gervais. Cependant un témoin déclara à l'hilarité de la Cour qu'il avait dû son salut à sa queue de chemise qui n'avait pas résisté à la poigne de Jean Monette. Il avait pu fuir en y laissant sa "chemise". C'était moins pire que la peau. Une dizaine de témoins ont corroboré la colère et les coups de bâton de Monette.

La Cour des sessions n'a pas eu de doute sur la culpabilité des deux Monette et les a condamnés tous les deux. Jean est allé en appel. Trois juges de la Cour d'appel ont été unanimes à maintenir le jugement de première instance.

Ce qui a presque amusé les savants juges de l'appel, c'est la défense de Jean Monette. Il a voulu faire croire que c'était Gervais qui avait attaqué le premier avec une grosse barre de fer. Il a même soutenu qu'il n'avait rien eu à faire dans cette bataille et qu'il avait été blessé. Mais seul le père des accusés est venu corroborer ce témoignage. Aucun médecin traitant n'est venu rendre compte des blessures des Monette.

Les honorables juges de la Cour d'appel n'ont pas découvert de doute qui aurait pu aider Jean Monette, tel que le veut la loi. Le tribunal entier a déclaré que l'histoire de la barre de fer ne tenait pas debout. En réalité, si Gervais les avait frappés avec la barre de fer, les Monette n'auraient pas pu jouer du bâton de baseball. C'est l'opinion de l'hon. juge André Taschereau, partagée par les hon. juges en chef Lucien Tremblay et Montgomery.

MES BOUTONS...



Bon pour les hommes aussi.

sont disparus grâce au traitement professionnel de la lotion X-14 et je déclare que ma peau est complètement saine. L'apparence de ma figure me gênait et m'empêchait de sortir. Finies pour moi les humiliations, écrit Mlle A. N. de Québec. Le cas de Mlle A. N. est encore une preuve des résultats rapides et efficaces qu'on obtient avec le traitement de la lotion X-14. Elle était continuellement tourmentée par les boutons, l'acné et par son teint rugueux et sa peau grasse. Rebelle à tout traitement, elle désespérait de s'en débarrasser, quand pour son bonheur, elle essaya la lotion X-14, et à son grand étonnement, les boutons et l'acné disparurent tout en ayant une peau douce et non graisseuse. Elle déclare maintenant que la lotion X-14 a changé sa vie. Le traitement avec la lotion X-14 approuvé par les spécialistes de la peau, qui travaille à double action, 24 heures par jour, a obtenu des succès surprenants. Retrouvez enfin une apparence radieuse de jeunesse. Succès assuré.

PRIX : $3.00 — Double format $5.00 — Nous acceptons les C.O.D.

JACQUES DORVAL DE PARIS, Boîte 37P, 4535 Papineau, Montréal, P.Q.

APPRENEZ L'ANGLAIS

avec le tout nouveau cours de conversation ULTRA-FACILE



15 minutes par jour suffisent
DU FRANÇAIS À L'ANGLAIS



au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par
JEAN COUTU
vedette du cinéma, de la radio et de la TV



CHAQUE LEÇON COMPREND

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME L Pa 5-7-62
2137, rue Valois, Ntl 4, Qué.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... COMTÉ.....
OCCUPATION..... ÂGE.....

Quand la police cherche la petite puce...

Un certain Lanthier possède un beau métier, et qu'il aime bien. Il coupe du caoutchouc épais. Ce doit être un peu comme le métier de poseur de prélart. La différence est peut-être dans le couteau. Les poseurs de prélart ont cette sorte de couteau en nez retroussé, ou en bec de perroquet, d'une seule pièce. Les coupeurs de caoutchouc ont des genres de couteaux de poche; ces couteaux ont une lame qui se referme.

Ce couteau a créé des ennuis à Lanthier parce qu'il est tombé sur un policier qui avait le souci du détail. Ça fait plaisir à un grand policier d'arrêter un individu pour port illégal d'arme. C'est moins vulgaire que de l'amener en Cour simplement parce qu'il avait les facultés affaiblies par l'alcool. D'ailleurs je crois que les policiers sont normaux et qu'ils doivent se les affaiblir de temps en temps.

Donc, Lanthier conduisait sa voiture alors que ses facultés, etc. Il fut arrêté et fouillé. La police est fouilleuse de poches ou de goussets, choisissez le mot qui vous convient le mieux. C'est là la moindre de ses qualités. Lanthier, en revenant de son travail, s'était attardé, le méchant, à prendre quelques consommations. Une petite quantité est supposée renforcir le sujet, alors qu'une trop grande affaiblit, dit la loi. C'est comme cela que Lanthier s'est affaibli.

Parlez-nous donc du couteau, me direz-vous. J'arrive. En fouillant Lanthier, l'agent de la paix l'a découvert dans sa poche de côté. Et cette place de la poche aura beaucoup d'effet dans l'esprit du policier. Comme Sherlock Holmes, le fin limier ne négligea rien. Il confisqua "l'arme" et porta plainte en vertu de l'article XYZ.

Le juge Henri Monty se fit montrer le couteau après que Lanthier eut expliqué que c'était son instrument de travail pour couper le "rubber". Le juge fit la moue en regardant le policier et cette moue voulait dire poliment: tu t'es pas servi bien fort de ton jugement. Mais le juge ne l'a pas dit, pour ne pas offenser le brave policier. Ce dernier voulut bien s'expliquer, car il a eu l'air de comprendre ce que le juge pensait. "Il avait son couteau fermé dans sa poche de côté. Moi, quand j'ai un couteau, je le porte dans la poche arrière." C'était tout un argument. Et c'était brillant.

Le père tenait à faire chauffer la fille

Tous les pères sont fiers de leurs enfants, et de leurs filles en particulier. Mais jamais je n'en ai vu un comme celui-là, de sa fille.

M. Belleroue accompagnait sa fille de 16 ans, laquelle était au volant de la voiture paternelle. Tout allait bien. Le père quelquefois corrigeait d'un coup de main furtif une toute petite erreur de Denise. Elle met peut-être un "y", mais passons.

La police, qui a l'oeil exercé dans les petites choses, s'est aperçue de la manoeuvre et s'est dit qu'il y avait un acte d'éclat qui l'attendait au bout de la rue. La voiture s'élança et rattrapa la fille dont le père était si fier. La pauvre enfant n'avait pas de permis de conduire. Comme elle est mineure, c'est le père qui a été accusé et a dû comparaître en Cour municipale à la place de sa fille.

L'accusation n'était pas encore toute lue que le père décrivait au juge Monty les capacités de sa fille à la roue. "Vous n'auriez pas honte et moi non plus si vous montiez à côté d'elle alors qu'elle chauffe", de dire le père, presque indigné à la pensée que la police n'avait pas plus de compréhension. Le juge Monty tenta de faire comprendre au père qu'une personne qui apprend à chauffer doit avoir un permis temporaire et être accompagnée d'une personne qui a une licence; et Denise, à 16 ans, ne pouvait pas recevoir même un permis temporaire.

Rien à faire. "Je suis mécanicien, de reprendre le père presque courroucé, et inspecteur, et..." Le juge lui coupa la nomenclature et lui dit que ce n'était pas lui qui allait faire la loi et d'attendre que sa fille ait 17 ans.

Découverte étonnante des médecins français sur la POLIOMYÉLITE

Ces savants utilisent des gamma-globulines obtenues à partir du lait de vaches qui ont été immunisées préalablement

(AFP) — Beaucoup plus petits que les microbes, les virus sont en général insensibles à l'action des agents médicamentaux dont nous disposons actuellement. Ainsi, les antibiotiques, les sulfamides, qui ont révolutionné le traitement des maladies microbiennes, se sont révélés, sauf exception, sans action directe sur les maladies à virus.

Tout au plus agissent-ils sur les germes de "surinfection" et ils ont évidemment, dans cette mesure, un rôle très important dans le traitement des affections "virales".

Mais le traitement proprement dit de ces dernières reste essentiellement préventif, avec les vaccinations, le traitement curatif, étiologique (c'est-à-dire s'attaquant à la cause du mal), ne pouvant guère compter que sur des moyens "immunologiques": injections de gamma-globulines, qui provoquent en quelque sorte une immunité artificielle et temporaire.

Recherches sur la poliomyélite

En ce qui concerne la poliomyélite, les médecins disposent à l'heure actuelle, comme traitement agissant sur la cause :

— De la vaccination, dont les très nombreux essais cliniques ont maintenant démontré l'efficacité.

— L'injection de gamma-globulines, c'est-à-dire de la partie des protides sanguins qui contiennent les anticorps, extraites des sujets ou d'animaux immunisés.

Deux publications viennent d'être faites par des médecins français, les uns à Paris, les autres à Angers, au sujet du traitement de la poliomyélite.

Dans une communication à l'Académie des sciences, des médecins français ont fait état de recherches expérimentales d'utilisation de gamma - globulines obtenues à partir du lait de vaches immunisées préalablement.

Si les espoirs se confirment, il s'agira d'une méthode particulièrement féconde, car une vache peut donner de quatorze à vingt litres de lait par jour, alors qu'on en était réduit jusqu'ici à extraire les gamma-globulines du sérum d'autres animaux, tel que le cheval, or, on ne peut saigner un cheval plus d'une fois par mois.

Il est à noter que ces gamma-globulines seront toujours utilisées en injections; le tube digestif de l'homme, en effet, n'absorbe pas les gamma-globulines, sauf durant les huit premiers jours de sa vie; on doit les injecter dans le sang circulant. Des résultats effectifs pourraient être obtenus dans les six mois.

Terramycine et corticothérapie

Une autre équipe de médecins français vient de rapporter les résultats cliniques intéressants obtenus dans le traitement de la poliomyélite déclarée, par une association terramycine en perfusion intraveineuse et corticothérapie.

Les docteurs nous livrent seize observations d'utilisation de ce traitement. L'emploi de la terramycine contre la poliomyélite peut paraître assez audacieux puisque cet antibiotique n'a jamais fait la preuve "in vitro", c'est-à-dire en éprouvette, d'une action inhibitrice sur le développement du virus poliomyélitique. Mais ce ne serait pas le premier exemple d'antibiotiques qui se seraient révélés actifs "in vivo, dans l'être vivant, contre une infection virale, alors que le virus en cause semblait leur résister "in vitro".

Les sujets guéris

Sept sujets, entrés en clinique pour poliomyélite non paralytique, ont tout d'abord été traités. Aucune paralysie n'est apparue chez aucun d'eux, et les malades ont guéri rapidement et sans séquelles.

Sept autres sujets, entrés dans le service avec une poliomyélite aiguë débutante : fièvre élevée, paralysés récents, etc., ont été traités come les précédents : la température a diminué rapidement et aucune paralysie nouvelle n'est apparue.

Enfin, vient l'épreuve de trois frères, garçons de 11, 5 et 9 ans, hospitalisés à quelques jours d'intervalle. Les deux premiers souffraient d'une poliomyélite qui se traduisait par des complications méningées, associées à des paralysies dispersées ; traités par la terramycine, ils ont vu leur état s'améliorer rapidement et aucune paralysie nouvelle ne s'est installée.

En affligeante contre-épreuve, le troisième frère, garçonnet de neuf ans, n'a pu être ou, en tout cas, n'a pas été traité par la terramycine. L'évolution a été toute différente : apparition de paralysies atteignant les membres supérieurs et inférieurs puis les muscles respiratoires ce qui nécessita la mise dans un poumon d'acier. Or, les examens sérologiques avaient montré que dans ces trois cas, chez les trois frères, le virus polio en cause était bien le même : le virus type III.

Pierre DEVAUX



La "pause-café"

Une entreprise internationale

NEW YORK (UPI) — L'institution américaine connue sous l'expression "pause-café" (coffee break) devient rapidement une entreprise internationale. Le geste d'abandonner le travail pendant quelques minutes pour boire une tasse de café est le résultat d'une suite compliquée d'événements.

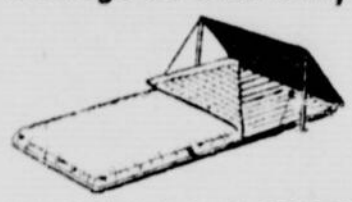
Quelque vingt-deux millions de sacs de café, pesant chacun 132 livres, sont importés chaque année aux Etats-Unis, surtout du Brésil, mais aussi d'autres pays. New-York est le port principal de la nation pour le café, suivi de la Nouvelle-Orléans et de San Francisco. Front Street, dans le quartier des affaires de Manhattan, est la rue du café. C'est là qu'est commandé aux plantations la plupart du café que boivent les Américains.

Un des experts dont la tâche est de rendre la pause-café aussi amusante que possible est Charles G. Stachelberg Jr., de "Schwabach Coffee Co.", une maison d'importation. Il dit que le café colombien est le meilleur café du monde parce qu'il est cultivé dans les montagnes. Plus l'altitude de la plantation est élevée, meilleur est le café, parce que les jours sont chauds et les nuits froides, le meilleur climat pour la récolte.

— Il est très difficile de définir un bon café, explique Stachelberg. Si je veux vendre une sorte de café à un client, et lequel café je sais de première qualité, il est possible que le client ne pense pas comme moi.

C'est pour cette raison que la meilleure façon de juger d'un café, c'est d'y goûter à son bureau ou à la maison.

Nouveaux sacs de couchage du U.S. Army



à l'épreuve de toute température. Reg. $65.00 pour **$27.50**

Fameux sac de couchage "Frontier" recouvert de canvas, 8 lbs. 36 x 81. Reg. $28.50 pour **$10.95**

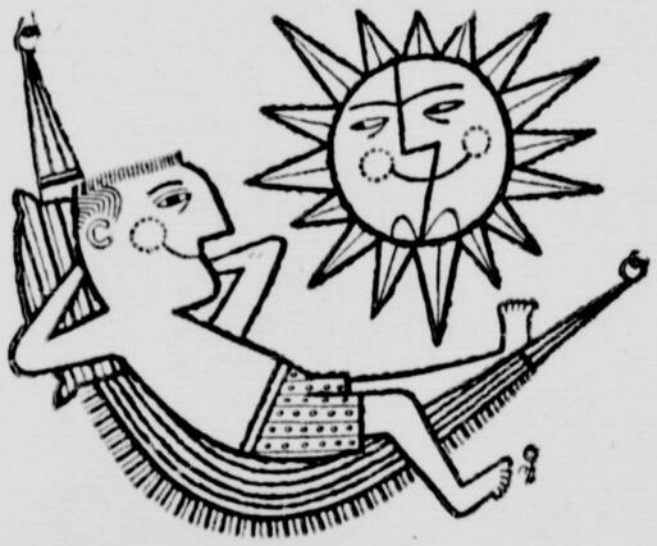
Sac de couchage très léger, complet avec toile à l'épreuve de l'humidité, aussi sac pour le transporter. Reg. $15.95 pour **$9.98**

Sac de couchage de scoute "Mont-Everest" l'un des plus grands spéciaux depuis longtemps, en nylon, fermeture-éclair de 100 pouces. Reg. $11.00 pour **$6.95**

Canadian Surplus Stores

96 King ouest, Toronto

PASSEZ VOS VACANCES



AVEC

La Patrie

Faites que votre journal préféré ne vous quitte pas pendant vos vacances. Nous vous le ferons parvenir peu importe où vous irez.

ENVOYEZ CE COUPON DIRECTEMENT OU PAR L'ENTREMISE DE VOTRE DEPOSITAIRE, QUELQUES JOURS A L'AVANCE

La Cie de Publication "La Patrie" Ltée

180 est, rue Ste-Catherine

Veuillez expédier LA PATRIE durant ..... semaines

commençant le ..... au coût de 15¢ par semaine.

NOM .....

ADRESSE .....

S.V.P., joindre votre remise par chèque ou mandat-poste

Pour informations : UN. 1-2701

L'aventure n'était PAS au bout de la rue

...pour ce vieux loup de mer qui participa à la conquête de l'Arctique.

par Manuel MAITRE

C'est revêtu de sa vieille tunique d'ancien officier de la marine marchande canadienne aux galons d'or ternis par les injures du temps qu'un vieux loup de mer de 73 ans, M. Albert Nolet, a évoqué pour nous et pour vous les souvenirs de sa longue carrière et surtout, il a évoqué l'odyssée de son expédition polaire mémorable de 1910-1911 avec le capitaine Bernier, surnommé à juste titre "le Conquérant de l'Arctique".

Né à Lévis, la vocation de marin d'Albert Nolet était inscrite dès sa naissance par son ascendance familiale, son père étant marin lui-même. Aussi, n'est-il donc pas autrement surprenant que nous retrouvions le jeune Albert déjà matelot dès l'âge de 14 ans et travaillant à bord du cargo du propriétaire de l'île d'Anticosti à l'époque, le grand chocolatier français Menier qui faisait ravitailler son île par son propre cargo.



(Photo Jean-Paul Laliberté)

L'ancien officier de la marine marchande canadienne, M. Albert Nolet, arbore avec fierté ses nombreuses décorations recues au cours des deux guerres mondiales sur la vareuse de son uniforme pieusement conservé. Ce vieux loup de mer a le sourire quand il évoque le passé.

La grande aventure

Quelques années après, en 1910, se situe la grande aventure de M. Nolet avec le pionnier des mers polaires, le capitaine Bernier. Ecoutons-le nous faire le récit de cette entreprise fort hardie à l'époque : "Nous sommes partis sur un bateau d'exploration construit en Allemagne, le "Goss", acheté par le Canada et rebaptisé par nous, "l'Arctic".

"Nous avons exploré toutes les mers et les territoires polaires autour du Canada au cours d'un long voyage de 16 mois du 7 juillet 1910 au 25 octobre 1911. Nous sommes même allés plus loin que l'explorateur anglais Franklin dont le bateau qui portait son nom se perdit corps et biens dans ces parages en 1846. Nous avons d'ailleurs trouvé des débris de son bateau ainsi que les corps parfaitement conservés par le froid, de trois marins que nous avons enterrés.

"Ce fut un voyage extrêmement dur. Nous étions à la recherche de terres nouvelles pour le compte du gouvernement fédéral et nous avons parcouru un long périple qui nous a conduits successivement à Pond Ilet, Arctic Bay, Melville et Cap Providence. Avec huit camarades, je suis descendu à terre et nous avons fait des explorations, couchant sur la glace dans nos sacs de couchage et il ne faisait pas chaud.

Le chien se mange

"A cette époque en effet, il y a 50 ans de cela, il semble qu'il faisait plus froid qu'aujourd'hui dans les mêmes régions polaires. Ah, ce n'était pas un voyage de plaisir que nous faisions alors. Il nous fut impossible de franchir le passage du nord-ouest que nous cherchions à cause du vent qui changea, amenant du très mauvais temps.

"Nous avons dû hiverner, bloqués par les glaces, prisonniers d'elles pendant trois mois et demi et c'est alors qu'au plus dur de l'hiver, il a bien fallu se résigner un jour à manger deux de nos chiens. Deux Esquimaux étaient venus avec nous. C'est comme cela que j'ai appris un peu leur langue et que je me souviens encore de quelques mots et expressions.

"Plus tard, nous avons rencontré un troupeau de boeufs musqués et nous en avons tué vingt-trois qui furent dépecés instantanément. Les quartiers de bonne viande furent alors attachés au bout des mâts du bateau pour les faire geler et les conserver. Notre bateau était moitié voilier, moitié vapeur, et il nous fallait économiser notre charbon. Nous avons pu prendre une autre fois 433 saumons d'un coup dans les filets que nous avions tendus à cet effet.

Dans la paix et la guerre

"Personnellement, je suis revenu à Québec avec sept peaux d'ours et vingt et une de renards. Nous avions avec nous un historien, M. Vanase, qui était chargé de faire toute la relation du voyage au fur et à mesure que progressait l'expédition. Il y avait aussi à bord deux géologues pour étudier le terrain et un arpenteur qui effectuait des relevés et dressait des cartes.

"Je garde un souvenir mémorable de cette longue expédition où nous n'avons perdu aucun homme en dépit de la dureté du voyage, et je conserve présente à l'esprit l'image du capitaine Bernier qui était un homme admirable et très gentil. Après ce voyage, il en fit d'autres avec un bateau qu'il avait armé lui-même pour explorer de nouveau ces parages, mais je n'ai pas fait partie de ces expéditions-là."

M. Nolet évoque ensuite le souvenir des deux guerres mondiales de 1914-18 et de 1939-45 pendant lesquelles il servit fidèlement son pays toujours dans la Marine marchande, ce qui lui valut de nombreuses médailles et décorations qu'il arbore fièrement et qui lui ont été attribuées tant par le Canada que par la Grande-Bretagne pour ses brillants états de service.

Le tour du monde

Veuf depuis de longues années, notre hôte a eu quatre enfants, dont un seul, un fils, ingénieur civil, vit encore. Après avoir pris sa retraite de la Marine, il travailla pendant plusieurs années comme policier fédéral (gardien) du Canadian Corps of Commissioners, et maintenant il a pris sa retraite et vit seul à Montréal.

Mais avant de nous quitter, l'ancien officier de marine tient à nous rappeler qu'il fit comme dans la chanson, plusieurs fois le tour du monde au long de sa carrière et qu'il a successivement visité bien des pays et bien des villes en ces pays, comme Capetown, Port-Elizabeth et Durbin en Afrique du Sud, Yokohama au Japon, Hong-Kong et Changhaï en Chine, Karachi et Bombay aux Indes, Formose, Quemoy, Honolulu, Manille, Port-Saïd, le canal de Suez, Lisbonne, Gibraltar, Valence, Carthagène, Le Havre, Marseille, St-Nazaire, la Jamaïque, Trinidad, Gênes, Naples, la Sicile, Anvers, Londres, San Francisco et combien d'autres encore qui lui laissent des souvenirs merveilleux !

Titov était en état d'hypnose dans sa capsule

C'est ce qu'affirment les savants américains qui soulignent que le cosmonaute soviétique devait être dans un état de relâchement total

LIMONADE
ASEPTA
AGIT VITE ET BIEN
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

Un grand médecin, le Dr Alan Brown

"Servez-vous de vos yeux!" répétait-il à ses élèves. Mais ensuite il posait un diagnostic si manifestement intuitif, si éblouissant, que cela semblait tenir de la sorcellerie. SÉLECTION du Reader's Digest de juillet vous parle du regretté Dr Brown, figure attachante de douceur jointe à un froid mépris pour la stupidité. Lisez comment cet éminent médecin canadien édifia à Toronto l'un des plus grands centres de pédiatrie du monde. Achetez Sélection aujourd'hui!



Titov a-t-il effectué le tiers de son voyage cosmique en état d'hypnose? Cette question se pose à la suite de l'étonnant rapport que viennent de publier trente-deux médecins américains, spécialistes de l'hypnose médicale. Pour ces scientifiques, il n'est pas compréhensible que Titov ait pu sombrer dans un sommeil de huit heures, au cours de son aventure qui avait dû tendre à l'extrême son système nerveux, si l'on n'admet pas le recours à l'auto-hypnose.

Selon ces médecins américains, l'entraînement du cosmonaute soviétique comportait des séances d'auto-hypnose, au cours desquelles Titov devait acquérir un état de relâchement total, sous l'influence de stimulations nerveuses qu'il provoquait à volonté.

Il y avait de bonnes raisons pour que Titov ait été entraîné à s'octroyer par ses propres moyens un sommeil profond et réparateur. Le travail intense qu'il dut accomplir, les efforts physiques qui lui furent imposés exigeaient un repos absolu, afin de lui permettre de réunir toutes ses forces disponibles pour l'ultime épreuve de l'atterrissage. D'autre part, il était de la plus haute nécessité que la longue expérience du vol cosmique de Titov serve à vérifier les possiblités réelles de relaxation pour les cosmonautes de l'avenir à qui l'on demandera d'effectuer des tâches encore plus difficiles. Rien ne s'oppose à ce que, dans la solitude de sa cabine, Titov n'ait, au moment choisi par lui, ou par ses chefs, éteint toutes les lumières, ne gardant qu'une faible lueur bleue qu'il s'est mis à fixer intensément. Se parlant à lui-même, il dut répéter plusieurs fois: "Je veux dormir... J'ai besoin de dormir..." On ne procède pas autrement dans les traitements ordinaires par auto-hypnose.

Un harmonieux dosage

Que penser de l'hypothèse des médecins américains? Lorsque l'on étudie les rapports scientifiques publiés par les Soviétiques sur le comportement physiologique de Titov, on se rend compte qu'ils insistent tous sur le "tonus psychique" du cosmonaute. Le biochimiste Serguéï Severine souligne que, "malgré les changements cardinaux des conditions de travail de son organisme, Titov a gardé une parfaite régulation nerveuse".

Le physiologiste Vassili Parine met en relief que "Titov s'est totalement accoutumé aux conditions inhabituelles pour un être terrestre et a conservé la pleine clarté de sa raison, une coordination précise de ses mouvements et la rapidité de ses réactions". Dans un rapport présenté à l'Académie de Médecine de Moscou, on insiste sur l'excellente réaction de Titov au point de vue de sa tension émotionnelle.

L'équilibre nerveux de Titov semble bien ne pouvoir résulter que d'un harmonieux dosage d'efforts et de repos. Pour que le repos fut complet, il était indispensable que le sommeil fut prompt et, comme l'a curieusement noté l'académicien soviétique V. I. Yazdovski, "dépourvu de rêves". Un résultat semblable aurait pu être atteint grâce à des tranquillisants; mais la technique de l'auto-hypnose est préférable, car elle n'exerce aucun effet défavorable sur l'organisme.

Sans même envisager les futures randonnées interplanétaires qui ne seront pas banales avant vingt ou quarante ans, le séjour dans l'espace, à bord des diverses stations satellisées qui tourneront bientôt autour de la Terre, impose aux spécialistes d'élaborer rapidement une véritable pathologie spatiale. Il y a quelques jours, Glenn et Titov se rencontrant, parlaient de leurs petites misères; Glenn a vu des "lucioles" et Titov a souffert d'un vertige constant.

Demain, d'autres cosmonautes nous parleront de leur myopie spatiale, car l'oeil humain, dès qu'il est privé de points de référence, se met au repos, c'est-à-dire qu'il est myope, qu'il accommode à zéro. Or, dans l'espace dépourvu de points de repère, l'oeil des cosmonautes est complètement myope. Pour cette raison d'ailleurs, les avions de chasse modernes sont dotés d'"yeux électroniques", à l'exclusion de toute observation humaine. Les "misères" des cosmonautes sont à peu près incurables; elles sont la conséquence de notre nature terrienne façonnée par des dizaines de millénaires d'évolution sur cette planète.

LA FORÊT

Notre plus grande richesse naturelle

Notre richesse forestière Canadienne est la pierre de base de notre économie. Un tiers de la production primaire est de source forestière et 30% de nos revenus provenant d'exportation est attribuable à la forêt.

Depuis près de soixante ans, Consolidated Paper Corporation Limited a obtenu sa matière première de nos forêts tout en pratiquant une coupe rationnelle assurant ainsi une source d'approvisionnement intarissable.

La Compagnie a créé du travail à des milliers de Québécois et contribué au développement de communautés où sont établis ses usines et ses centres d'opérations forestières.

Voici un exemple de l'entreprise privée en marche.

CONSOLIDATED PAPER SALES, LIMITED

Montréal, Canada

Fournisseurs de papier journal de qualité au monde entier

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires: 7¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion. Les annonces en gros caractères, ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif: 30¢ la ligne agate ($4.20 au pouce).

Téléphonez, écrivez ou venez à "LA PATRIE", 180 est, rue Ste-Catherine — UN. 1-2701
Heures d'affaires: de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

AGENTS DEMANDES

Bas de nylon pour dames

PRIX DE GROS LES PLUS BAS AU CANADA
Ecrire à

CANADA LINGERIE

BELOEIL, QUE.

BESOIN D'ARGENT ?

Avez-vous besoin d'argent ? Vendez produits de beauté exclusifs, garantis. Commission très intéressante. Entraînement gratuit.

MAISON JEAN D'ORLY INC.
5363, 12e avenue, Rosemont.
Tél. RA. 1-4855

C'EST NOUVEAU – C'EST DIFFERENT

Le fameux poli liquide à chaussures Durablex. C'est le meilleur au monde. Absolument rien de semblable. Même les manufacturiers de chaussures en font usage. Ecrivez pour plus ample information.

UTILITY PRODUCTS CO.,
St-Hilaire, Québec.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel, vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT CO. of CAN. LTD.
410, Boul. Laurier, St-Hilaire, Qué.

VENDEZ NOS VETEMENTS TAILLES SUR MESURES

Obtenez des profits continuels à plein temps ou à temps partiel avec les bénéfices des commandes qui seront répétées. Vêtements taillés individuellement selon les mesures exactes et dans le style choisi par le client. 300 tissus les plus nouveaux — Nécessaire de vente GRATUIT — Ecrivez pour agence à LEEDS TAILORING, Boîte Postale 147, Station "N", Montréal.

VENDEURS — JOBBERS

Nous vous offrons le plus gros assortiment de marchandises sur cartes, bicycles, jouets, articles religieux, bijoux, bibelots, articles de fumeurs, smallwares, articles de soirées dansantes, tombola, pique-nique, parties de cartes, etc. Demandez notre liste de prix.

Les Nouveautés Excel Ltée
346 est, rue Notre-Dame, Montréal 1.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission. Catalogue gratuit. Meteor Brush Co., 902 De Fleurimont, Montréal.

AGENTS DEMANDES pour vendre produits de la manufacture : Permanente Cold-Wave, tous genres de shampoolngs et l'exclusif shampoolng à base de bière. Profit interessant. Liste de prix sur demande. Ecrivez : Produits Queen, 1346, rue Dorval, Sherbrooke, P.Q.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1310 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

DEVENEZ PATRON. Pas d'horloge à poinçonner. Gagnez jusqu'à $100.00 par semaine en distribuant 200 produits divers : remèdes, articles de toilette, savon, nettoyeurs, insecticides, vaisselle anglaise, etc., à des clients établis dans votre voisinage. Ecrivez immédiatement à G. Laurin, 21 est, rue St-Paul, Montréal, P.Q.

HOMMES et femmes, vendez la ligne de produits la plus complète : cristaux-mites, déodorants, cire, détergent, eau de javel, épices, essences, shampooing, permanente à froid, spray-net, brosses, bijoux, articles et souvenirs de première communion. Equipement, échantillons et valises $10.00 remboursables après $100.00 d'achats. Pour catalogue et informations, écrire à J.-A. Renaud, 752 est, rue Rachel, Montréal.

TEMPS LIBRE ? Vendez montres, bagues, prix du gros. Ecrivez à 4379 St-Hubert, Montréal.

AGENTS DEMANDES

Augmentez vos revenus

Représentant de modes homme ou femme demandé pour vendre nos derniers modèles à prix populaires, tricots de banlon ou de grosse laine comprenant une série "exclusive primée" de costumes et de robes en banlon ou en laine Bottany, styles et teintes printemps et été 1962. Plein temps ou temps partiel. Commission et boni intéressants. Ecrivez immédiatement pour notre ensemble à démonstration gratuit à : Jay Distributors Ltd, P.O. Box 135, Outremont, Montréal 8, Qué.

BELLE OCCASION

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets bonis gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Ecrivez pour agence. Fenwyck Tailoring Co., Dept P, Casier 3016, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
455, rue Joly, Duvernay, P.Q.

VENDEURS D'IMMEUBLES DEMANDES

Constructeurs en développements domiciliaires demandent des vendeurs pour leur projet. Tel. 735-0232.

AVEC $20.00 pour votre valise de démonstrations, vous vous assurerez un commerce évalué à des milliers de dollars ; vendez des produits d'usage quotidien renommés pour leur qualité et bas prix dans territoire exclusivement réservé ; 45% de commission ; spéciaux intéressants et primes ; plan d'essai 30 jours. JITO, Dept G, 5130 St-Hubert, Montréal.

ATTENTION ! Travail plein temps pour les vacances et à longueur d'année. Commerce idéal, payant, stable, de produits pour la maison et la ferme. Excellente commission, boni, territoire exclusif, aucun risque. FAMILEX, Dept 113, 1600 Delorimier, Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Dr. V. A. ONESKIW

créateur de la ligne de cosmétique

BEAUTY SEAL

la plus extraordinaire au monde, recherche collaboratrices-gérantes-représentantes pour la province. Un brillant avenir est assuré. Ecrire à l'Institut du Dr V. A. Oneskiw, 1640 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué.

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3188, Boul Lasalle, Verdun. Tél. : PO 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

LES AMBITIEUX SEULEMENT DOIVENT REPONDRE

Nos 500 articles utiles, tels que bibelots, nouveautés, fleurs artificielles, lingerie, cosmétiques, etc., se vendent à temps partiel et à commission. Vu que nous finançons échantillons et commandes, nous désirons vendeuses sérieuses. Réponse assurée. Soyez la première chez vous à posséder une telle agence. PRODUITS NEO, 2300, rue Curatteau, CL 5-3624 Montréal, Qué.

SONGEZ-VOUS . . .

à améliorer votre budget ? En devenant

REPRESENTANTE AVON

vous pouvez faire d'excellents revenus. Expérience non nécessaire, nous vous entraînons. Informez-vous dès maintenant. VI. 2-8158.

SERVANTE DEMANDEE

Chambre privée, beaucoup de temps libre. S'adresser à : Scheafer, 154 Sheraton Drive, Montréal. HU. 4-4731.

DAMES demandées à domicile, pour adresser des catalogues. Echantillon 25¢. Ecrire Dépt P, 2337 Terrasse Guindon, Montréal.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective, investigateur, agent secret. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Département 2, 10790, rue André-Jobin, Montréal 12, et recevez gratuitement LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION donnant tous les détails.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

Gagnez jusqu'à $10-$12 par jour !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt L, 2201 Des Carrières, Montréal.

FAITES vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt D, 2201 Des Carrieres, Montréal.



Ne vous épuisez pas à vendre vos services et produits, confiez-les-nous tout simplement, en signalant :

UN. 1-2701
POUR BONS RESULTATS

COUPONS

VENTE SPECIALE

10 vgs toile à robes 45" mauve, rose bleue, vert pâle	$5.90
10 vgs FLANELETTE piquée, excellente qualité, blanche, jaune, rose, bleue	3.60
10 vgs COTON fleuri et rayé	3.30
10 vgs MADAPOLAM, excellente qualité, pour blouses, taies d'oreillers, etc.	3.60
10 vgs COTON BLANC, bonne qualité, 36"	2.90
10 vgs DENIM "Arnel", gris, beige, 45"	6.90
10 vgs RAYONNE 54" ou PEAU d'ANGE 45", rose, bleue, crème	5.90
10 vgs COTON à DRAPS, 72" (pour 4 draps)	6.40
10 vgs COTON JAUNE, 81" de largeur	6.90
10 vgs BATISTE, 36", blanche, excellente qualité	3.60

Chaque 10 verges dans un grand bout.

Envoyez $1.00 bon de poste, le solde C.O.D.

ROSE TEXTILES

62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

FERME A VENDRE

Seulement $1.00 par acre

Ferme de 500 acres, $500

Sol où les légumes, le café, le riz, le coton, le blé, le blé d'Inde et toute semence réussissent. Terrain idéal pour les bêtes à cornes. Ruisseau sur toutes les fermes. Du gazon en abondance. Terres vierges. Chemin neuf non amélioré sur chaque ferme. Territoire nouvellement ouvert situé à 300 milles au nord-ouest de Brasilia, la capitale la plus moderne au monde — dans l'Etat de Goias, Brésil, Amérique du Sud. Non loin du nouveau pouvoir hydro-électrique, bassin de la rivière Tocantins. Nous avons 250 fermes à vendre $500 chacune, escompte de 10% comptant ou à termes, paiement initial de $50, $20 par mois (sans frais de finances). Tous les terrains arpentés et jalonnés. Titres garantis par Gomapa Abstract Ltd. Envoyez paiement initial ou paiement complet du prix d'achat à Selig Bros., Real Estate Company (agents d'immeubles licenciés par l'Etat d'Indiana, membres de la Chambre de Commerce d'Indianapolis). Références, presque toutes les banques de l'Indiana. Adresse : 42 W. South Street, Indianapolis 25, Indiana. ME. 4-8328, AT. 3-1256.

ARGENT DEMANDE

DEMANDE $2,000.00

remboursera en 90 jours $500.00. J'ai garanties. Ecrire à C.P. 538, La Patrie, Montréal.

A LOUER

DUPLEX - N.D.G.

5½ pièces — 2e étage, $120.00, chauffé — eau chaude comprise, fenêtre en aluminium — accès à la cour — poêle électrique fourni. Disponible le 1er juillet.

UN. 1-9181

MAGASIN A LOUER

ATTENTION : local neuf, 20' x 40' chauffé, eau chaude. Bon pour salon de coiffure, pharmacie, etc. LA. 3-7969.

MAISON, 7 CHAMBRES, à VENDRE ou à LOUER. Côte-des-Neiges. Acceptera offre raisonnable. RE. 9-1811.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.

AMEUBLEMENT

AUBAINES!

Vente directement de la manufacture. Prix imbattable, davenports, chesterfields, stock de meubles de toutes sortes, mobiliers de chambre, cuisine, lits continentaux, etc., aussi meubles usagés pour la campagne. Particuliers, marchands, jobbers, invités. 6613 St-André. CR. 2-2024.

AMEUBLEMENT AU PRIX DU GROS. Chesterfield, Davenport $29, lit Hide-Away neuf $89, mobiliers de cuisine modernes $29, mobiliers de chambre à coucher flambant neufs $79, réfrigérateurs à compter de $79, mobiliers de cuisine, mobiliers chesterfield et de chambre à coucher, le tout pour $170. Couleurs variées. Facilités de paiement. Mont-Royal Showroom, 759 est, Mont-Royal. LA. 7-3408, LA. 7-3409. Ouvert jusqu'à 10 heures p.m.

TAPIS AU PRIX DU GROS. Tapis directement de la manufacture. Broadlooms $2.95 v.c., 9 x 12, $29.95, 9 x 10, spécial $26.50, Wilton à compter de $3.95 la verge. Estimation gratuite. Tapis nylon avec caoutchouc, $2.95 la verge. Facilité de paiement. Mont-Royal Showroom, 759 est, Mont-Royal, 2e étage. LA. 7-3408, LA. 7-3409. Ouvert jusqu'à 10 h. p.m.

TAPIS neufs, seconds, par poseurs d'expérience, réparations et nettoyage. Ouvrage garanti. VI. 4-7284.

TIMBRES-POSTE

GRATUIT ! Liste de prix de 5,000 collections et paquets différents à un coût des plus minimes partout. Joe Morgan. 321 Robin St., Dunkirk, N.Y.

IMPOSANTE collection gratuite. Comprenant triangle, primitifs des Etats-Unis, fusées, sport, colonies britanniques, pittoresques de valeur, etc. Collection complète, plus gros magazine illustré, le tout gratuit. Envoyez 10¢ pour frais postaux. Gray Stamp Co., Dept. LA., Toronto, Canada.

"MELANGES CHAMPION" 600 Monde $1.10, 400 Colonies anglaises $1.10, 300 Canada $1.10, 150 Etats-Unis $1.10, plus de 100 Mélanges demandez liste. Desgranges, 327 est, Mont-Royal, Montréal.

EDUCATION

COURS COMMERCIAL SPECIAL PAR CORRESPONDANCE. Demandez renseignements à : Case postale 182, St-Hyacinthe, P.Q.

DEVENEZ détective, agent secret investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

A VENDRE, DIVERS

BOITE A SURPRISE

Nous garantissons au moins le double de ce que vous payez. Vous ne payez que $1.50 bon de poste ou C.O.D. pour des articles neufs pris dans notre stock régulier : camera, article de sport... Tentez votre chance. Satisfaction ou argent remis.

OVERSEAS ROMANTIC IMPORT
C.P. 96, Dept BS, Ancienne-Lorette, Qué.

$ BOITE A SURPRISE $

Nous garantissons au moins le double de ce que vous payez. Vous ne payez que de 50¢ à $10, bon de poste ou C.O.D. Pour des articles neufs pris dans notre stock régulier : bijoux, cameras, etc. Tentez votre chance. Satisfaction ou remboursement.

OVERSEAS ROMANTIC IMPORT,
C.P. 96, Ancienne-Lorette, Qué.

MUSICIENS ou VENDEURS

Avec $1.00 vous recevrez un superbe catalogue complet d'accessoires et instruments de musique. Périodiquement, vous serez au courant des nouveautés musicales. Escompte sur tous les articles. Boite à Musique Guy Lotte, 2330 est, rue Ontario, Montréal 24.

SPECIAL — ETE 1962
PHOTOS AGRANDIES
8 x 10

1 négatif	.39
2 négatifs	.74
3 négatifs	.99
5 négatifs	$1.64

(sur merveilleux papier mat)

VOUS SEREZ SATISFAITS OU REMBOURSES

ajoutez 16¢ pour taxe et frais de port. Commandes C.O.D. 15¢ extra.

CANADA PHOTO SERVICE ENR.
C.P. 54, Sillery, Québec 6, P.Q.

SPECIAL CETTE SEMAINE

Sac de couchage première qualité, régulier $14.88 pour $5.88. Ensemble Bar-B-Q $1.98. Fusil "303 Sporter MK 1", grande portée, SPECIAL d'avant-saison, $13.77. Tente de touriste complète, $24.44. Drap de fond Poncho 5 x 6, $1.88. Habit de pluie, 2 morceaux, $6.77. Bottines de l'Armée (usagées), bonne condition, $3.50 la paire. Cantines de l'Armée américaine, 94¢ chacune. Ensemble de 3 morceaux inoxydables (couteau, fourchette et cuiller), 67¢. Beaucoup d'autres spéciaux vous attendent chez :

SURPLUS CENTER INC.

Ouvert du lundi au vendredi de 9 a.m. à 6 p.m. Samedi de 9 a.m. à 2 p.m.
PROPRIETAIRES et ADMINISTRATEURS : A. Baron & Sons. Venez nous voir au 932 ouest, Notre-Dame, Montréal.

Voulez-vous gagner de gros salaires ?



Devenez
bon OPERATEUR
recherché par les contracteurs

D'ici peu de temps, des contrats de l'ordre de plusieurs millions de dollars seront en chantier : routes, barrages, etc. Vous pourrez pratiquer sur la grosse machinerie, et ce, à très peu de frais (Même le soir sans quitter votre emploi actuel). Vous vous perfectionnerez en pratiquant vous-même sur la machinerie de votre choix. Tels que "Grader", "Bulldozer", pelle mécanique.

Nous enseignons aussi : soudure au gaz, électricité, conduite et réparation de gros camions à gazoline et diésels

AVONS NOTRE PROPRE BUREAU DE PLACEMENT

Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

MO. 9-7145

MALLEZ CE COUPON

ECOLE D'OPERATEURS
DE MACHINERIES LOURDES,
380 Des Laurentides, Pont-Viau, Qué.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... Tél. ..... LPA

A VENDRE, DIVERS

Pantalons d'équitation
JODPHUR
Trans-Canada Discounts

Ecoulement de 5,000 paires seulement. Prix régulier $9.95 chacun. Maintenant $3.95, 2 paires pour $7.00. Grandeurs 28, 30, 32, 34. Olive et kaki. Garantie de remboursement si non satisfait. Placez votre commande promptement pour meilleur service. C.O.D. et bons de poste acceptés.
96 King Street West, Toronto, Ontario.

VOICI:

Du nouveau pour vous.
Obtenez votre photo sur timbre.
Reproduit de n'importe quelle photo ou négatif qui vous sera retournée. Idéal pour cartes de remerciements, cartes d'affaires, etc. Pour une feuille de 100 timbres photos perforés et gommés, comme une feuille de timbres-poste. Prix $2.00.

Ecrire à : C.P. 542
LA PATRIE, Montréal

48 paires bas nylon $2.79
Taxe et malle comprises.
Vendu comme rejet du moulin.
L. THERRIEN INC.,
Dept L.P
C.P 131, Victoriaville P.Q.

ESTAMPES CAOUTCHOUC à vos nom, adresse et téléphone, $1.00. Tous genres d'estampes et imprimerie sur commande. Bas prix. Service rapide. P.-E. CHARETTE, SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS, QUEBEC.

Nous vendons uniquement de la marchandise de première qualité, nombre de marques réputées et à prix d'épargne. Nous offrons des vêtements pour hommes, femmes, garçons, filles et bébés, des appareils électriques, des meubles d'été et des centaines d'autres item. Demandez notre nouveau catalogue illustré gratuit.

TWEDDLE
Merchandising Company
Fergus 35, Ontario

2 TAPIS 9 x 10½. Vert-uni, rouge fleuri. S'adresser à 5128, rue Chabot. Tél. LA. 1-1569.

ORNEMENTS DE PARTERRE, $5.98 (ensemble de flamants ou 4 canards), 2 chapeaux de paille pour 25¢. DEMANDEZ CATALOGUE ILLUSTRE de 1,001 articles à prix d'aubaine. INVITATION SPECIALE aux MARCHANDS, COLPORTEURS, JOBBERS. Mme I. Scheafer, 317 Heriot, Drummondville, P.Q.

RECORD NEUF, 45 R.P.M. "Brigit Bardot", chanté par Ed Guarayo. SPECIAL 49¢. Nelson, 9607 est, rue Notre-Dame, Montréal. CL. 6-4221.

COURSES DE CHEVAUX MAGIQUES. Nouveauté sensationnelle. Envoyez 25¢ pour échantillons et prix. C.P. 236, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

ECOLE DE CONDUITE

$5.00 – $5.00
A.B.C.
DRIVING SCHOOL

Licence garantie en 6 leçons ou moins. Cours spéciaux aux personnes nerveuses. 10 voitures américaines et européennes. Succursales dans toute la ville.

Pour rendez-vous appeler
On ira vous chercher
RA.2-4153

LIVRES A VENDRE

LIBRAIRIE DES MERVEILLES, 3887, rue St-Denis, Montréal, AV. 8-3054, vous présente : "Sauvez vos Nerfs" par E. Migelle, $2.25 ; "Le Jeu de la Vie" par F. S. Shinn, $1.65.

MEDICAMENTS

DESIREZ-VOUS CONNAITRE PLUSIEURS RECETTES FACILES ? Interrogez-nous sur les livres suivants : L'Art de Guérir soi-même, Pour Vivre Sain, Les Fruits qui Guérissent, Notre Bonne Table Végétarienne, Suis-je Sain ou Malade ?, La Méthode Naturelle. Ecrire aux Editions Nouvelles, Casier postal 213, Montréal 8.

VETEMENTS SUR MESURES

CHARBONNEAU, tailleur, couturier, altérations, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau, LA. 5-8368.

AUTOMOBILES A VENDRE

POUR VOS VACANCES, VOYEZ

Mid-Town Motors

POUR UNE AUTO USAGEE FIABLE

927 Plymouth 1958 $1350
Décapotable, Belvedere, radio, automatique, servo - direction, servo-freins, noir et blanc.

1043 Dodge 1959 $1575
Décapotable, Mayfair, radio, automatique, blanc.

470A Oldsmobile 1956 $795
Coupé, toit rigide, radio, automatique, servo-direction, vitres et siège électrique, blanc.

896 Ford 1960 $1595
Coach, chaufferette, brun.

1006 Studebaker 1961 $1775
Lark IV, chaufferette, coach, noir.

734 Studebaker 1957 $1075
"Silver Hawk", radio, automatique, servo direction, servo-freins, bleu.

865A Vauxhall 1960 $1095
Super Victor, 4 cylindres, radio, noir.

798 Vauxhall 1959 $875
Super de Luxe, gris.

431 Renault 1961 $975
Dauphine, blanc.

354 Renault 1959 $575
Sedan Dauphine, blanc.

634A Austin 1961 $775
Coach, rouge.

1051 Riley 1960 $975
Sedan, radio, gris.

866 Rambler 1960 $1775
Station Wagon, 4 portes, radio, rouge et blanc.

1104A Pontiac 1960 $2650
Décapotable, radio, automatique, servo-direction, rouge A-1.

857A Plymouth 1959 $945
Coach, chaufferette, vert.

1137 Pontiac 1958 $1295
Sedan, Laurentian, radio, "or".

860 Oldsmobile 1957 $1195
Sedan, toit rigide, "88", automatique, servo-direction, servo-freins, blanc.

1135 Cadillac 1956 $995
Décapotable, radio, automatique, servo-direction, servo-freins, vitres électriques, noir.

971 Chrysler 1957 $1095
Sedan, Windsor, automatique, radio, servo-freins, servo-direction, siège électrique, 2 tons brun.

889 Oldsmobile 1958 $1275
Sedan, "88", radio, automatique, servo-direction, servo-freins, blanc.

965 Buick 1958 $1375
Sedan, toit rigide, Century, radio, automatique, servo-direction, servo-freins, 2 tons bleu.

540 Meteor 1958 $995
Sedan, "Rideau", chaufferette, 2 tons gris et blanc.

987A Lincoln 1958 $1545
Sedan, "Capri", radio, automatique, servo direction, servo-freins, vitres électriques, pneus blancs, noir.

1087 Falcon 1960 $1475
Sedan, chaufferette, vert.

742 Dodge 1960 $1575
Sedan, "Seneca", radio, automatique.

435 Buick 1958 $1395
Station Wagon, 4 portes, radio, automatique, servo-direction, servo-freins, bleu pâle, A-1.

438 Studebaker 1960 $1550
Lark, Station Wagon, radio, bleu.

AUSSI 25 AUTOS TELLES QUE VUES
DE $75.00 ET PLUS

Mid-Town Motor Sales Ltd

1395 Dorchester ouest, coin Crescent — UN. 6-9961

Voici une occasion pour vos vacances
Jamais vous aurez cette belle chance

W. Giroux Automobile Enr'g

Seulement $25 comptant

	PAR SEMAINE
60 PONTIAC H.T., Parisienne, autom., radio, A-1	$22.95
58 CHEVROLET De luxe, automatique, comme neuf	14.85
58 CHEVROLET De luxe, automatique, très propre	13.85
58 FORD St-Wagon Standard, 6 cyl., bas millage	12.75
57 METEOR Sedan, radio, automatique, faut voir	10.35
56 BUICK convertible, servo-direction-freins, autom. ...	7.65
56 CHEVROLET coach, remis à neuf	6.85
55 CHEVROLET coach, très propre	5.75
53 FORD 4 portes, automatique, radio	4.65
53 MONARCH coach, automatique, A-1	4.65

NOTRE TERRAIN CONTIENT DES AUTOS DE QUALITE

7284 Lajeunesse — **CR. 3-4228**
2 TERRAINS A GAUCHE NORD DE JEAN-TALON

CAMION FORD
1951
2½ tonnes. S'adresser à C.P. 536
La Patrie, Montréal

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que dame BARBARA SCHULTZ DUMANSKY, ménagère, de la cité de Chomedey, district de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la présente session, de la suivante ou d'une session subséquente, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, HARVEY DUMANSKY, distributeur, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.
Montréal, 29 juin 1962.
STANLEY CYTRYNBAUM,
Procureur de la requérante,
10 ouest, rue St-Jacques,
Chambre 909,
Montréal, P.Q.

NUMERO MAGIQUE
UN. 1-2701
Pour tout genre d'annonces
TENEZ-LE
A VOTRE PORTEE

AVIS:

AVIS est par les présentes donné que JOHN NOBBS, architecte, domicilié dans la ville et le district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, DAME HAZEL ERNESTINE SANSOM, ménagère, de la ville et du district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.
Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 28e jour de mai 1962.
HOWARD, STALHER & McDOUGALL
avocats du requérant



Le petit Shu-Chung-Ching, âgé de 11 ans, semble pensif en mangeant ce petit pain à son arrivée à Formose, venant de Hong-Kong. Ching était le plus jeune des 63 réfugiés qui ont quitté la Chine rouge depuis que le gouvernement de la Chine nationaliste a annoncé que tous les réfugiés seront bien accueillis s'ils veulent s'installer à Formose.

VACANCES — OCCUPATION IMMEDIATE — VACANCES

35 milles de Montréal

LAC GRÉGOIRE

STE-JULIENNE DE MONTCALM



En spécial cette semaine
Chalet "IBERVILLE"
4 appartements, incluant terrain 5,000 pieds carrés, le tout payable
$5 PAR SEMAINE
LEGER COMPTANT

2 SUPERBES LACS NATURELS
PLAGES SABLONNEUSES
RESTAURANT — DANSE — PECHE

Aussi bords de lac

Informations :
CR. 4-3616

DIRECTIONS :

Traversez le pont Pie IX, suivre la route 18, Terrebonne, Mascouche, St-Esprit, entrez dans le village de Ste-Julienne et, de là, au LAC GREGOIRE (suivez les indications).
OU
Traversez le pont Viau, Bois-des-Filion, Ste-Anne-des-Plaines, St-Lin, direction Ste-Julienne et, de là, au LAC GREGOIRE (suivez les indications).

Renseignements pour route à suivre : Adressez-vous au restaurant Casse-Croûte (en face de l'église) Sainte-Julienne.

12 modèles de chalets à partir de **$795** • **$50** comptant • **5** ANS POUR PAYER

$250 et plus • **$10** comptant • **4** ANS POUR PAYER

UNE OFFRE SANS PAREILLE

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC. EN COLLABORATION AVEC GENERAL ELECTRIC

PRESENTE AVEC L'ACHAT d'un

Ensemble Prestige



UNE LESSIVEUSE GE POUR $49.00

POUR UN TEMPS LIMITE



54 MORCEAUX

$689

comprenant :

MOBILIER SECTIONNEL
Style très attrayant dont chaque extrémité sert de table (dessus de céramique). Construction robuste. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayures contrastantes.

MOBILIER DE CHAMBRE
Trois superbes morceaux aux lignes modernes, d'un effet sobre. Riche fini noyer. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE
Cinq morceaux, chromés. Choix de couleurs. Ce mobilier complète de façon ravissante, l'ensemble PRESTIGE.

REFRIGERATEUR
Modèle 1962, de marque réputée et comportant toutes les commodités à la page !

CUISINIERE
Electrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes avantages.

TABLE A CAFE
Modèle "BOOM-RANK" s'harmonisant parfaitement au mobilier sectionnel.

2 LAMPES DE TABLE
Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné !

2 LAMPES DE CHAMBRE
D'une inspiration très décorative !

2 DESCENTES DE LIT
Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE
34 pièces de fabrication anglaise, avec motif original.

PAS DE DÉPÔT 36 mois pour payer

4 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR :

6682, rue ST-HUBERT, (près ST-ZOTIQUE) CR. 4-6439

4260, rue WELLINGTON, (près GORDON, VERDUN) PO. 8-6613

3744 est, rue ONTARIO, (près VALOIS) LA. 7-1563

4432, boul. ST-LAURENT, (près MONT-ROYAL) VI. 4-1911

OUVERTS JEUDI ET VENDREDI SOIRS jusqu'à 10 H. — AUTRES SOIRS SUR RENDEZ-VOUS

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC.